

Perspectives



LA NOUVELLE-FRANCE RECOMMENCÉE

RIVIÈRE LA PAIX



Le 20 mai 1912, le premier contingent de pionniers, recruté dans le



Par Marcel Dubé
Rédacteur de Perspectives

MON premier souvenir de l'Ouest remonte à 1953. Partis le soir de Montréal à bord d'un bruyant *North Star*, nous survolions, au matin, les plaines de l'Alberta.

A quinze mille pieds d'altitude, le ciel était changeant et capricieux, décousu comme un archipel, avec des couloirs d'immobilité qui conduisaient à des îles de nuages accidentés et rugueux ou à des lacs tranquilles et transparents. Au fond de ces lacs suspendus, il y avait un pays géométrique et plat, sans ombres, qui semblait couvert d'une immense courte-pointe aux couleurs vives et tranchées que bordaient à angles droits des routes solitaires et que déchiraient par endroits des rivières sinueuses et bouclées. Le soleil oblique du printemps enfonçait des pieux de lumière dans l'étoffe épaisse et noire des carrés, le tweed vert des trapèzes, la cretonne jaune des rectangles. C'était fascinant mais je trouvais que ce n'était pas la vraie façon de voir un pays.

Plusieurs fois, au cours des années, je connus l'envie de repartir vers l'Ouest et j'eus à quelques reprises la bonne fortune d'y retourner. Mais

Les eaux de la rivière la Paix bordent la ville à qui elle donne son nom.

aux voies rapides des airs je préférerais celles plus lentes des chemins de fer.

Même si le train lancé à pleine vapeur en direction des Prairies met un grand nombre d'heures avant de les atteindre, son parcours demeure agréable et, pour moi, c'est encore la meilleure façon de voyager. Le temps, l'espace gardent leur sens et leur véritable mesure, les yeux du cœur et de l'intelligence ont le loisir d'appivoiser les lieux et les paysages que traverse le chemin de fer, posé comme une longue épine dorsale sur le dos des campagnes et des villes. S'il y a dépaysement, il s'opère sans brusquerie.

Je descendais à Regina, en Saskatchewan, à Calgary ou à Edmonton, en Alberta, et, parfois, poussant plus loin ma curiosité de nomade, prolongeant au-delà des Rocheuses et de la Colombie britannique mon itinéraire bohème, je me rendais jusqu'à Vancouver ou Victoria.

J'ai marché dans les villes de l'Ouest, j'ai suivi des avenues qui débouchaient tout droit sur l'horizon dont la ligne impitoyable et lointaine reculait comme un mirage, j'ai vu les hauts ciels se bousculer et changer

LE PREMIER DE DEUX ARTICLES

**Il y a 50 ans, des pionniers
canadiens-français et franco-américains
se rendaient dans la région la plus reculée
de l'Alberta pour défricher et coloniser**



Québec et en Nouvelle-Angleterre, débarque enfin à Rivière-la-Paix.



Photos Claude Fournier

soudainement de couleurs au-dessus des plaines impuissantes, j'ai regardé les gens vivre au hasard des coins de rue et des halls d'hôtel, je les ai écoutés parler, j'ai tenté de sonder leur solitude. J'ai comparé leurs joies et leurs peines à nos joies et nos peines et j'ai découvert qu'elles n'étaient jamais tout à fait pareilles, qu'elles remontaient peut-être des mêmes sources et des mêmes profondeurs mais qu'elles n'avaient pas la même durée et qu'elles se distançaient différemment les unes des autres. Leurs rires sont plus retenus, leur gravité est plus secrète, leurs espoirs sont davantage éprouvés.

De retour dans l'Est, je gardais la nostalgie de mes voyages. J'avais l'impression d'avoir passé trop vite là où j'aurais dû m'arrêter pour comprendre. Et surtout il y avait ce coin perdu, ce coin du bout du monde, au nord-ouest de l'Alberta, où je n'étais jamais allé, que chaque fois je projetais de découvrir mais que le temps et l'argent dont je disposais, les circonstances dans lesquelles je me trouvais m'avaient toujours empêché d'atteindre: la région de Rivière-la-Paix.

Je me sentais comme ces personnages du roman de Ralph Allen, "Peace River Country", que les misères de la vie forcent à se mettre un jour en route à travers l'Ouest pour aller trouver le bonheur, la tranquillité et une vie nouvelle dans un pays dont ils ont entendu parler et qui porte ce nom très doux de Rivière-la-Paix.

Quand ils sont à bout de ressources, ils s'arrêtent dans les villes où passe le chemin de fer et ils font provision nouvelle de courage et d'argent pour repartir ensuite vers la prochaine étape. Le livre se termine et ils n'ont pas encore touché leur but. Nous les retrouvons au milieu de la gare de Calgary à environ quatre cent milles de distance de la première ville de Rivière-la-Paix. Et nous nous demandons avec un serrement de coeur s'ils atteindront jamais le pays qu'ils ont si longuement cherché. Vont-ils au-devant d'une illusion ou d'un rêve impossible, ou d'un mirage cruel?

Il me revient à la mémoire une poème que mon ami Raymond-Marie Léger écrivit en 1955 pour une émission de radio et dont la dernière

Suite à la page suivante

strophe évoque le sentiment de lassitude et l'abandon qu'ont dû éprouver au cours de leurs interminables voyages, ceux qui se sont enfoncés dans le vaste océan de solitude des prairies de l'Ouest avec l'espoir de trouver une terre promise ou de recommencer leur vie à neuf:

*Ils cherchaient un pays
Pour y semer leur coeur
Afin de n'avoir plus
A le traîner ailleurs . . .*

L'histoire de l'Ouest comme celle de presque toute l'Amérique du Nord, est faite d'une longue suite de voyages chimériques et de migrations impulsives qui tiennent souvent de la témérité ou du courage, ou de l'ambition ou même d'un certain mysticisme.

Les premiers explorateurs et les premiers aventuriers crurent qu'en allant vers l'Ouest, ils trouveraient la route des Indes. Illusion fabuleuse entretenue pendant plus de deux siècles qui les conduisit au bord d'un empire impossible.

On retient d'abord le nom d'Etienne Brûlé, qui ne s'aventura pas très loin, puis celui de Champlain qui appela "grande mer d'eau douce", le lac Ontario.

Le Père Marquette se rendit chez les Hurons dans la région des Grands Lacs en 1668 et, en 1669, on le retrouve à la mission Chéquamégon, tout au sud du Lac Supérieur.

Mais ce n'est qu'en 1743 que Louis-Joseph de La Vérendrye et son frère François, tous deux fils de Pierre Gauthier de Varennes, sieur de La Vérendrye, qui leur avait indiqué le chemin au cours de voyages antérieurs, débouchèrent dans les prairies désertiques de l'Ouest qu'ils traversèrent sans faillir après avoir noué connaissance avec les Mandans, étrange tribu indienne dont plusieurs membres avaient la peau blanche et les cheveux blonds. Ils s'arrêtèrent enfin aux pieds des Rocheuses, se rendant à l'évidence que cette haute muraille de Chine leur fermait une autre fois la route des Indes.

SIR ALEXANDER MACKENZIE qui était explorateur et faisait le commerce des fourrures à Athabaska, se rendit célèbre par les deux expéditions qu'il entreprit en 1789 et 1793 et qui eurent comme point de départ la région de Rivière-la-Paix. Ses compagnons de voyage étaient des Indiens et des Canadiens français.

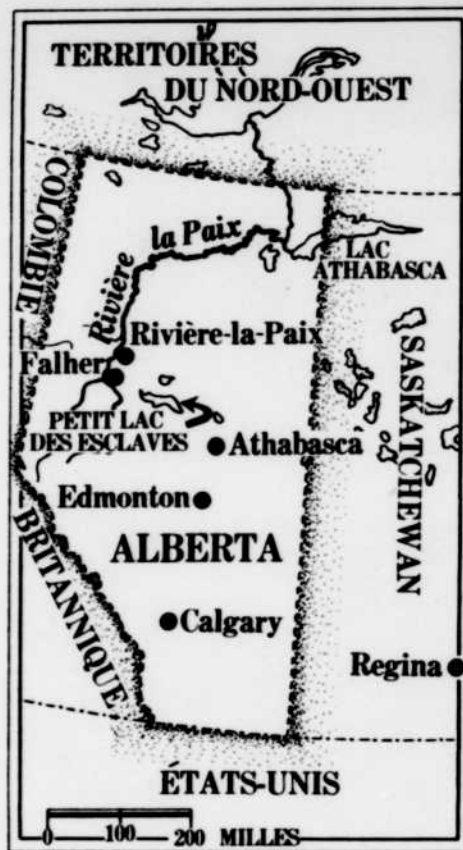
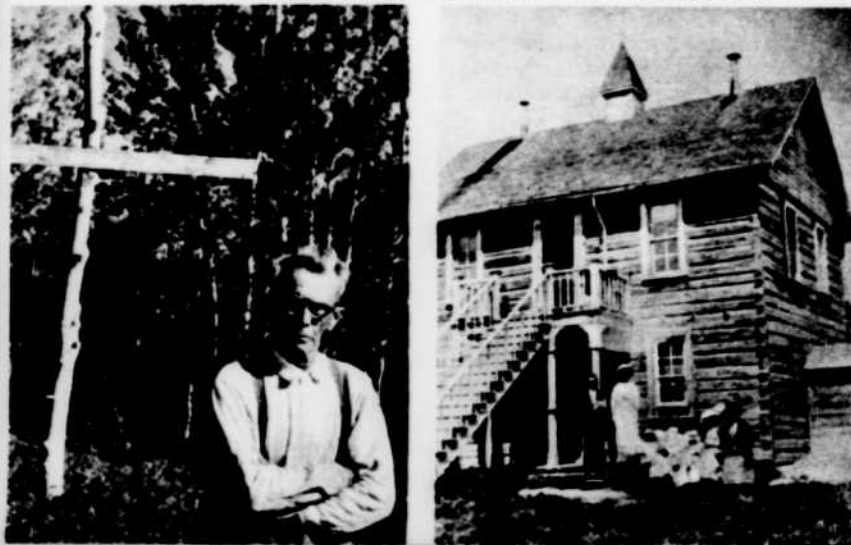
Après avoir découvert qu'il n'y avait pas sur le continent de passage navigable qui puisse relier le Pacifique à l'Arctique, Mackenzie nota, entre autres, que l'arrivée du premier aventurier de race blanche à Rivière-la-Paix, remontait à 1786.

C'est au dix-neuvième siècle que l'Ouest commença à se peupler et au début du vingtième que se produisit le phénomène d'une colonisation rapide, bigarrée, massive et presque miraculeuse.

Longtemps les plaines étaient restées vides et silencieuses, comme le lit d'une mer tropicale est enseveli et aplani. Très longtemps encore elles ne furent fréquentées que par les tribus indiennes qui y faisaient la chasse et se déclaraient la guerre. Des hordes de bisons erraient dans les steppes sans fin, broutant l'herbe sauvage, essayant d'échapper à la cruauté des chasseurs et des aventuriers; des troupeaux affolés de chevaux sauvages piaffaient et galopaient dans la toundra immobile et nue. Ils étaient couleur de ciels d'orage et leur crinière indomptable, leur croupe battue par la pluie et le vent brisaient les lignes inflexibles de l'horizon.

Ce n'était pas encore un pays, il n'y avait pas de villes avec des règles à suivre et des rangées de maisons où les heures sont fixes quand il s'agit de manger ou de se mettre à la peine. Il y avait la loi des tribus indiennes, celle des troupeaux, celle des meutes et celle des aventuriers. Et puis, c'était tout, c'était le vide, le silence, la longue attente depuis des siècles . . . Le hasard des découvertes, les mensonges et les ambitions de l'homme

Au bout de sa terre, près d'un sous-bois de jeunes arbres, Edouard Cimon veille avec fierté sur la croix des pionniers. Dans la photo de droite, c'est la première église et la première noce de Falher à la mode de 1913.



"La Paix" est d'abord une rivière, puis une ville et une région. En Europe, ce serait tout un pays, plus grand que les îles d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande mises ensemble; au Canada, ce n'est qu'un carré de terre situé au nord de l'Alberta, borné à l'ouest par les premières hauteurs des Rocheuses, au nord par les Territoires du Nord-Ouest, à l'est par le Petit Lac des Esclaves et au sud par le cinquante-cinquième parallèle.

civilisé devaient rompre ce silence insoutenable, peupler ce vide perdu.

En 1896 se joua le destin de l'Ouest. Ce fut l'année où George W. Carmak et ses deux compagnons indiens "Skookum" Jim et "Taglish" Charlie découvrirent de l'or au Klondyke. Lorsque la nouvelle se répandit dans le monde, elle attira vers le Yukon des milliers d'aventuriers, de prospecteurs, d'illuminés, de commerçants ruinés, de rêveurs, de faiseurs de fortunes. Pendant huit ans, ils vinrent de partout. Ils empruntèrent les passages déjà connus ou des routes impraticables. Certains firent fortune, certains ne virent jamais le Klondyke et moururent en chemin, d'autres revinrent sur leurs pas et s'installèrent dans la région de Rivière-la-Paix avec l'intention de défricher et de cultiver la terre.

La ruée vers l'Ouest qu'organisèrent au même moment les dirigeants du Canadien Pacifique et le ministre canadien de l'intérieur, Clifford Sifton, devait en durer neuf.

Vers 1880 le C.P.R. avait engagé des "coolies" chinois pour prolonger son chemin de fer au-delà de Winnipeg, profondément dans les plaines, avec l'espoir de stimuler une immigration massive et d'agrandir son empire.

Les résultats furent décevants. Les Prairies restaient vides, de même que les trains qui les traversaient. Le rêve d'une nation canadienne s'étendant d'un océan à l'autre menaçait de s'écrouler et les vingt-cinq millions d'acres de terre que possédait le C.P.R. le long de sa voie ferrée demeuraient invendus.

Mais Clifford Sifton vint qui fit miroiter aux yeux de l'Europe et de l'Amérique, les douceurs, les avantages et les richesses de la terre promise.

AIDÉ par le C.P.R. et par la Compagnie de la Baie d'Hudson, Sifton couvrit les deux continents de millions de messages publicitaires qui eurent le même effet sur bien des gens que la nouvelle de la découverte de l'or au Klondyke. On ne peut pas dire que Sifton était un homme bien scrupuleux ni qu'il avait le souci de la vérité objective. Son métier était de faire de la propagande et il s'y mit résolument avec l'idée bien arrêtée d'implanter une population dans un pays vide comme le Sahara, immense comme la Sibérie. Il vendit l'Ouest comme on vend aujourd'hui des voitures, des pilules ou du savon. L'une des nombreuses circulaires de Sifton se lisait à peu de choses près comme suit:

"Vous êtes pauvres? Où pouvez-vous acquérir cent-soixante acres de terre pour dix dollars? Où pouvez-vous traverser la moitié d'un continent en train pour seulement six dollars?"

"Vous êtes contre la guerre? Quel pays peut offrir aux objecteurs de conscience l'assurance qu'ils ne seront jamais conscrits?"

"Vous êtes pressés? Le colon le moins adroit, le moins préparé, n'a qu'à travailler avec un peu de diligence sur sa terre pour devenir un excellent cultivateur en quelques années."

"Vous êtes paresseux? Il vous prendra moins de quatre mois de travail pour faire vos récoltes."

Vingt et une agences publicitaires répandirent ce genre de messages et d'appels à travers le monde et l'opération Sifton porta fruit.

En neuf ans, deux cent mille colons immigrèrent dans l'ouest du Canada. Ils arrivaient d'Ukraine, d'Allemagne, d'Autriche et de Hongrie, de Pologne, de Roumanie, des Pays-Bas, de Scandinavie, du Brésil, des Etats-Unis et de l'est du Canada.



Servez 12 soupes Campbell différentes... Campbell vous enverra un dollar en argent

Voici l'occasion de faire d'une pierre deux coups . . . deux bons coups. Premier bon coup: le *sourire radieux* et satisfait des vôtres quand vous leur servez une vraie soupe, une soupe Campbell . . . peut-être une de celles dont ils ne se sont pas régales depuis longtemps. Deuxième bon coup: Campbell vous enverra en retour une belle pièce *en argent* d'un dollar contre les étiquettes de 12 soupes Campbell différentes. C'est facile, puisque vous avez le choix de 30 bonnes, bonnes soupes Campbell.

Voici comment obtenir votre dollar en argent: Achetez 12 soupes Campbell différentes et postez-en les étiquettes à: DOLLAR EN ARGENT, C.P. 545, Succursale Rosemont, Montréal 36, P.Q. Et n'oubliez surtout pas d'inclure votre nom et votre adresse. Cette offre se termine le 15 janvier 1963. Vos lettres doivent être oblitérées à, ou avant cette date.



Campbell . . . voilà une vraie soupe!



Et surtout, rappelez-vous les gens distingués, presque irréels qui s'y promenaient en habit et le regard profond. Un monde de rêve...

Cette année à Marienbad



Pour tourner son film, Resnais a dû faire évacuer la ville qui, telle quelle, garde son ancienne grandeur.

IL EÛT mieux valu que Marienbad n'existât pas! Vous vous souvenez du fameux film d'Alain Resnais dans lequel une femme, sur les instances d'un homme mystérieux, se demande, pendant une heure trente, si elle y était, l'année dernière, à Marienbad? Indépendamment de la réponse que vous avez ou n'avez pas apportée à cette question commercialement mal posée — car seul son coiffeur le sait —, rappelez-vous les magnifiques jardins piqués de statues, le château baroque tout en moulures et dorures. Et surtout, rappelez-vous les gens distingués, presque irréels qui s'y promenaient en habit et sans dire un mot. Un monde de rêve, et un peu endormi!

Hélas! Marienbad existe. Et pour tourner son film, Resnais a sans doute dû faire évacuer la ville. Comme telle, Marienbad garde son ancienne grandeur. Ce sont les visiteurs qui la déparent.

Tout comme Saratoga Springs, Marienbad est une ville d'eaux. Située en Tchécoslovaquie, non loin de la frontière allemande, son nom est Marienske Lazne (Marienbad en allemand).

L'année dernière, pour Marienbad, c'est le siècle qui a précédé la Première Guerre mondiale. Marienbad fut le lieu d'élection des grands de ce monde: Goethe, Wagner, Edouard VII... Cette année, à Marienbad, on vient y faire des cures d'amaigrissement et boire à la source l'eau qui soulage de l'arthrite et des rhumatismes. Et dans ses parcs-majestueux, les statues humaines se promènent en culottes courtes et chemises ouvertes.

On ne se pose plus de question à Marienbad. Peut-être y serez-vous, l'année prochaine!

L'envers du décor du film d'Alain Resnais



Cette année, on vient y faire des cures d'amaigrissement...

Autres photos à la page 8

Comprenez-vous bien votre enfant?

Ces brochures traitent des années qui s'écoulent entre les premiers pas et l'adolescence... vous y trouverez la réponse à bon nombre des questions que vous vous posez au sujet de la santé et du comportement de votre enfant.

La Metropolitan Life a préparé ces brochures dans l'intention de vous aider à procurer à votre enfant un meilleur développement physique et émotif. Pour obtenir un exemplaire gratuit de ces brochures, vous n'avez qu'à communiquer avec un Agent ou un bureau de la Metropolitan, ou à vous servir du coupon ci-dessous.



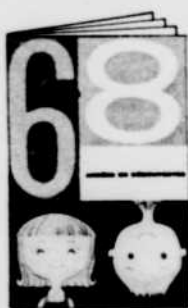
1. Votre bébé

Si vous avez un nouveau bébé, voici un guide qui vous instruira au sujet de la première année de vie—celle pendant laquelle le bébé grandit le plus—et qui vous montrera comment de bons soins physiques et émotifs contribuent à former le caractère, la personnalité et la santé future du bébé.



2. Pour bien élever votre enfant

Parfois, des jeunes de 2, 3, ou 4 ans se comportent d'une façon plutôt déconcertante. Les problèmes de nutrition, de sommeil, les craintes, les jalousies et d'autres problèmes touchant l'émotion et la santé sont traités en détail.



3. Années de découverte

À cet âge, 6-8 ans, l'enfant ne fait que commencer à s'éloigner du foyer. L'école est une nouvelle expérience très intéressante. La force musculaire et la coordination augmentent régulièrement. Des difficultés nouvelles surgissent. Parfois, ces difficultés mettent aussi à l'épreuve le caractère des parents.



4. Neuf à douze

Ce sont là les années dites "années remuantes". Voilà que l'indépendance grandissante de l'enfant peut occasionner des situations qui sont parfois charmantes, parfois fâcheuses—mais toujours intéressantes.



5. Maladies infantiles

Voici quelques conseils utiles sur la façon de protéger votre enfant contre les maladies infantiles communes; comment empêcher la maladie de se communiquer aux adultes. Une nécessité pour toute personne qui a des enfants.



6. Protection de l'enfant

Tout âge semble comporter ses propres dangers, mais les jeunes enfants sont plus exposés aux accidents que les personnes plus âgées. Cette brochure vous aidera à reconnaître et à éliminer tout ce qui pourrait constituer un danger dans votre foyer.



7. Problèmes de l'adolescence

Si vous avez un adolescent, voici un guide qui vous instruira au sujet des années mouvementées et compliquées pendant lesquelles les plus grands changements physiques et émotifs se produisent; alors que la surveillance et l'autorité des parents subissent les plus graves assauts.

CE COUPON PEUT ÊTRE COLLÉ SUR UNE CARTE POSTALE

Metropolitan Life Insurance Company
 Direction Générale au Canada (Dépt. H.W.)
 Ottawa 4, Canada
 Indiquez, à l'aide des chiffres, chaque brochure que vous désirez.

1 2 3 4 5 6 7

Nom _____ (EN MOULÉ S.V.P.)

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Metropolitan Life

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY
 (COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)
 Direction Générale au Canada, Ottawa 4, Ontario

**Voilà! Finies les bouffées sèches
et âcres... Alpine est fraîche
comme la rosée du matin**



La nouvelle Alpine est fraîche comme la rosée du matin... finie la sécheresse qui atténue la saveur du tabac. Votre bouche reste fraîche jusqu'à la dernière cigarette. Pendant toute la journée, vous en appréciez le goût clair et frais... le goût d'un tabac surfin et bien mûri, que rehausse un léger soupçon de menthol alpin. Faites d'Alpine, la première cigarette canadienne à fraîcheur persistante, votre compagne de tous les jours.

**Vers le sommet
de la fraîcheur... fumez Alpine**

King Size
dans le paquet à
couverture à rabat ou le
paquet ordinaire de 25

AU PRIX COURANT

Marienbad / (Fin)

**Seules les pierres
ont gardé leur dentelle**



**Dans la grandeur baroque
d'un château du
passé, des mélomanes
d'aujourd'hui
écoutent de la musique
de toujours.** ◀





Depuis la Première Guerre mondiale on ne se pose plus de question à Marienbad: tout le monde y vient pour les bains de soleil.



Le Casino de Marienbad est un endroit très fréquenté, avec ou sans veston. Les pierres, elles, ont gardé leur dentelle.



**UNE
CUISINIÈRE
CÉLÈBRE
VOUS
LIVRE
SES
SECRETS**

Si vous aimez les desserts qui sortent de l'ordinaire... si la recette de nouveaux gâteaux au chocolat vous intéresse... s'il vous tarde de savoir comment faire de savoureux biscuits en 10 minutes seulement—ou à préparer de merveilleux breuvages chauds ayant une véritable saveur de chocolat—Madame Benoit, célèbre conseillère en art culinaire, dont les causeries à la radio et à la télévision sont hautement appréciées, vous prie d'accepter cette nouvelle brochure de 48 pages, intitulée "Invitation," contenant une foule de recettes.

GRACIEUSETÉ
de
FRY-CADBURY LTD.

Madame Benoit, b
Case postale No 9
Montréal 34, P.Q.

Veillez m'envoyer gratuitement le livre de recettes "Invitation".

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____



PATINS DE HOCKEY



Daoust

Les patins Daoust, de fabrication soignée, sont à l'épreuve des plus rudes joueurs.

Les nombreux modèles satisfont toutes les exigences, quels que soient l'âge ou l'habileté du joueur. Qualité, confort, solidité, voilà ce que vous offrent les patins Daoust.

DAOUST-LALONDE INC.

PATINS DE FANTAISIE

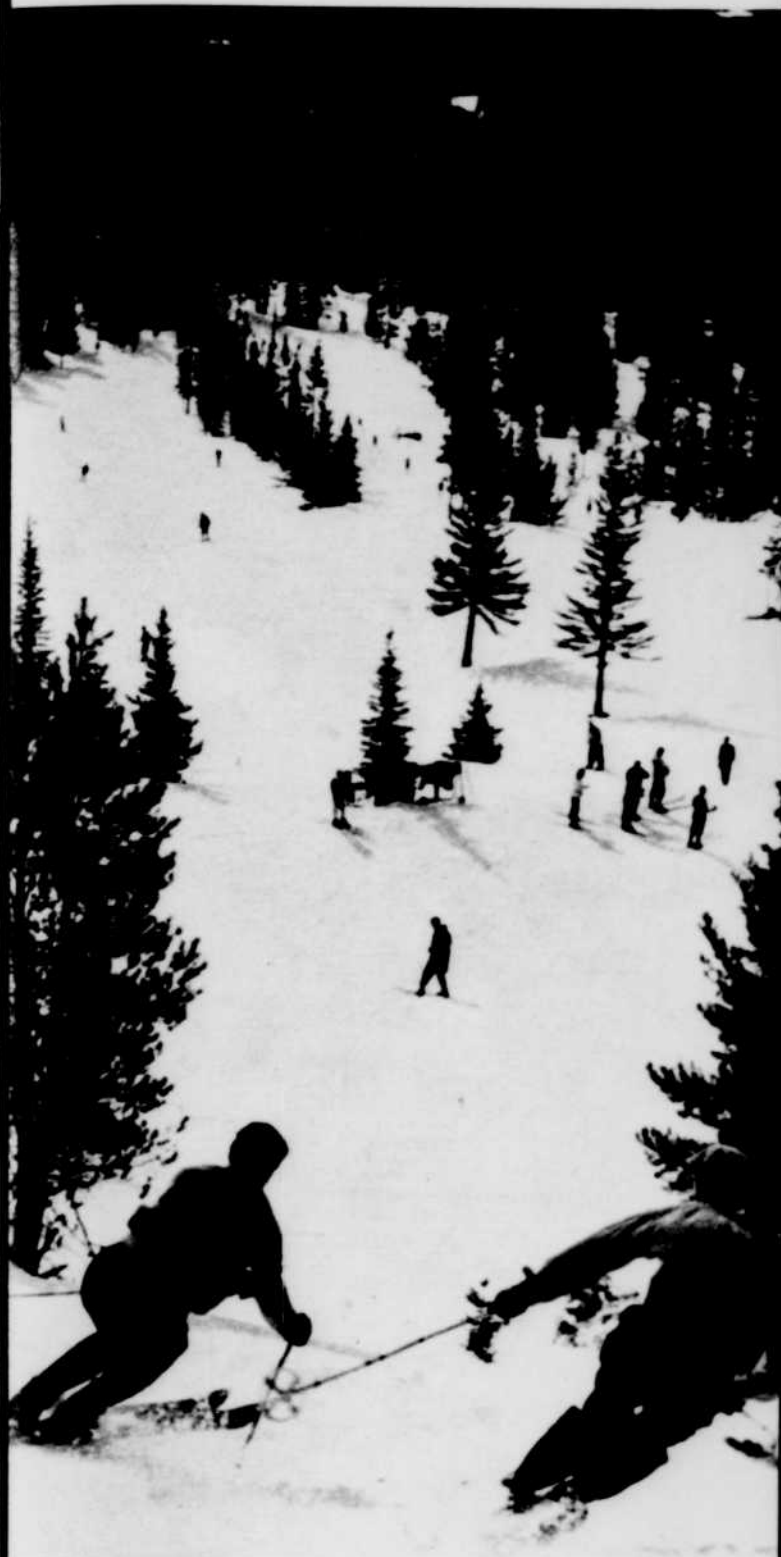


Daoust

Les patins de fantasia Daoust sont de toute première qualité, et étudiés pour assurer le maximum d'aisance, de précision et de confort.

DAOUST-LALONDE INC.

BOTTES DE SKI



Daoust



Dignes des plus récentes techniques de ski, les bottes Daoust assurent la protection du pied et de la cheville, et une maîtrise parfaite. La qualité du travail et du cuir en est garantie.

DAOUST-LALONDE INC.

LE CHOIX
DU PÈRE NOËL POUR TOUS
LES SPORTIFS
DE LA FAMILLE



Sous le sapin de Noël, il y a le bonheur et la joie des petits et des grands. Il y a aussi une grande place pour les chaussures de sport Daoust.

Patins de hockey ou de fantaisie, bottes de ski pour l'hiver qui débute, ou chaussures pour les sports des autres saisons — pour être sûr de la qualité, le Père Noël exige DAOUST.

LES JEUX SONT FAITS!

Les candidats ont
parlé; les électeurs
leur répondront
mercredi prochain

Texte et autres photos en pages suivantes



JEAN-JACQUES BERTRAND

Candidat de l'Union nationale dans le comté rural de Missisquoi, Jean-Jacques Bertrand s'est dit en faveur de la nationalisation, mais a mis en doute la qualité de l'administration libérale à Québec. Il s'adresse ici à des partisans de Saint-Armand.

JEAN LESAGE

Le Premier ministre a ouvert sa campagne électorale à Shawinigan, château-fort de la Shawinigan Water & Power que son parti veut nationaliser. Le leader des libéraux, qui est de nouveau candidat dans le comté de Québec-Est, fait une pause après son allocution.





*La bonne saveur
de tomates Heinz
rend tous les mets
plus exquis*





“Jusqu’où irai-je avec ce chèque de paye?”



“Nourriture, voiture, hypothèque... toujours quelque chose à payer.”



“Je me demande ce que ma famille ferait sans moi”

Un jour ou l’autre, tous les chefs de famille se posent cette question troublante. La plupart y trouvent facilement réponse grâce à l’assurance-vie. C’est en effet le seul moyen par lequel un homme de revenu modeste peut, alors qu’il est encore jeune, assurer à sa famille la sécurité financière. Sans compter que sa police d’assurance-vie peut lui permettre d’accumuler de l’argent en prévision de sa retraite ou de l’éducation de ses enfants, ou encore pour satisfaire à des besoins urgents.

Si la sécurité financière de votre famille vous préoccupe, consultez l’assureur de la New York Life. Adressez-vous à une succursale de la New York Life ou écrivez à: New York Life Insurance Company, bureaux à Montréal et Québec.



NEW YORK LIFE
INSURANCE COMPANY
Au service des Canadiens depuis 1858

Les jeux sont faits / Suite de la page 12

RENÉ LÉVESQUE

Dans son propre comté de Laurier, le ministre des Ressources hydrauliques a fait campagne dans les résidences. Chez M. et Mme Jean-Paul Lefebvre, il a comme ailleurs expliqué la nationalisation.



DANIEL JOHNSON

Le chef de l’Opposition a mené à travers le Québec une campagne extrêmement dure, multipliant partout les accusations de toutes sortes. Il se présente encore dans Bagot, circonscription des Cantons de l’Est.





MERCREDI soir prochain, 95 candidats seront portés en triomphe par des électeurs enthousiastes et, le lendemain, l'administration de la chose publique leur appartiendra.

Les votants auront exercé leur choix après un mois de campagne électorale durant laquelle slogans, accusations, ripostes et défis auront plus d'une fois détourné l'attention du thème de la nationalisation prôné par le parti libéral et celui de l'administration provinciale des deux dernières années, mise en cause par l'Union nationale. Si le Nouveau Parti démocratique, dont l'aile québécoise est encore en gestation, n'a pas participé officiellement à la campagne, un tiers parti, l'Action provinciale, a misé sur la possibilité de grouper en sa faveur les votes des insatisfaits. Quoique conscient du renouveau nationaliste, le Rassemblement pour l'Indépendance nationale ne s'est pas risqué dans la mêlée mais a appuyé malgré tout la candidature de son ancien président dans le comté de Bourget, à Montréal.

Pour ajouter encore à la complexité des problèmes en jeu, les deux partis traditionnels ont fait grand état des dissensions ayant paru se dessiner chez l'un et l'autre, montant en épingle chacune des opinions qui semblaient s'éloigner de la ligne plus ou moins définie du parti.

En apposant sa croix auprès du nom du candidat qu'il préfère, le votant fera mercredi office de juge. Que la campagne soit calme ou orageuse, le jugement du votant, comme eût dit La Fontaine, rend la province bleue ou rouge!

Guy Fournier
Rédacteur de Perspectives



HERTEL LAROCQUE

L'ancien bras droit de Camillien Houde, devenu chef de l'Action provinciale, s'est prononcé contre à peu près tout ce que favorisent les deux grands partis. Il s'est dit certain d'avoir la faveur des électeurs du comté de Laurier.

Suite à la page suivante



BLEU ROMANTIQUE

en Lycra découvert de Warner, le tissu à gaine le plus léger et le plus fin qui soit

Les nouvelles couleurs Warner sont tellement superbes que vous ne voudrez peut-être plus jamais porter de blanc. Le Lycra découvert, un mélange spécial de nylon et de spandex Lycra de marque DuPont, donne aux couleurs des nuances de grand style. Ce soutien-gorge "Delilah" (d'apparence délicate mais pourtant robuste), constitue un joli ensemble disponible dans les couleurs "Bleu Romantique", "Rose d'Anjou", "Blonde" et blanc.

Gaines et gaines-culotte, prix à compter de \$8.95.

Soutien-gorge "Rise & Shine", prix à compter de \$6.00.

*Marque de commerce **Marque déposée

Lycra découvert DE Warner**

Warner Bros. Company of Canada (1960) Limited, 65 est. rue St-Vallier, Québec, P.Q.

En vente dans tous les bons magasins.

CLEARASIL
Médicament
Scientifique

'CHASSE' les BOUTONS



"Lorsque des boutons apparurent sur ma peau, ce fut pour moi terriblement embarrassant. Heureusement, j'ai essayé alors Clearasil et ils disparurent rapidement. Je suis toujours sûre d'avoir un teint clair, à l'aspect net, en employant Clearasil."

Judy Rankin
Ottawa, Ontario

**De couleur clair...
même les boutons
en même temps qu'il agit!**

Clearasil contient des ingrédients efficaces souvent employés par les dermatologistes, surtout pour les boutons. Des essais cliniques prouvent que Clearasil est vraiment efficace!

POURQUOI CLEARASIL AGIT-IL VITE?



L'action 'kératolytique' de Clearasil ouvre doucement les boutons, de sorte que les médicaments cicatrisants peuvent arrêter le pullulement des bactéries, dessécher l'excédent d'huiles qui 'nourissent' les boutons. Les boutons disparaissent vite... la confiance en soi revient rapidement.

Amusez-vous davantage, avec un teint éclairci au Clearasil! Garanti réussir comme dans les essais cliniques. Procurez-vous Clearasil aujourd'hui... seulement 69¢ (format économique \$1.19). A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Offre spéciale: Pour recevoir un grand tube-échantillon de Clearasil, envoyez vos nom et adresse, plus 15¢ en argent ou en timbres, à CLEARASIL, Dépt P-3, P.O. Box 5, Weston, Ontario. (Offre expire le 10 janvier 1963)



Callosités

Douleurs, sensations de brûlures ou sensibilité de la plante du pied?

SOULAGEMENT SUPER-RAPIDE

grâce à l'action apaisante qui se fait immédiatement sentir lorsque vous utilisez les Zino-pads super-moelleux et isolants du Dr. Scholl. Ils soulagent, jusqu'à la racine du cor en quelques secondes. Afin d'arrêter le développement des callosités, employez-les au premier signe douloureux. Les médications contenues séparément dans la boîte se classent parmi les plus rapides connues de la science médicale pour faire disparaître les callosités. Achetez-en une boîte dès aujourd'hui. Dans pharmacies, magasins de chaussures et à rayons, 5 & 10¢.



Dr. Scholl's Zino-pads

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues!

Les jeux sont faits / Suite de la page précédente



FRANK HANLEY

Le seul député indépendant lors de la dissolution des Chambres, Frank Hanley, candidat dans le comté de Montréal-Sainte-Anne, prétend connaître tous ses électeurs sans exception. Chez Madame Simone Daigneault, il a pris le repas en compagnie de ses hôtes.



MARCEL CHAPUT

Le Rassemblement pour l'Indépendance nationale ne s'est pas lancé dans la politique, mais il appuie son ancien président Marcel Chaput dans la circonscription de Bourget. La photo a été prise lors du congrès du R.I.N., au gymnase du Mont-Saint-Louis. ◀

Il fait si bon lire, rêver, dormir sur un Posturepedic® de Sealy

Il fait si bon dormir toute la nuit en tout confort. Et Sealy vous offre un confort sans égal, l'assurance de 20 ans de sommeil parfait pour deux cents par jour seulement. Profitez du bon sommeil Sealy et choisissez le Posturepedic de vos rêves: Posturepedic extra-ferme, ou Posturepedic Princess, moelleux et ferme à la fois. Tous deux ont été étudiés, en collaboration avec les plus grands chirurgiens-orthopédistes, pour vous offrir le vrai confort dont vous avez besoin. Deux cents par jour... C'est un luxe à bon marché! Allez voir, dès aujourd'hui, votre vendeur Sealy pour une démonstration et profitez d'une réduction de \$5.00 sur le coût du Posture-Prop. Choisissez donc le bon sommeil Sealy. Le Posturepedic se vend \$79.50 seulement. Sommier-caisse assorti au même prix.

Admirez aussi le nouveau Posturepedic Imperial 200. Il vous offre vraiment le summum du luxe. L'ensemble, matelas et sommier-caisse, \$200.00.

*Plus de "mal de dos matinal" causé par un matelas ordinaire.

Demandez à votre vendeur Sealy
une démonstration du Posturepedic®

ET **\$5⁰⁰**
ÉPARGNEZ
sur l'achat
du fameux
POSTURE-PROP®
de Sealy



VALEUR ~~\$8.95~~, POUR **\$3.95**

Appuyez-vous confortablement contre ce magnifique coussin triangulaire en Sealyfoam. Placez-le sous vos genoux, ou reposez-y les pieds. Il est conçu pour vous procurer le repos sous tous les angles; pendant la lecture, au moment de détente et en regardant la TV. Recouvert d'un élégant imprimé piqué, il possède deux amples pochettes pour ranger livres, verres, etc.



POSTUREPEDIC® DE SEALY

le matelas approuvé par les chirurgiens-orthopédistes
recherché par ceux qui aiment leur confort.

La compagnie Sealy de Montréal.® Marque de commerce enregistrée • © 1962.

CE COUPON VAUT \$5.00

et est honoré chez la plupart des distributeurs, lorsque vous allez voir le nouveau matelas Posturepedic. Il est valable sur l'achat d'un Posture-Prop® d'une valeur de \$8.95. Pour un temps limité seulement: \$3.95.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

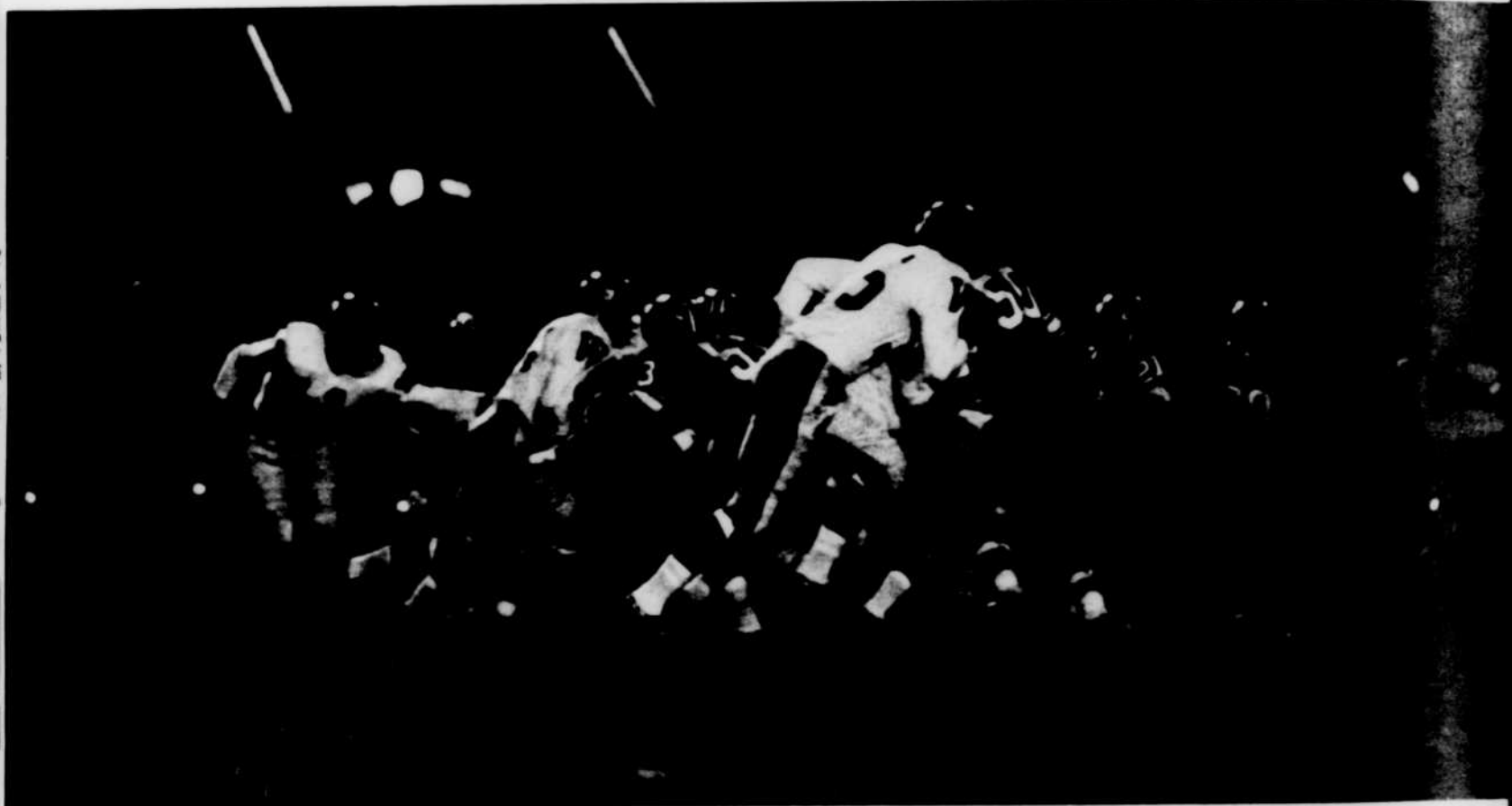
Cette offre pourra être annulée sans avis préalable.
Les commandes postales ou téléphoniques ne peuvent être acceptées.

La compagnie Sealy de Montréal.



Kenny Ploen et Leo Lewis font l'unanimité;
les Alouettes représentés par trois joueurs

Les 12 étoiles de



Cette joute, disputée le soir au cours de la présente saison, mettait aux prises les Roughriders de la Saskatchewan et les Blue Bombers de Winnipeg. Ploen (11) et

VOICI rassemblés les douze meilleurs joueurs de football du pays. Jouant à l'offensive aussi bien qu'à la défensive ils pourraient vaincre n'importe quelle équipe que vous pourriez former.

C'est du moins l'avis des neuf directeurs généraux des équipes professionnelles du pays qui ont choisi pour *Perspectives* ces douze joueurs-étoiles qui, selon eux, ont brillé le plus au cours de la présente saison.

Vous pouvez évidemment me dire que le choix est discutable, mais, personnellement, je soutiens que cette équipe idéale rassemble les athlètes les plus doués et les plus combattifs du football canadien. Mais pourquoi, me demanderez-vous, ce choix a-t-il été fait parmi les joueurs qui peuvent évoluer aussi bien à la défensive qu'à l'offensive?

J'admets que les amateurs de football sont habitués à faire la distinction entre les spécialistes de l'offensive et ceux de la défensive, mais il n'en demeure pas moins qu'un joueur qui peut réussir dans les deux domaines est plus utile à son équipe qu'un autre qui ne brille que dans un seul emploi.

D'ailleurs, cela vaut pour presque tous les sports. Gordie Howe, qui est le meilleur joueur offensif des Red Wings de Détroit, saute régulièrement dans

la mêlée pour jouer défensivement lorsque son équipe est à court d'un homme. Gene Tunney n'aurait pas conservé le championnat du monde si, au cours de son deuxième combat contre Jack Dempsey, il ne s'était fié qu'à son adresse à l'attaque. Au baseball, c'est la même chose: Ruth, Mantle, Williams, Mays ou Marris ont rendu ou rendent service à leur équipe aussi bien à leur position défensive qu'au bâton.

Tous les joueurs, au cours d'une saison de football, ont à un moment ou l'autre l'occasion de faire valoir leurs talents autant offensifs que défensifs. Autrement, l'équipe offensive serait incapable d'arrêter dans sa course de retour le demi défensif qui intercepte une passe, ou encore, ce même demi, s'il n'a aucune adresse comme joueur offensif, devrait se figer sur place et attendre que l'arbitre siffle l'arrêt du jeu, une fois son interception réussie.

Notre équipe d'étoiles est donc composée de douze meilleurs joueurs de football à double emploi au pays. Et nous croyons que leur habileté, leur endurance et leur rendement en font des athlètes plus complets que d'autres vedettes à "sens unique".

Si nous avons laissé aux directeurs généraux le soin de les choisir, c'est parce qu'ils sont les plus

compétents en la matière.

Ils sont moins enclins à avoir du parti pris pour certains joueurs comme ce pourrait être le cas pour les instructeurs. Même si les juges n'ont pas le droit de mettre en nomination les joueurs de leur propre équipe, un instructeur pourrait entretenir des préjugés vis-à-vis certains joueurs d'une équipe adverse qui auraient fait échouer ses plans au cours de joutes importantes. Au lieu d'en donner le crédit à l'adversaire, il préfère parfois jeter le blâme sur ses propres joueurs qui, selon lui, n'auraient pas su exécuter parfaitement les jeux qu'ils étaient censés réussir.

Quant aux amateurs de football, ils sont souvent trop partisans pour avoir une vue d'ensemble qui soit impartiale et juste sur la valeur des équipes adverses et, la plupart du temps, ils n'assistent pas à autant de joutes que les directeurs généraux.

La situation du directeur général est la plupart du temps plus stable que celle des instructeurs qui souvent ne font pas long feu à leur poste. Les directeurs généraux constituent le noyau qui voit aux destinées du football professionnel du pays. S'ils sont particulièrement intéressés à la vente des billets, ils sont aussi très attentifs aux exploits et aux erreurs des athlètes à qui ils ont à verser des salaires.

'62



Lewis (29) essaient de confondre la défensive ennemie.

En général, cette année, le nombre des candidats aux douze positions de l'équipe d'étoiles a été assez restreint. Et je crois que cela est dû au fait que depuis deux ans les gens de l'Ouest connaissent mieux les équipes de l'Est et vice-versa. L'incertitude des autres années avait pour effet de multiplier les votes, étant donné que l'Ouest et l'Est ne se rencontraient que dans les joutes hors-concours et le jour de la Coupe Grey.

Les directeurs généraux n'ont pas été tous d'accord dans l'attribution des points. A chaque position, ils inscrivaient trois noms, le premier obtenant trois points, le deuxième: deux et le troisième: un. Tous les joueurs choisis pour la première équipe ont reçu des votes, pour l'une ou l'autre des trois équipes. Soulignons toutefois que les directeurs n'avaient pas le droit de voter pour leurs propres joueurs.

Les directeurs généraux de l'Ouest, de même que ceux de l'Est, devaient choisir six joueurs dans chacune des deux ligues. Ils ne devaient pas se laisser influencer par le classement des équipes ni par l'importance démographique des villes qu'elles représentent. Trois joueurs de Montréal et trois de Calgary font partie de l'équipe idéale, deux de Winnipeg se

Suite à la page suivante



Kenny Ploen



Leo Lewis



George Dixon



Earl Lunsford



Jim Rountree



Neil Habig



Tony Pajaczkowski



Kaye Vaughan



Don Luzzi



Bobby Jack Oliver



Hal Patterson



Marvin Luster

Les joueurs de l'équipe d'étoiles

Quart	Kenny Ploen	Winnipeg
Demi	Leo Lewis	Winnipeg
Demi	George Dixon	Montréal
Demi	Earl Lunsford	Calgary
Demi	Jim Rountree	Toronto
Centre	Neil Habig	Regina
Garde	Tony Pajaczkowski	Calgary
Garde	Kaye Vaughan	Ottawa
Bloqueur	Don Luzzi	Calgary
Bloqueur	Bobby Jack Oliver	Montréal
Ailier	Hal Patterson	Hamilton
Ailier	Marvin Luster	Montréal



BVD

**LA CHEMISE
DANS LAQUELLE ON RESPIRE...**

Les chemises BVD sont confortables, d'une coupe généreuse, soigneusement finies. Les modèles sont attrayants... les prix également. Ci-dessus, la Calvacade*: \$5.00 seulement.

*Peu ou pas de repassage



Les étoiles / Suite de la page précédente

rangent parmi eux tandis que Toronto, Regina, Hamilton et Ottawa ont un représentant chacune. Seules Vancouver et Edmonton se voient reléguées dans l'ombre.

Deux grandes vedettes ont tout balayé sur leur passage. Il s'agit de Kenny Ploen et Leo Lewis, respectivement quart-arrière et demi des Blue Bombers de Winnipeg, qui ont tous deux obtenu le maximum des points. Il ne manquait à George Dixon, des Alouettes de Montréal, qu'un seul point pour former un trio avec Ploen et Lewis.

Comme chaque juge avait à choisir douze demi-arrière (quatre pour chaque équipe) ce sont naturellement les joueurs de champ-arrière qui offraient le plus de candidats. Pourtant, les quatre qui composent celui de la première équipe détiennent une avance marquée sur les autres. Ils ont fait l'objet d'un choix presque unanime.

Earl Lunsford, de Calgary, se retrouve quatre fois sur la première équipe, une fois sur la deuxième et une autre sur la troisième, ce qui signifie que six des juges le croyaient qualifié. Jim Rountree de Toronto a eu trois premiers votes et deux deuxième. Dick Shatto a été un sérieux rival pour son coéquipier Rountree, en obtenant un premier vote, quatre deuxième et un troisième et ne concédant ainsi qu'un seul point à Rountree. Un point derrière Shatto, apparaît le nom de Jackie Parker des Eskimos d'Edmonton.

C'est un hommage exceptionnel qui est rendu à Parker. Une fois de plus, son mérite ne passe pas inaperçu. Plusieurs directeurs ont expliqué pourquoi Parker ne s'est classé que sur la troisième équipe. "Il fallait qu'ils votent pour lui" malgré son statut de quart-arrière et les blessures qu'il a subies au cours de la saison. Et comme il ne pouvait déloger Ploen de sa position, ils ont voté pour Parker à la position de demi-arrière. Avec le résultat que celui-ci a été choisi trois fois pour la première équipe et une fois pour la deuxième comme demi-arrière. Deux des juges l'ont choisi comme quart-arrière pour la deuxième équipe. S'il avait obtenu tous ses points au poste de demi, il aurait rejoint Lunsford et pris la place de Rountree.

AU CENTRE, Neil Habig remporte la palme avec une marge confortable. Le seul Canadien à se classer parmi les douze est le garde Tony Pajaczowski qui a fait ses premières armes dans les rangs professionnels il y a huit ans. Kaye Vaughan, qui a obtenu moins de votes que lui, le rejoint quand même comme garde au premier rang.

Pour les bloqueurs, le choix a été difficile. Mais ce sont Bobby Jack Oliver, des Alouettes, et Don Luzzi, de Calgary, qui se sont classés en tête, obtenant respectivement seize et quinze points.

Un ancien porte-couleurs des Alouettes, que les Montréalais n'ont pas encore oublié, et, par une ironie du sort, celui qu'on a engagé pour prendre sa place, ont été choisis les deux meilleurs ailiers. Il s'agit de Hal Patterson et de Marv Luster.

Une seconde équipe d'étoiles alignerait les 12 joueurs suivants: Ptacek, quart-arrière, Regina; demis, Shatto, Toronto, Purdin, Regina, Kuntz, Hamilton et Fleming, Vancouver; centre, Stephenson, Edmonton; gardes, Piper, Winnipeg et Burrell, Regina; bloqueurs, Rigney, Winnipeg et Barrow, Hamilton; ailiers, Coffey, Edmonton et Dekker, Hamilton.

Il serait intéressant d'assister à une joute entre ces deux premières équipes. Qui sait? La seconde triompherait peut-être! ◀



Jake Gaudaur
Hamilton



Jim Ausley
Winnipeg



Ken Preston
Regina



Herb Capozzi
Vancouver



George Terlep
Ottawa



Perry Moss
Montréal



Lew Hayman
Toronto

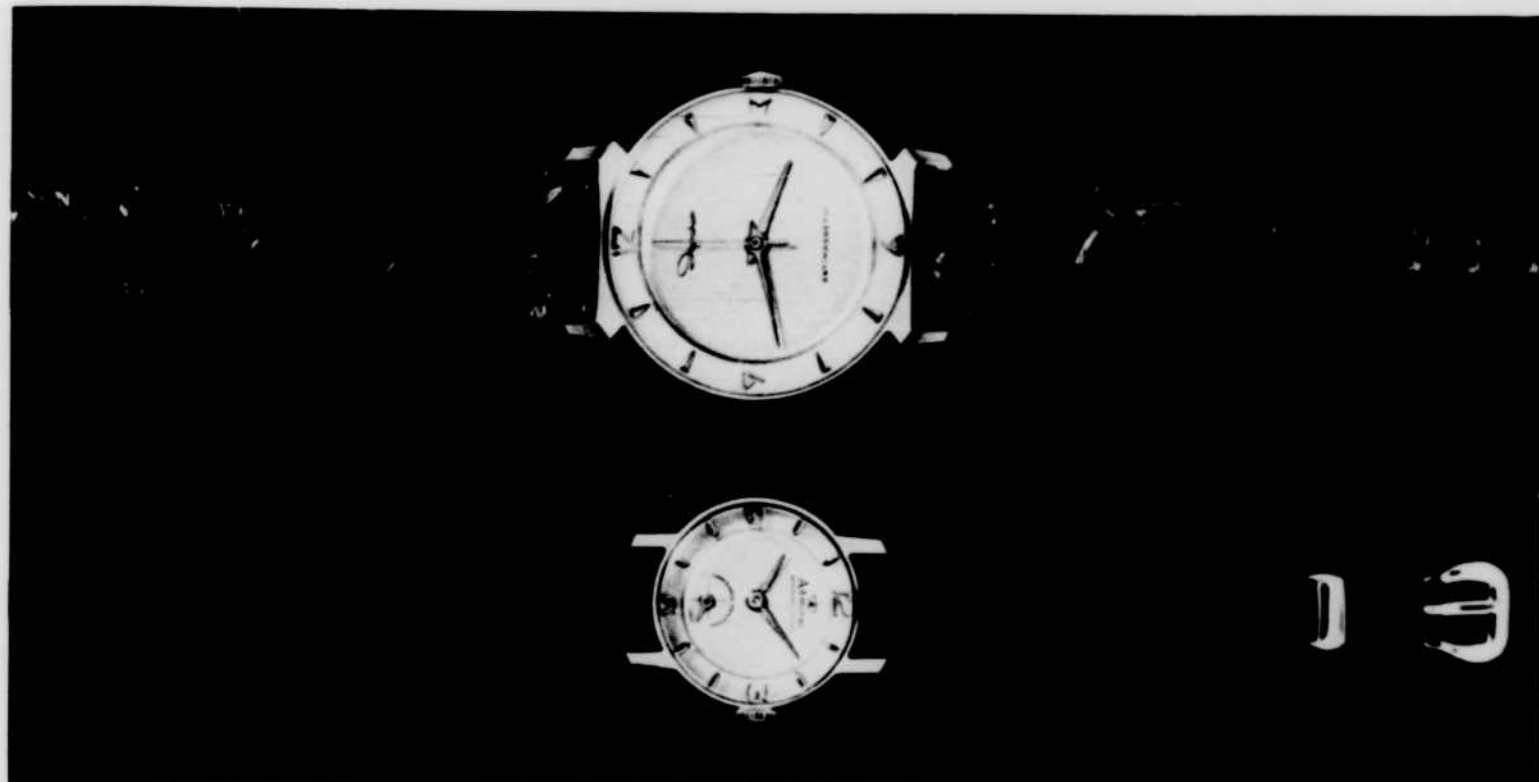


Jim Finks
Calgary



Joe Ryan
Edmonton

15.000 MONTRES EN 3 MOIS...
ET CE N'EST PAS FINI!



BELVEDERE CONTINUE LA DISTRIBUTION DE MILLIERS DE MONTRES!

Vous avez encore la possibilité d'être l'un des heureux fumeurs de Belvedere qui gagneront une montre importée de Suisse. C'est si facile de gagner!

Dès que vous trouvez un coupon dans un paquet de cigarettes Belvedere, renvoyez-le nous avec votre réponse aux questions posées. C'est tout ce qu'il y a à faire. Si votre réponse est exacte, vous recevrez la montre de votre choix, absolument gratis!



Vous pouvez choisir une superbe montre pour homme ou une gracieuse montre pour dame. Ces montres sont garanties pour un an d'usage normal, contre toute imperfection mécanique.

Belvedere est la marque d'une cigarette bien équilibrée, assurant à la fois saveur et faible teneur en goudron (12.1 mg*). Belvedere: le plaisir accru de fumer une cigarette bien équilibrée. Saveur sans aucun doute...Belvedere!

*Chiffre établi, le 22 août 1962, par un laboratoire qualifié et strictement indépendant.

Recherchez les coupons dans les paquets de Belvedere



A l'enterrement de leur chien Rusty, les époux Forsyth demeurèrent d'abord impassibles (photo du haut), mais leurs larmes coulèrent au moment de l'inhumation (en bas).

Bien des Anglais aimeraient faire une vie de chiens!

Les toutous du Royaume-Uni vivent au paradis

Par Peter Sypnowich

L'ÉTRANGER de passage à Londres est facilement excusable de penser, après avoir vu tant de chiens souiller les trottoirs en toute liberté, lécher sans vergogne la viande étalée chez les bouchers et bousculer les voyageurs dans les autobus, que l'Anglais a été domestiqué par son animal domestique préféré.

Bien entendu, tout le monde sait que le culte de la gent canine fait partie intégrante du mode de vie britannique. Le colonel en retraite suivant à cheval sa meute lancée à la poursuite d'un renard, le propriétaire terrien et son retriever, le

banlieusard qui se promène avec son colley, tous ces personnages bucoliques nous sont familiers. A ces heureux mortels vient s'ajouter le citadin, avec sa petite boule laineuse et jappante: le caniche.

L'an dernier, le Kennel Club, cette autorité auguste entre toutes, a dénombré dans la capitale 34.493 caniches à pedigree, soit quatre fois plus que de tout autre race de chiens. Dans la liste des vingt espèces les plus nombreuses, le caniche domine de loin bassets, pékinois, terriers, chihuahuas et autres chiens de salon.

Naguère encore, le caniche était l'apanage des riches et l'on en entrevoyait



Suite page 24

Buffet des Fêtes préparé d'avance

Vous pouvez préparer tous ces plats un jour, un mois, ou même deux mois d'avance; ils seront prêts à cuire le jour de la réception.

1. Jambon en Croûte—Un jambon entier cuit dans une pâte feuilletée. Préparé la veille, cuit le jour même.

2. Consommé en Gelée—Le fond jusqu'à la moitié est un consommé en gelée, le dessus un mélange au fromage à la crème. Décoration d'olives tranchées. Fait un jour ou deux d'avance.

3. Dinde froide tranchée—De belles tranches de dinde cuite, artistiquement présentées. Rôtie la veille, la dinde est refroidie, puis tranchée. Enveloppez dans du papier aluminium et réfrigérez jusqu'au moment de servir.

4. Saucisses en Pâte—Enveloppez des saucisses ordinaires ou à coquetel dans de la pâte un mois d'avance et congelez. Faites-les cuire au moment voulu.

5. Boulettes aux Patates Sucrées—Petites boulettes de patates sucrées en purée, enrobées de pacanes hachées. Préparez longtemps d'avance et réchauffez pour servir.

6. Pains-Maison Individuels—Préparez la pâte trois ou quatre jours d'avance et mettez au froid. Formez en petits pains le jour même de la cuisson (instructions dans le livre de recettes).

7. Salade à l'Orange—Morceaux de légumes verts, rondelles d'oignon et quartiers d'oranges. Préparez la veille, réfrigérez et mélangez au moment de servir.

8. Bavaoise à la Nesselrode—Préparez la veille et versez immédiatement dans des coupes. Décorez de fruits confits.

9. Plateau de Gâteaux Variés—Le Gâteau de Noël et les Sablés peuvent être préparés deux mois d'avance, les Tartelettes au Mincemeat et la Sauce vanillée deux jours d'avance. Consultez le livre de recettes.

10. Fruits Frais et Glacés—Préparez plusieurs jours d'avance et disposez le matin de votre réception. Ils feront une décoration de table attrayante et appétissante.

La Farine Robin Hood est si fine, si pure que vous n'avez jamais à la tamiser. Robin Hood garantit des "résultats meilleurs que ceux de toute autre farine—ou remboursement".



LIVRE DE RECETTES GRATUIT: Buffet des Fêtes (ci-contre), Réveillon de Noël, Dîner de Noël, Buffet après le Patinage, Réveillon du Jour de l'An. Décorations de table illustrées. Tant qu'il y en aura, les exemplaires seront gratuits chez votre épicier. Vous les trouverez à l'étalage de Farine tout usage Robin Hood.



Même vaporisateur ... vapeur plus efficace

Aujourd'hui, un nouveau médicament Vicks, appelé Vicks VapoSteam, transforme la vapeur — apporte à votre enfant enrhumé plus de soulagement que jamais contre les congestions et les toux croupales des rhumes!

La vapeur ordinaire est composée de gouttelettes d'eau qui ne peuvent se répandre bien loin. Mais VapoSteam, avec l'ingrédient exclusif Laurithyl, fait éclater ces gouttelettes — ce qui augmente leur portée! C'est pourquoi Vicks VapoSteam est plus efficace que n'importe quel autre traitement par vapeur pour répandre le soulagement.

Dès ce soir — pour une vapeur nouvelle et meilleure que jamais — demandez Vicks VapoSteam!



**VICKS
VapoSteam**



**DOULEURS
MENSTRUELLES**

Les douleurs menstruelles abattaient Marie, mais Midol la soulagea vite. Midol agit de trois façons pour soulager plus rapidement les douleurs menstruelles — soulage les crampes, calme le mal de tête, chasse le "cafard".



**GRÂCE À
MIDOL**

**RENDU
À BOUT...**

L'irritation de la vessie ou des voies urinaires peut être cause d'une sensation de lassitude et même d'épuisement. En stimulant doucement l'organisme, les GIN PILLS soulagent la lassitude, l'insomnie, le mal de dos. En boîtes de 40 et de 80.

**GIN PILLS
POUR LE REIN**

Les chiens / Suite de la page 22

parfois un à qui sa maîtresse affectueuse, quelque douairière sénile, faisait partager un cornet de crème glacée, dans l'ombre confortable du siège arrière d'une Rolls-Royce. Mais la prospérité générale de l'après-guerre a mis le caniche à la portée de toutes les bourses, fût-ce le simple commis de banque en chapeau melon ou la midinette faubourienne.

Il s'est édifié toute une puissante industrie nouvelle qui fabrique pour la gent canine des mantelets en cachemire, des colliers sertis de pierres, de la nourriture survitaminée et autres "canineries" de luxe. La mode est telle que, dans sa dernière opérette, *Sail Away*, Noel Coward a inclus sept chiens dans la distribution! Lors de son voyage en Grande-Bretagne, le cosmonaute Yuri Gagarine a failli être étouffé par la foule de ses admirateurs. Faisant allusion aux chiens russes qui furent, avant lui, mis en orbite, le Premier ministre Harold Macmillan a eu cette remarque:

"L'enthousiasme eût été plus grand encore si Moscou nous avait envoyé Belka et Laika à sa place."

On aura une bonne idée de cette idolâtrie canine en errant, vers 10 h. 30 du matin, autour de l'étang circulaire des jardins Kensington. Les marmots que leur bonniche vient y promener sont morigénés sans pitié, mais on gloussera d'émoi attendri pour les chiens qui y piétinent les plates-bandes, attaquent les canards et font de chaque arbre le support d'un besoin naturel. N'y a-t-on pas vu un caniche au manteau de même teinte que les cheveux de sa maîtresse? Deux autres de ces bêtes n'y circulent qu'abrités dans une voiturette de bébé, et la propriétaire d'un quatrième lui offre un bol de chocolat chaud avant de le ramener au logis!

Le comédien Spike Milligan rappelle avoir vu, un matin, une aristocratique limousine blanche stopper devant la caserne des Horse Guards. Un chauffeur en livrée en descend, portant cérémonieusement sur un coussin, tel les bijoux de la Couronne, un minuscule caniche et va le déposer dans l'herbe de Rotten Row. La menue et tremblante créature s'y prélassa durant une heure, clignant des yeux bouffis sous un soleil de printemps auquel elle ne semble guère accoutumée, tandis que, de la voiture, sa vieille et vénérable maîtresse observe, à la jumelle, les ébats de sa protégée.

"A force de croisements, métissages et hybridations, dit Milligan, on a si bien déformé et rapetissé les chiens du Royaume-Uni qu'ils ne ressemblent plus en rien aux robustes et frustes créatures des temps anciens, qui erraient en toute liberté et se contentaient pour la nuit du premier abri venu. Je vois mal dans cette boule de graisse à la toison frisée et aux mouvements lourdauds le rejeton direct d'une bête jadis si noble d'allure."



Lord Bridgewater, mort en 1829, ne prenait de repas qu'en compagnie de ses douze chiens.



Sous ce costume à sa mesure, ce lévrier afghan n'a pas à craindre les froids de l'hiver.

M. Milligan plaint les chiens dénaturés d'aujourd'hui. Mais que penser des pauvres humains?

Lors d'une récente quête publique en faveur des aveugles, une vieille dame s'approche d'un des quêteurs, son aumône en main, lit l'inscription sur le tronc et s'éloigne précipitamment en expliquant:

"Oh! excusez-moi. Je croyais que c'était une quête pour les chiens!"

Les journaux britanniques abondent en faits divers qui démontrent que "le meilleur ami de l'homme" est en train de supplanter son maître. Un vieux retraité cherchant à repousser un chien menaçant, le propriétaire de ce dernier se rue sur lui comme sur un bandit et jette à terre le vieillard de 85 ans, qui se fracture la hanche! Un autre cynophile, mécontent de la façon dont un vétérinaire traitait son toutou, lors d'une exposition canine, bondit sur le praticien et lui mord la main! Robert Hogarth, technicien en télévision, ne gardait pas moins de douze chiens chez lui et leur avait réservé une des quatre pièces de sa maison. On a retiré au ménage Hogarth la garde de ses trois enfants, pour négligence de ses devoirs familiaux, et notre homme de prétendre s'en justifier ainsi:

"Nous ne pouvions absolument pas nous séparer de nos chiens. Je sais qu'ils nous ont coûté la garde de nos enfants mais nous n'y pouvons rien..."

UN OUVRIER du Yorkshire, Arthur Smith, faisait partie de l'équipe de nuit à son usine et habitait un appartement dans un immeuble construit par les autorités municipales de l'endroit. Il se plaint qu'un chien vivant dans un appartement voisin l'empêche, par ses abois continuels, de dormir.

Que fait le conseil municipal?

Il offre à Smith... un autre logement ailleurs!

Il existe en Grande-Bretagne une kyrielle de sociétés qui se vouent à rendre ce pays parfaitement habitable aux chiens: *Canine Defense League*, *Dumb Friends League*, *Faithful Friends Guild*, *Universities Federation for Animal Welfare*, *Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals*, *British Union for the Abolition of Vivisection*, pour n'en nommer que quelques-unes. Le romancier Arthur Koestler, lord Arran et d'autres éminents personnages mènent présentement une campagne pour que soit abolie la loi qui prescrit que tout chien admis au Royaume-Uni après un voyage à l'étranger soit détenu six mois par les autorités, pour qu'on puisse s'assurer qu'il ne souffre pas de la rage, avant de le rendre à son propriétaire. Pour ces messieurs, le danger que constitueraient des chiens enragés errant en liberté dans les rues n'est aucunement comparable à la tristesse du pauvre petit caniche que son maître a laissé au foyer, au moment de voyager outre-mer. Connaissez-vous la dernière anecdote sur la princesse Patricia de Faucigny-Lucinge? La noble dame ayant dû faire un voyage de quatre jours en France sans se faire accompagner de son pékinois, la malheureuse bête a eu une crise cardiaque!

D'innombrables chenils-pensionnats, cliniques et hôpitaux spécialisés veillent sur la santé des chiens anglais. Une brave dame de Hampstead a toutefois confié l'autre

Suite page 26

"Pluie de roses"

"Mad About Rose", riche et ardent

"Oh So Pink", subtil et aguichant



CUTEX® présente des roses lumineuses



"Mad About Rose"

Le couturier de réputation internationale, Oleg Cassini, qui habille et conseille les plus jolies femmes du monde, a créé spécialement pour Cutex ces teintes flatteuses entre toutes. Choisissez, dès maintenant, *vostra* rose! "Mad About Rose" est un rose profond et vibrant... chaud et combien féminin! En plein hiver, il met du soleil sur vos lèvres!

CRÉÉS
PAR
OLEG
CASSINI

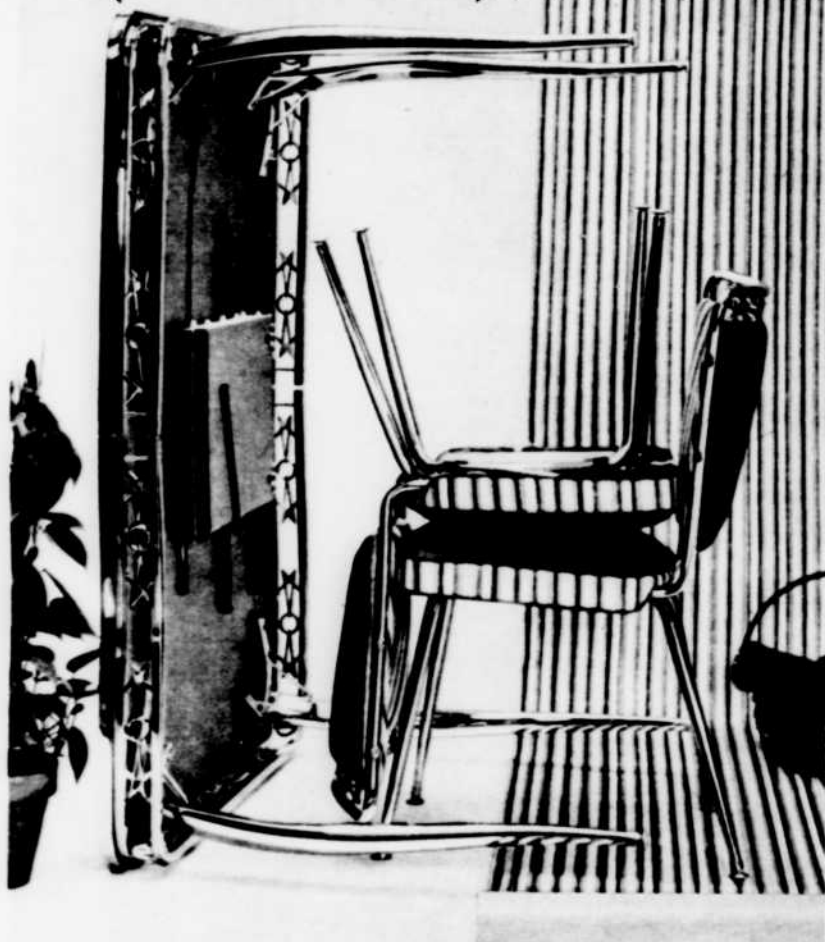


Cutex vous propose deux nouvelles teintes de rose ravissantes dans des rouges à lèvres hydratants qui "tiennent" admirablement... et dans des vernis inécaillables qui sèchent en un clin d'oeil et donnent à vos ongles un lustre durable. "Oh So Pink" est un rose romantique pâle, mais si aguichant. Vous le porterez souvent... sur vos lèvres et sur vos ongles!



"Oh So Pink"

À L'ENDROIT
COMME À
L'ENVERS...



Vous apprécierez la
qualité accrue
que vous trouverez
dans chaque mobilier de
cuisine et dînette
SAMTON

Disposez la table sur ses pieds élégants. Reculez—remarquez la beauté du motif et des coloris, le style d'une élégance remarquable, tout-à-fait dans la note pour votre foyer.

Placez-la sens dessus dessous—remarquez les détails soignés et le travail artisanal, la grande robustesse, qui confère à Samton une durée inégalée. Notez l'allonge centrale pliante et escamotable... ne se gondole pas et est toujours pratique! Le loquet conserve la table soigneusement fermée, pour offrir une surface tout-à-fait plane! Le capitonnage spécial de vinyle à



envers de jersey... coloris décorateur... de très grande durée et tellement facile à conserver propre.

Qu'importe la façon dont vous le regardez, vous serez avisés—conscients de la mode et économes—si vous recherchez les mobiliers de cuisine et dînette Samton.

LES MOBILIERS SAMTON SONT LES SEULS GARANTIS POUR DEUX ANS.

Samton METAL EQUIPMENT CO.
MONTREAL, QUE.

Les chiens / Suite de la page 24

jour à une amie, en lui montrant son caniche qui venait de recevoir un shampoing:

"J'ai dû l'amener hier chez le vétérinaire et il m'a réclamé des honoraires extravagants. J'estime que les chiens devraient profiter eux aussi du plan national d'assurance-santé!"

La Grande-Bretagne débourse près de \$400,000,000 par an pour nourrir ses quelque 3,000,000 de chiens—soit un chien pour trois familles—, ce qui représente jusqu'à \$5 par semaine pour chaque bête. Une nouvelle fabrique de nourriture pour chiens a entrepris une enquête en règle sur le type de régime alimentaire qui convient le mieux à ces animaux, et ses enquêteurs posent aux intéressés une série de trente-trois questions, dont voici un exemple: Quel exercice ou promenade votre chien fait-il après l'heure du thé? Son régime varie-t-il le dimanche? et en quoi?

Quand lady Dorothy Hulse amène son caniche de 16 ans, Sylphide, à la campagne, celle-ci porte un collier de cuir de modèle ordinaire. Mais, à la ville, il est remplacé par des rubans de velours de couleurs variables ou même, quand Sylphide accompagne sa maîtresse en soirée, par un double rang de perles!

On a vu certains riches amateurs prier un artiste-peintre de faire le portrait de leur chien! Une boutique du quartier de Kensington vend même des cartes de souhaits qu'on peut adresser aux chiennes qui attendent un "heureux événement"...

Une vieille dame entre seule dans une de ces boutiques acheter un manteau pour son chien. Le commis demande qu'on lui montre l'animal pour qu'il prenne ses mesures et l'autre de répliquer:

"Je ne peux pas vous l'amener. Ce manteau doit être une surprise pour lui!"

Les chiens bénéficient souvent de legs en Angleterre. Peu sont toutefois aussi considérables que celui de \$5,000 que le colonel William Grice Charlesworth a constitué, l'an dernier, en faveur de son terrier, Boo-boo, dont il était proprement inséparable.

Tout Anglais qui se respecte aime parler longuement à son chien et vous soutiendra que "Fido comprend tout ce qu'on lui dit". A la mort de son caniche, Rufus, sir Winston Churchill a déclaré:

"Je lui ai confié des secrets que je n'aurais révélés à aucun être humain."

Au décès, en mai dernier, de son roquet Rusty, le comédien Bruce Forsyth lui a fait des funérailles grandioses, au cimetière spécial du dispensaire pour animaux d'Ilford. Et il a dignement consolé son épouse qui ne pouvait retenir ses larmes quand le cercueil drapé de noir de Rusty a été descendu dans la fosse, tandis qu'éclataient les éclairs de magnésium des photographes de presse, dispersés entre les couronnes mortuaires.

On n'arrachera pas à certains Anglais la conviction qu'ils partageront un jour le paradis avec leurs chiens. Un service funèbre à la mémoire des animaux familiers décédés a d'ailleurs lieu chaque année à l'église Saint-Paul de Covent Garden. Le journal *Christian News* de Birmingham a organisé récemment un concours où ses lecteurs étaient priés d'indiquer la forme qu'ils suggéraient de donner à une cérémonie de crémation pour animaux défunts.

Un éminent théologien anglican, le révérend C. S. Lewis, nie que les animaux aient une âme mais admet que certains animaux domestiques pourraient atteindre à une sorte d'immortalité, non



Ce couple a fait sensation à un "bal pour chiens".



Le plus grand chien du Royaume-Uni a pour maîtres (?) Mme et M. . . . Small.

par eux-mêmes mais dans le souvenir de leurs maîtres qui, eux, sont immortels.

Cette opinion n'a pas paru suffisamment consolante à un résident de Worthing, qui s'en est plaint dans une lettre ouverte au journal *The Guardian*.

"Sous l'aspect physique, moral et même intellectuel, dit-il, le chien me paraît soutenir avantageusement la comparaison avec bon nombre de mes semblables. Ne lui accorder qu'une citoyenneté de deuxième classe dans la cité de Dieu est un acte d'insupportable arrogance!"

Pourquoi la froideur et la réserve traditionnelles de l'Anglais envers l'étranger fondent-elles brusquement quand son visiteur manifeste de l'affection pour les chiens? Comment cet homme, qui ne discutera qu'avec la plus grande discrétion des problèmes sexuels entre humains, peut-il décrire longuement et avec complaisance les "fréquentations amoureuses" de son chien, et même présider à celles-ci avec vigilance?

Des disciples de Freud en offrent l'explication suivante: l'éducation rigide que reçoit l'Anglais provoque chez lui un "blocage" émotif et affectif qui le rend incapable d'aimer tout autre être qu'un chien. Il ne saura donc pas trouver pour parler à sa femme les termes affectueux qu'il réserve pour son toutou.

ON aurait toutefois tort d'en déduire que le caractère énergique de la race anglo-saxonne est en voie de s'affaiblir. Benito Mussolini a commis une erreur manifeste en déclarant, en 1939, qu'"un peuple qui adore les animaux au point d'édifier des hôpitaux, des refuges et des cimetières exprès pour eux est sûrement sur la voie de la décadence".

Au contraire, l'homme qui ne réserve son affection qu'à son chien est peut-être plus avantagé que ses semblables qui ne peuvent se défendre d'une réaction sentimentale dans leurs rapports avec autrui. Il n'existe en tout cas rien d'efféminé chez les malandrins et assassins que des avis, affichés dans les postes de police du Royaume-Uni, informent de ce règlement: les détenus doivent prendre les dispositions nécessaires à l'entretien de leurs animaux domestiques.

Il est difficile de citer un personnage historique de Grande-Bretagne qui n'ait eu un chien parfois presque aussi célèbre que lui, du lévrier Cavall du roi Arthur et de Mathe, cet autre lévrier qui appartenait au roi Richard II, jusqu'au griffon écossais Vixen du grand romancier Rudyard Kipling et au barbet Rufus de Churchill.

C'est peut-être même cet amour des chiens qui est à la source de la grandeur politique qu'a connue l'Angleterre. Bâtonnez un garçonnet peu studieux ou impoli mais donnez-lui en même temps un petit chien qu'il pourra couvrir d'affection et il en sortira un homme viril qui, un jour, fondera un empire sur lequel le soleil ne se couche pas . . . ◀



"Sa Seigneurie de la Haute Finance a-t-elle bien dormi? C'est bien aujourd'hui, n'est-ce pas, que tu comptes éblouir tes pairs"?

Pas très charitable la façon dont votre femme vous accueille ce matin alors que vous avez sacrifié la moitié de votre nuit à analyser les hauts et les bas de la situation financière. Notez qu'elle pourrait avoir raison! Le moindre erreur peut s'avérer très coûteuse pour l'amateur en placements.

L'assurance-vie échappe à ce danger. *Il n'y a pas* d'erreur possible, quel que soit le coût de la vie. C'est même l'un des rares investissements de tout repos pouvant vous aider à

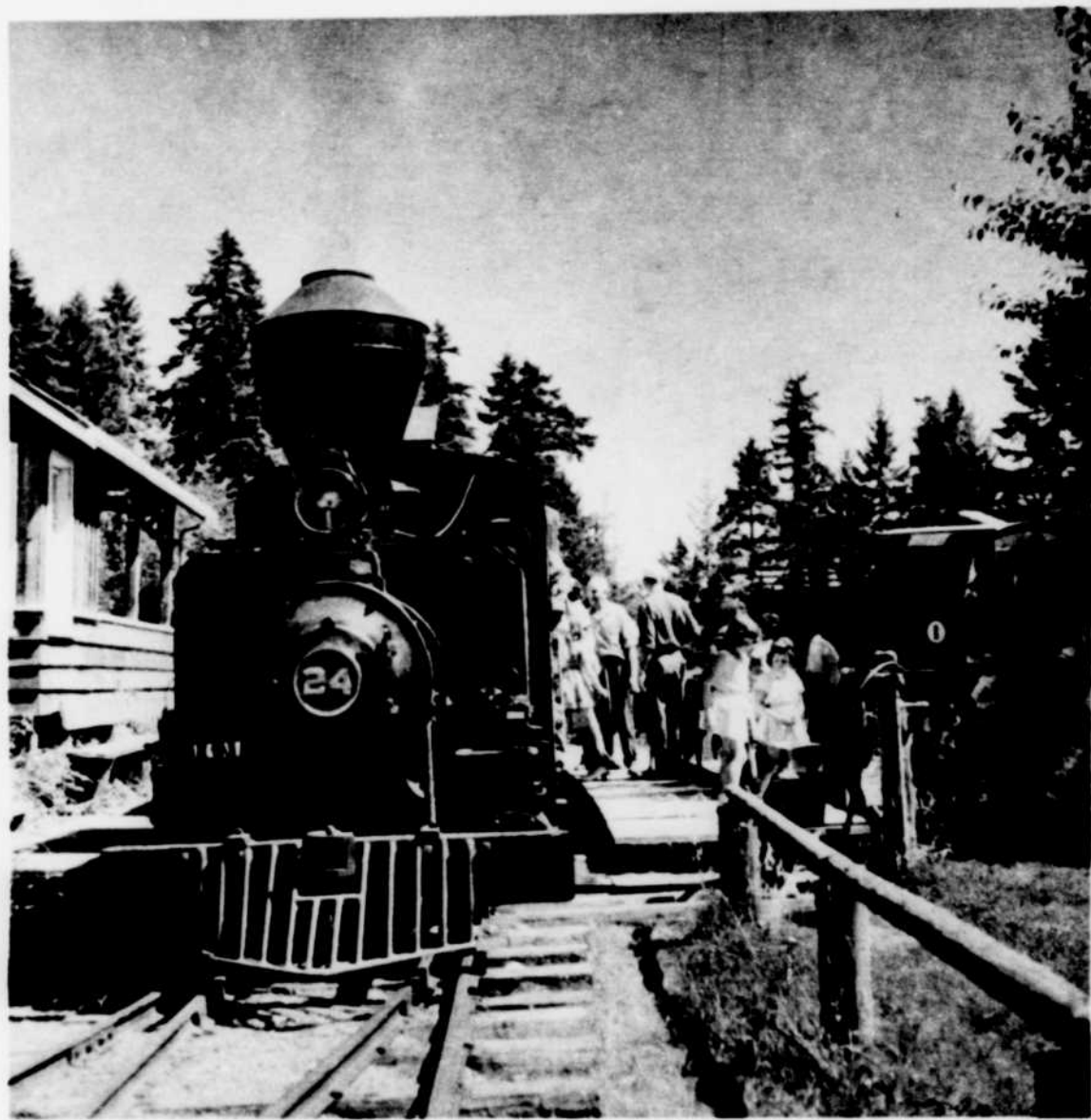
faire face au renchérissement. Vous en échelonnez le paiement sur un grand nombre d'années, pour en rendre le coût uniforme. De plus, vous touchez de généreux dividendes, et toutes les valeurs comptant sont strictement *garanties*.

Votre agent de Confederation Life vous en dira plus long au sujet des placements dans l'assurance-vie. Il vous démontrera volontiers ce qui fait d'une assurance-vie permanente un placement sûr et *rentable!*

Protégez ceux qui vous sont chers. Consultez

Confederation Life
ASSOCIATION

SIÈGE SOCIAL: 321 BLOOR STREET E., TORONTO



Terminus! tout le monde descend, sous l'oeil attentif de Gerry Wellburn, vu de dos et portant casquette blanche.

Le petit train de grand-papa

Gerry Wellburn
possède le
plus beau jouet
du monde

La petite Jocelyn Phillips fait une promenade avec son grand-père sur une ancienne draisine à pédales.



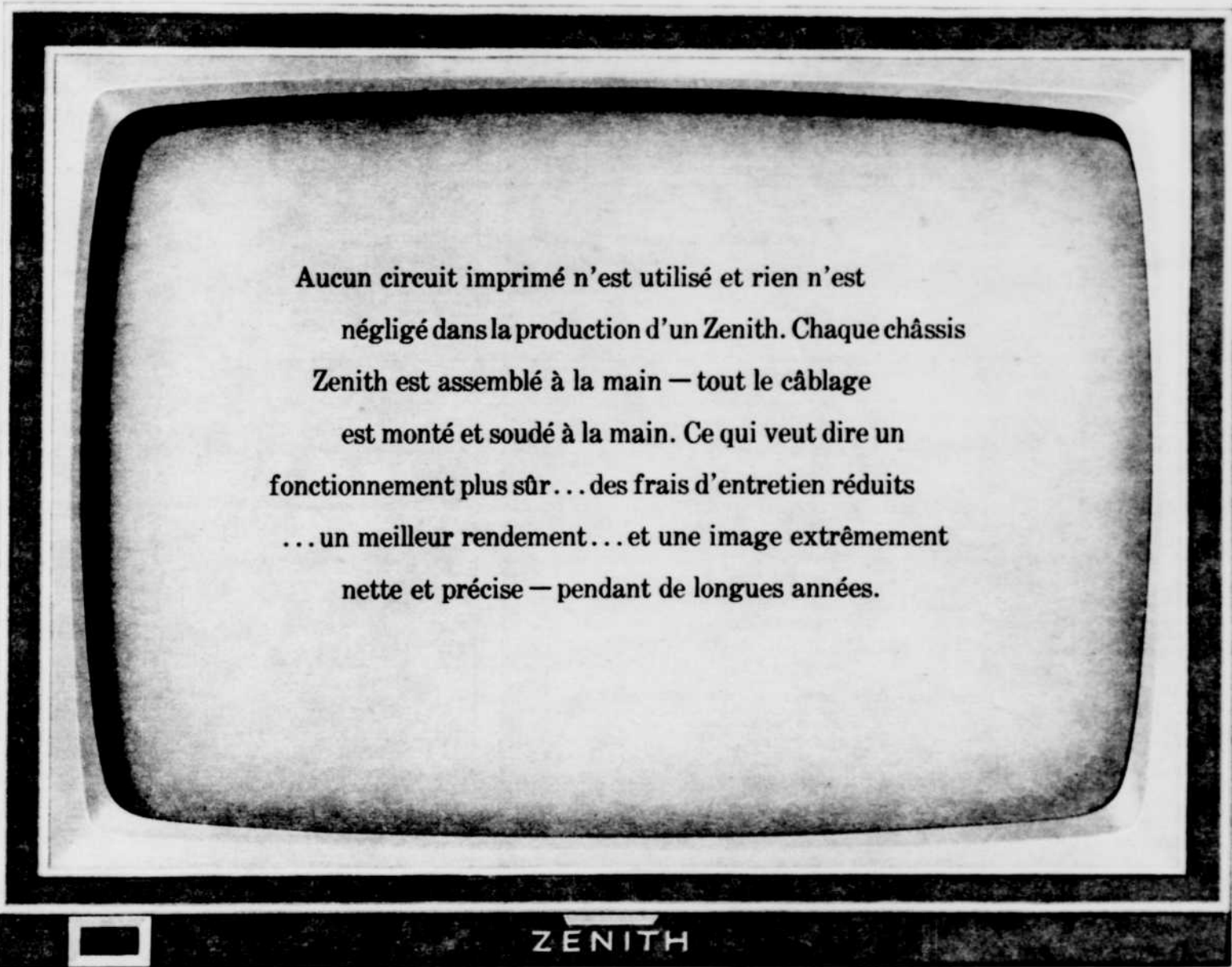
LES petits-fils de Gerry Wellburn, de Duncan, en Colombie britannique, ont de bonnes raisons de croire qu'ils sont les enfants les plus chanceux du monde. Quel autre grand-papa, en effet, possède dans sa propre cour un vrai chemin de fer, avec de vraies locomotives à vapeur qui halètent joyeusement en courant sur ses rails?

Gerry Wellburn qui est un pionnier de l'industrie forestière dans l'île de Vancouver, a fait de son chemin de fer, long d'un mille et demi, le témoignage vivant d'un passé maintenant révolu. Ses petits-enfants, eux, ne voient dans les douze acres de la propriété qu'un merveilleux terrain de jeux et dans les objets qui y sont rassemblés autant de gros jouets. Quel plaisir que de prendre place à bord d'un des wagons ou du fourgon de queue et d'aller se promener entre les bosquets, contourner le château d'eau et passer sous le petit pont!

Dans sa retraite, Gerry Wellburn accueille, à l'occasion, les invités de ses anciens patrons. Il a commencé à aménager son chemin de fer et à collectionner les pièces d'équipement des bûcherons d'autrefois il y a douze ans, quand les chantiers de coupe ont renoncé au train à charbon pour le transport des billots, en faveur du tracteur diesel. Des cheminots retraités de Victoria et Nanaïmo l'ont aidé à poser les rails à voie étroite, large seulement de trois pieds, et à fourbir les solides et tapageuses petites locomotives de type 0-4-0.

Aussi longtemps que ses petits-enfants garderont l'âge de l'émerveillement, grand-papa Wellburn ne manquera pas de passagers sur sa ligne de chemin de fer. ◀

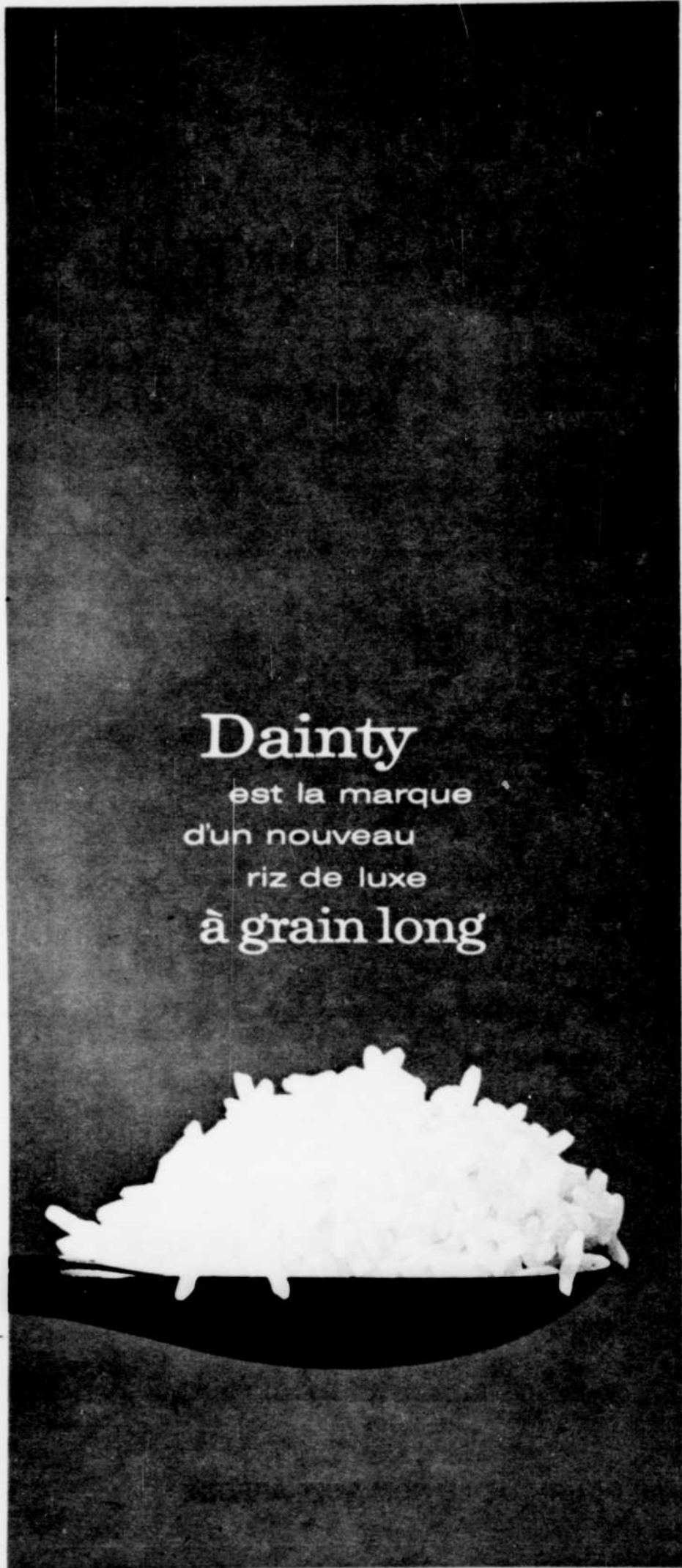
Si tout le monde savait...
presque tout le monde
possèderait un TV Zenith!



Aucun circuit imprimé n'est utilisé et rien n'est
négligé dans la production d'un Zenith. Chaque châssis
Zenith est assemblé à la main — tout le câblage
est monté et soudé à la main. Ce qui veut dire un
fonctionnement plus sûr... des frais d'entretien réduits
... un meilleur rendement... et une image extrêmement
nette et précise — pendant de longues années.

ZENITH

LA QUALITÉ DOIT Y ÊTRE POUR QUE LE NOM SOIT APPOSÉ



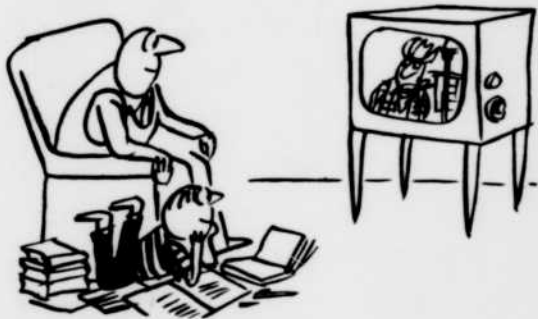
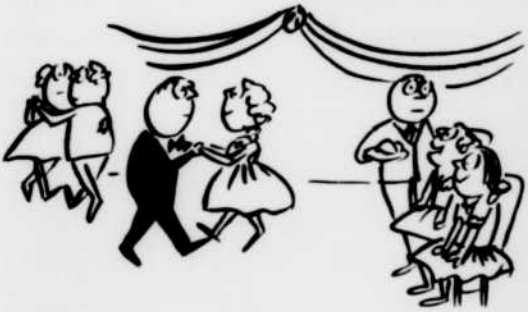
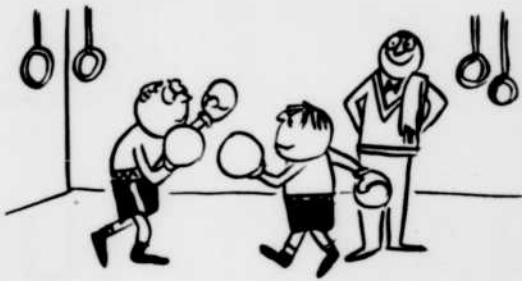
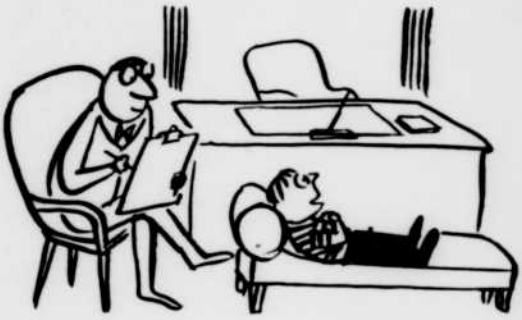
Dainty
est la marque
d'un nouveau
riz de luxe
à grain long

Recherchez la boîte rouge ornée d'une cuiller noire.

L'école d'hier... et



... et d'aujourd'hui



et Dainty
est la marque
d'un riz populaire
à grain court



Recherchez la boîte bleue ornée d'une cuiller noire.



Instinctivement la foule se rassemble autour de Daniel Johnson.

LE PEUPLE SE RECONNAÎT EN LUI



La vivacité de ses réparties, la logique indiscutable de son argumentation en font un redoutable joueur.

Le peuple ne s'y trompe pas. Il a l'instinct des chefs. Il a tôt fait de déceler chez un homme les qualités qui font le meneur: l'audace tempérée de prudence, le flair, la vision et cette cordialité qui attire et suscite l'admiration et l'affection.

On s'étonne quelquefois de l'indéfectible confiance que le peuple garde à celui qu'il désigne comme son chef. C'est que le peuple choisit ses chefs à son image et qu'il sait qu'un homme issu du peuple peut mieux le comprendre et l'aimer.

Il semble que Daniel Johnson recrée aujourd'hui le miracle de l'alliance entre le peuple et son chef. Il est de la race des audacieux et des victorieux. Il est né, comme l'on dit souvent, sous une bonne étoile; il a toujours joué gagnant. Il va de l'avant avec le sourire et ceux qu'il attire à lui ne l'abandonnent plus.

Depuis les jours de son enfance alors qu'il dut vaincre la pauvreté, travailler d'arrache-pied pour payer ses études et se faire un nom, il a poursuivi sa route qui est, à n'en pas douter, une ascension. Il n'eut pas toujours la partie facile, même si son sourire triomphant laisserait croire qu'il a remporté sans coup férir toutes les victoires et les succès qui jalonnent sa carrière.

Le peuple n'aime pas les défaitistes, les lâcheurs. Il conserve sa foi en celui qui sait mener le combat et qui n'a jamais accepté les chemins détournés et les retraites humiliantes.

Ainsi, à un tournant tragique de notre histoire, au moment où le socialisme menace, chez nous comme en d'autres pays, nos traditions et nos institutions, le peuple voit en Daniel Johnson le chef qui saura remettre l'Etat du Québec sur la voie de son destin et assurer la survie des valeurs qui ont depuis toujours fait la force de notre race.



Etre l'épouse d'un chef d'Etat et conserver un éternel sourire, c'est la tâche difficile qu'accomplit avec tant d'aisance madame Daniel Johnson.

On a beau tout savoir de l'administration, il y a parfois des situations embarrassantes! Daniel Johnson écoute avec une profonde attention le "problème" que lui soumet son fils Marc, tandis que l'ainé, Daniel junior, fort sérieusement, suit la conversation.



La rançon de la gloire! Daniel Johnson se prête de bonne grâce aux demandes d'autographes d'un groupe de futures électrices.

On a demandé un jour à Daniel Johnson comment il en était venu à concevoir le programme politique qu'il a lancé et qui est fortement axé sur les besoins de l'individu et de la famille. Il a répondu que l'expérience qu'il a vécue avec ses parents, au milieu de ses frères et soeurs (la famille Johnson compte dix enfants) et plus tard celle de son propre foyer l'ont convaincu de la nécessité d'orienter la politique québécoise en fonction de la famille.

Ses nombreux contacts avec les ouvriers, les cultivateurs, les petits salariés lui ont fait découvrir les problèmes qui inquiètent et tourmentent le peuple. Il a senti cette inquiétude des familles nombreuses, il a éprouvé avec elles le sentiment de l'insécurité. Il a compris que les foyers canadiens-français ne seront pas heureux tant que le gouvernement ne leur aura pas assuré chaque jour le travail et le pain.

Il a trouvé une formule, simple, mais si vraie: qu'un gouvernement ne fait pas preuve d'humanité quand il taxe également le pauvre et le riche, le gros et le petit; il déclare que l'Etat maintient une injustice quand il donne également et dans la même mesure à ceux qui n'ont pas besoin comme à ceux qui se trouvent dans l'indigence. Il est mauvais, dit-il, de donner de l'argent à ceux qui en ont déjà trop et d'en donner trop peu à ceux qui en manquent.

C'est là la clé de son système de bien-être social, et les solutions qu'il envisage s'inspirent de cette idée qu'il exprime avec sincérité et lucidité.

Le peuple n'était pas habitué à ce langage. Rien d'étonnant qu'il l'accueille avec ferveur.

Distingué...Distinctif
DUROLUX



Aussitôt que vous revêtez un manteau DuroLux de Samuelsohn, vous percevez la différence; elle commence avec le *worsted* tissé par Taylor & Lodge d'Angleterre, et reçoit son cachet final avec le confort incomparable de notre superbe coupe. Un confort exclusif, à l'épreuve des frimas! Textures hiver: \$125. Textures demi-saison: \$100.



LES LESSIVEUSES
ronronnent doucement
avec 3-EN-UNE



HUILE 3-EN-UNE

CONSTIPE ?

Stimulez votre système paresseux et obtenez un soulagement rapide comme des milliers d'autres personnes, avec les

**PILULES K & L
DR. CHASE**

Paul Michaud aime tant les livres qu'il en vend, en édite et en écrit



Léon Bernard

Paul Michaud est écrivain en plus d'être libraire et éditeur; on le voit ici en train de dédicacer son dernier ouvrage: *Quelques arpents de neige*.

Par Gilles Boyer

DU JEUNE garçon qui encombrait sa chambre de livres, étagés dans des caisses vides d'oranges, au libraire de la rue de la Couronne, à Québec, qui veille sur ses dix mille volumes, on pourrait dire que la filiation est normale. Rien que de très naturel en effet, si on aime les livres, que d'être libraire. Mais ce n'est pas tout: en plus d'être libraire, M. Paul Michaud est devenu éditeur et romancier.

Le hasard a joué un certain rôle dans cette triple vocation. Sans doute Paul Michaud s'intéresse-t-il à la lecture depuis qu'il a l'âge de lire; sa première bibliothèque était constituée de volumes de la célèbre collection Nelson. L'idée de se lancer dans le commerce du livre lui vint peu après son mariage: le trop modeste logement qu'il occupait ne lui permettait pas de conserver chez lui les livres accumulés. Décidé à s'en défaire, il les offrit à un brocanteur de la rue Saint-Joseph qui lui offrit \$70 pour ce qui valait, au bas mot, \$200. Une annonce placée dans un journal de Québec eut plus de succès. Le premier mois, il vendit l'équivalent de trois fois le prix offert par le brocanteur. De là naquit l'idée d'un commerce du livre.

Paul Michaud inséra d'autres annonces classées, cette fois sous la rubrique "à acheter". On devine qu'il s'agissait de livres que le commis de magasin qu'il était alors revendait à ses heures de loisir. Graduellement les achats de livres se firent plus importants, si bien qu'il en vint à se procurer des bibliothèques complètes. Insensiblement il recruta de cette façon une petite clientèle qui un jour lui demanda des livres neufs. Michaud allait bientôt être prêt à se muer en libraire.

Mais, avant de se lancer dans cette aventure, il tenta une expérience, qui devait par la suite pleinement réussir: il fonda, en 1944, le premier club de lecture du Canada. Le premier livre du mois offert fut *Bonheur d'occasion*, de Gabrielle Roy, resté un classique parmi les romans canadiens-français. Avec, peu après ses débuts, une moyenne de 2.000 abonnés dans la province, le Club de lecture offrait un important débouché pour les éditeurs montréalais. Un jour, Paul Michaud acheta la totalité de l'édition de *La Fille laide*, d'Yves Thériault, soit 2.000 volumes, chez

Suite page 36



DE TRADITION À NOËL...

les cadeaux Avon—agréables à choisir...à donner...à recevoir

Pour madame, des cadeaux de beauté si ravissants qu'on ne peut les décrire, si nombreux qu'on ne peut les énumérer, et tous présentés de façon exquise et originale. Pour monsieur et pour les garçons, des produits de toilette

élégants et qui rendent élégants. Pour les enfants, des cadeaux amusants. En choisissant les cadeaux Avon vous éprouverez toute la joie de faire vos achats de Noël, et cela dans le confort de votre foyer

cosmétiques **AVON** MONTRÉAL



Mais c'est de la fripose, ma chère!

Avez-vous déjà acheté une robe d'entretien facile? A-t-elle rétréci? S'est-elle froissée? Alors, pas d'erreur: c'est un cas de fripose avec rétrécite!

La prochaine fois, vérifiez s'il y a bien une étiquette 'Sanforized-Plus'. Le nom du manufacturier importe peu. Si le vêtement s'accompagne d'une étiquette 'Sanforized-Plus', vous serez sûre qu'il ne rétrécira pas au point de se déformer et qu'il séchera sans faux-plis. Car l'étiquette 'Sanforized-Plus' identifie, avant l'achat, les véritables vêtements

d'entretien facile; elle signifie: repassage minimum; rétrécissement minimum.

Tout comme l'étiquette 'Sanforized' vous protège contre les cotonnades qui rétrécissent, ainsi l'étiquette qui dit 'Sanforized-Plus' vous protège contre la fripose et la rétrécite des vêtements d'entretien facile.

SANFORIZED plus

MARQUE DE COMMERCE

Beauchemin. L'auteur entra aussitôt en contact avec un "lecteur" aussi vorace. C'est à ce moment précis que Michaud décida d'éditer lui-même les livres qu'il pourrait offrir à ses abonnés du Club de lecture.

Entre-temps, Paul Michaud, qui se sentait mal à l'aise en commis de magasin, ouvrit sa librairie de la rue de la Couronne, en 1950. Pendant cinq ans, il subit des déficits successifs; chaque matin il se demandait s'il ne fermerait pas boutique.

Puis le ciel se rasséréna. En 1955-1956 le commerce de librairie allait mieux. La vente de livres à rabais contribua fortement à développer le goût de la lecture et à lui recruter une clientèle. Politique possible grâce au rachat à rabais de fonds d'éditions mont-réalaies, formule qui avait fait ses preuves pendant la guerre. On sait, en effet, qu'à cette époque l'occupation de la France fit de Montréal un centre d'édition assez important pour les auteurs de langue française, qui frappaient à la porte de Parizeau, Valiquette, Simpson, les Editions de l'Arbre, etc.

Paul Michaud se souvient que sa plus belle expérience de libraire date du moment où se constitua autour de sa librairie un noyau de lecteurs fidèles. On commençait avec *La Porteuse de pain* pour aboutir à Péguy et à Claudel. Selon le libraire, une grande évolution s'est produite dans le goût des lecteurs depuis six à sept ans: la curiosité intellectuelle s'est accrue, on recherche les livres sérieux et instructifs.

DONC, en plus d'être libraire, Michaud est éditeur. Son premier livre, édité en 1951, *Isabelle la Fréneuse*, de Charlotte Savary, qui habitait alors Québec, connut un bon succès pour l'époque, si bien que l'éditeur fit ses frais, malgré une réception coûteuse au Kent House (aujourd'hui la Maison Montmorency), qui marquait les débuts de l'Institut littéraire de Québec.

Dans l'intervalle d'une dizaine d'années, une trentaine de volumes suivirent, parmi lesquels figurent les grands noms de la littérature canadienne: Lemelin, Giroux, Thériault, Dubé, Gélinas, Adrienne Choquette, Marie-Claire Blais, etc. D'une certaine façon, on pourrait dire que l'Institut Littéraire de Québec a pris la relève des éditeurs montréalais qui, au cours de la guerre, avait édité les livres de Lemelin, Giroux, Thériault. Parmi les auteurs lancés par Michaud, on relève les noms de Charlotte Savary, Jean Filiatrault et Marie-Claire Blais.

Michaud considère que la profession d'éditeur est riche d'expériences humaines; elle lui a valu l'amitié des Québécois Lemelin et Giroux, du Montréalais Thériault. C'est ainsi que les auteurs attachés à la maison d'édition lui parlent de leurs livres en préparation, racontent la trame qu'ils ont en tête, en discutent.

Lorsqu'il s'agit de manuscrits soumis par des auteurs connus, on conçoit qu'en les acceptant l'éditeur prenne moins de risques que pour des auteurs inconnus du public. Des surprises peuvent toutefois se produire. Dans le cas de Marie-Claire Blais, par exemple: après avoir reçu le manuscrit du Père Lévesque, l'éditeur constata qu'il renfermait des promesses, sans soupçonner toutefois que *La belle bête* tirerait à 6,000 exemplaires, succès qui ne s'était pas vu depuis *Bonheur d'occasion*, exception faite pour *Agaguk*, de Thériault, également édité à l'Institut littéraire, qui a tiré à 6,500 exemplaires et qui a été traduit en sept langues.

Outre les auteurs de talent, les éditeurs doivent compter avec ceux qui n'en ont pas (mais ne s'en doutent pas le moins du monde), parfois avec les illuminés et originaux de toutes espèces qui se croient investis d'une mission particulière. Dans de tels cas, on comprend que huit sur dix des manuscrits ne valent pas la peine d'être lus. Montrer à l'auteur d'un manuscrit quelques failles dans son "chef-d'oeuvre", c'est souvent s'en faire un ennemi tenace.

Il y a heureusement les contacts intéressants avec les auteurs et les autres éditeurs. Paul Michaud, qui va en Europe une fois par année, rencontre régulièrement les représentants de Flammarion, Plon, Le Seuil, Laffont. Selon lui, les éditeurs français affrontent en somme les mêmes problèmes que les éditeurs canadiens. Les manuscrits canadiens sont en demande en France, où le Canada, selon Paul Michaud, jouit d'une cote d'amour. Les éditeurs français sont prêts à faire

pour nous ce qu'ils ne feraient pas pour les Suisses et les Belges.

Chez les éditeurs canadiens, le grand handicap reste évidemment le marché restreint de lecteurs en Amérique du Nord, pour ce qui est du livre français. Un éditeur français, par exemple, qui publie cinquante à soixante romans par année, d'un tirage de 3,000 exemplaires chacun, est presque assuré de trouver un volume qui tirera à 50,000 ou 100,000 exemplaires, ce qui compensera pour les autres volumes à faible tirage. Ici le marché est réduit, puisqu'un roman ne dépasse pas les 10,000 exemplaires. Au Canada, on en est donc encore à chercher un véritable succès de vente en librairie. M. Michaud reste cependant optimiste. Il croit que l'évolution intellectuelle en cours dans notre milieu laisse espérer ce livre à grand succès qui dépassera le cadre du Canada.

Il est également d'avis qu'en général les éditeurs du Québec ont conscience du rôle qu'ils jouent dans notre société et qu'ils contribuent à créer un climat intellectuel propice. Une initiative telle que le Salon annuel du livre, à Québec, en est une illustration parmi d'autres. Quant à lui, il ne regrette pas de s'être engagé dans cette voie. Son comptable lui répète souvent que, s'il avait déployé la même activité dans un autre



Louis Lanouette

Paul Michaud, en 1952, fait signer à Roger Lemelin le contrat d'un autre roman: *Pierre le Magnifique*.

secteur que l'édition, il aurait pu gagner dix fois mieux sa vie. En fait, jusqu'à maintenant, il n'a pas fait un cent avec l'édition. Tout au plus compte-t-il avoir eu la chance de pouvoir défrayer ses dépenses. Mais, on ne résiste pas à un métier qu'on aime!

Il est naturel qu'un libraire-éditeur lise beaucoup. En fait, pour alimenter son club de lecture, qui compte actuellement 15,000 abonnés recevant chacun un livre par mois, Paul Michaud lit beaucoup: deux ou trois romans par semaine. Parmi les derniers romans que les membres du Club du livre ont reçu, il en est un que Paul Michaud a relu plusieurs fois, c'est le sien, *Quelques arpents de neige*.

Dans ce long roman qu'on pourrait qualifier de "sociologique", l'auteur reprenait sous une autre forme des arguments qu'il avait déjà développés dans un essai précédent, *Mon p'tit frère*, édité en 1960. Ce dernier livre faisait écho aux *Insolences du Frère Untel*. "Quelques arpents de neige" prolonge en quelque sorte, sous la forme romanesque, la thèse de son premier essai. Michaud y fait le procès du jansénisme dans une paroisse de Québec, il y a trente ans.

L'AUTEUR ne cache pas que sa première expérience de romancier lui a valu de grandes satisfactions. Il a l'intention d'entreprendre d'autres romans, qu'il éditera, puis qu'il vendra dans sa propre librairie. Il songe en particulier à reprendre l'histoire de François et de Suzanne, deux personnages de son roman.

Ecrivain, éditeur, libraire, le jeune garçon d'autrefois, qui encomrait sa chambre de livres étagés sur des bibliothèques de fortune, ne croyait certainement pas accomplir plus tard, à lui seul, ce cycle qui va des premières lignes couchées sur un manuscrit à la vente du volume neuf, qui livre son secret. Maintenant engagé dans la carrière d'écrivain, peut-être Paul Michaud n'a-t-il pas fini de nous étonner! ◀

Regardez
ce que
les Dallaire
ont
acheté!



Roger Dallaire vient d'acheter ce drôle d'instrument pour faciliter son service de traitement d'arbres. En même temps, sa femme et lui ont décidé d'acheter un tout nouvel appareil de TV qu'ils convoitaient. Dans les deux cas, pour leur éviter d'emprunter, leurs fournisseurs leur ont conseillé d'utiliser le "crédit d'achat" par l'intermédiaire du plan de crédit préférentiel Traders. Ainsi, les Dallaire font leurs versements à même leur revenu, et leurs économies et leur crédit sont restés intacts. Le système de remboursement par mensualités leur a été minutieusement expliqué, jusqu'au moindre détail... y compris l'assurance-vie sur le solde impayé.

Si vous avez l'intention d'acheter une nouvelle voiture, ou quelque chose de neuf pour votre maison ou votre établissement d'affaires, vous trouverez dans chaque localité des commerçants dignes de confiance qui peuvent vous offrir le système de crédit préférentiel de Traders, peu coûteux. Recherchez simplement le symbole de Traders dans la vitrine de votre fournisseur. Vous verrez qu'il est judicieux de faire affaires avec une compagnie qui joue un rôle important dans l'expansion économique du Canada depuis plus de 40 ans.



TRADERS

FINANCE CORPORATION LIMITED
Membre du groupe de compagnies Traders

Organisation conçue pour procurer du pouvoir d'achat à des Canadiens dignes de confiance

Des pièces de choix



Pour rendre hommage aux belles dames de l'époque, les artistes italiens du XVI^e siècle faisaient leurs portraits dans des assiettes de porcelaine. Celle-ci provient de la ville de Castel Durante, en Italie.

Le Musée Royal d'Ontario, un des plus riches au monde

AL'OCCASION de son cinquantième anniversaire de fondation, le Musée Royal d'Ontario, de Toronto, qui est le plus grand musée universitaire du monde et le troisième plus important musée du Commonwealth, organise une exposition des plus belles pièces de ses collections permanentes.

Les quelque deux cents pièces exposées proviennent de sept sections de la division art et archéologie du musée, à savoir: Canadana, Ethnologie, Europe, Extrême-Orient, Grèce et Rome, Proche-Orient, Tapisseries et Tissus.

Le musée a été créé par le gouvernement ontarien en 1912. Sa collection chinoise est une des plus importantes au monde.

Plus de cinq millions de personnes ont visité

le musée l'an dernier, qui comprend un personnel de 200 personnes, dont 50 chercheurs. Quatre sections — art et archéologie, sciences de la vie, sciences de la terre, éducation — poursuivent des recherches en relation étroite avec l'Université de Toronto.

Depuis la fondation du Musée Royal d'Ontario, ses chercheurs ont parcouru le monde. Cette année, des expéditions ont eu lieu à Jérusalem, au Honduras, dans le Grand Nord canadien et à travers tout le continent nord-américain. D'autres pavillons ont également été inaugurés: le pavillon des reptiles, le pavillon d'Athènes et le pavillon de géologie. Des séries de conférences sont en outre données à l'intention des étudiants et du public en général.

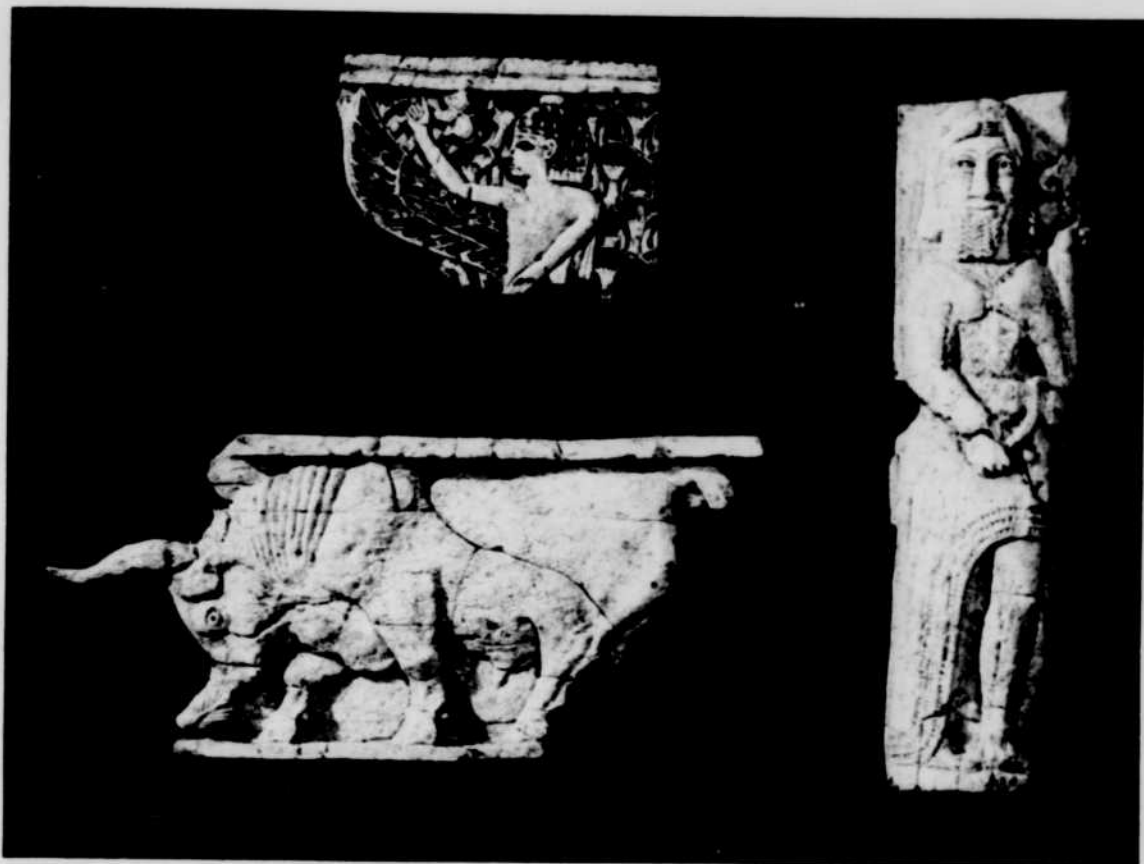
Photos tirées du Livre Art Treasures In The Royal Ontario Museum, copyright les Gouverneurs de l'Université de Toronto



Sculpté dans une seule pièce de bois, voici un tambour à son grave rapporté de l'Afrique occidentale.



Ce vase de porcelaine date de Hsuan-te, qui a régné sur la Chine de 1435 à 1426 avant notre ère.



Trois bas-reliefs en ivoire de l'époque de l'Empire assyrien, du IXe au VIIe siècles avant J.-C. On s'en servait comme décorations architecturales.



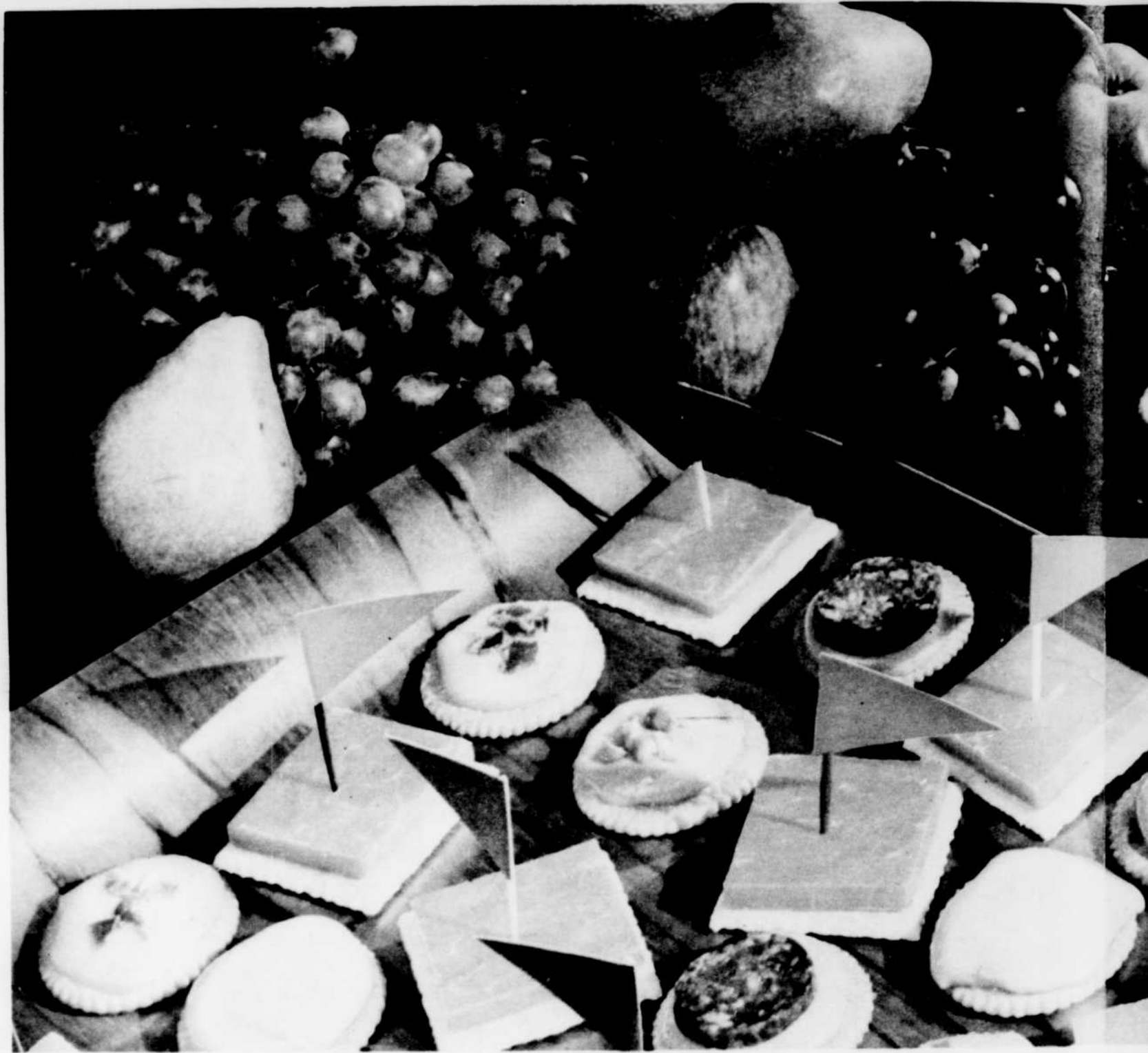
Cette figurine d'or et d'ivoire a été trouvée en Crète. Elle remonte à 1,600 ans av. J.-C.



Figurine mortuaire représentant un guerrier. Il s'agit d'une poterie chinoise de la dynastie T'ang, 618-960 après J.-C.



Masque rituel fait de bois peint et de peau d'ours dont les yeux et la mâchoire sont flexibles. Il provient des Indiens de la tribu de Tsimahian, sur la côte nord-ouest du Canada. ◀



Choisissez ces "favoris" pour régaler vos "fervents" du football!

Les deux équipes bataillent ferme... vos amateurs de football sont rivés à l'écran de la TV... puis, voilà qu'à la mi-temps, vous marquez le point décisif en servant ces casse-croûtes qui vont droit au but! Avec des fromages variés de Kraft et un large assortiment de biscuits Christie, le tour est joué!

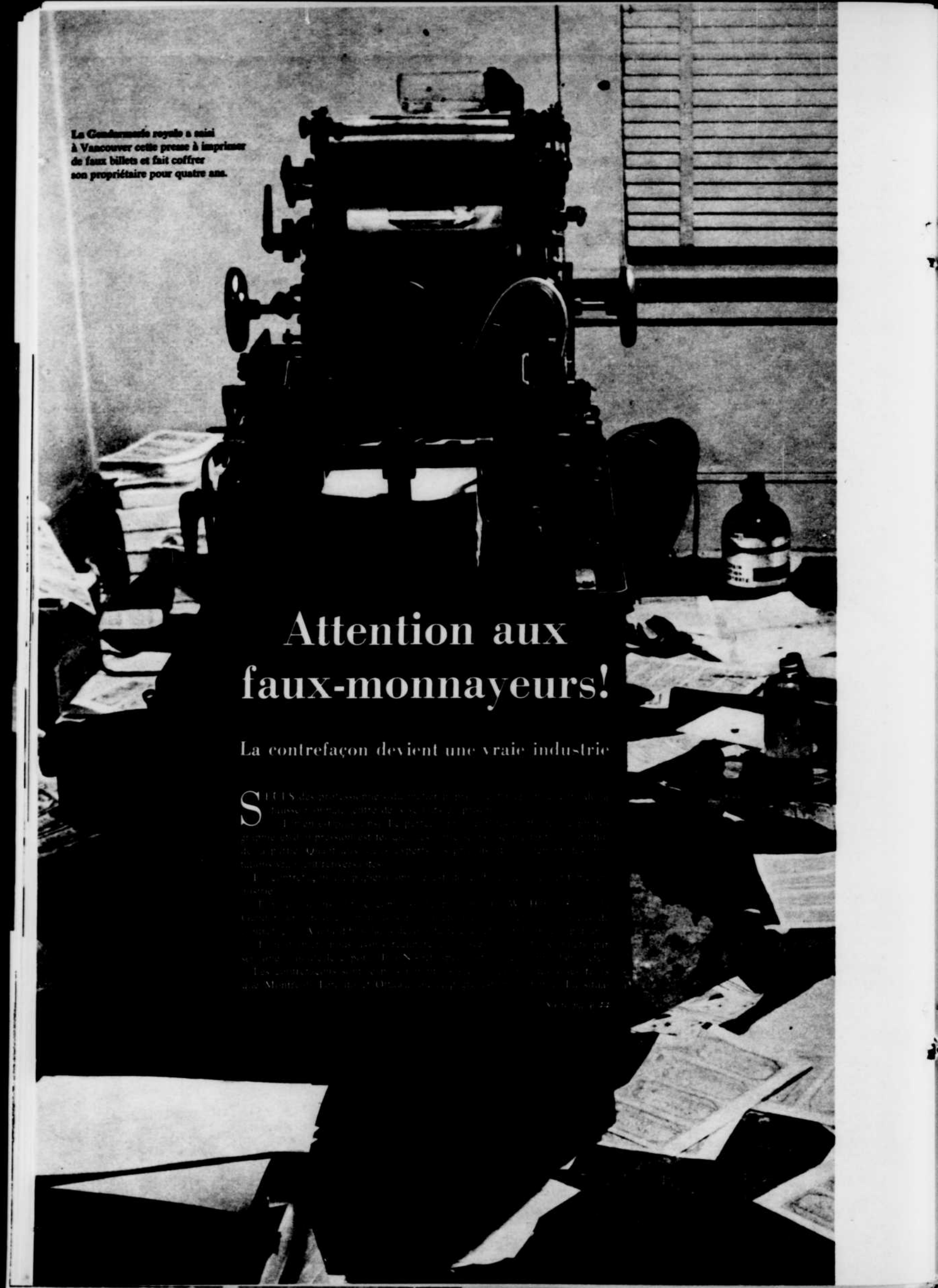


VEDETTES CANADIENNES: Servez du Fromage Cracker Barrel (Doux, Medium ou Fort), le superbe cheddar naturel de Kraft... sur des Biscuits Premium de Christie, les seuls biscuits emballés par piles isolément dans un papier ciré que l'on peut refermer pour les garder frais. Le Cracker Barrel se vend en pointes, en briques ou en bâtons.

UNE BONNE ÉQUIPE: Des Biscuits Ritz et du Cheez Whiz! Et pour les rendre meilleurs encore, coiffez-les, au choix, de bacon cuit émietté, tranches de pepperone ou d'autres viandes froides épicées, arachides hachées. Le Cheez Whiz Kraft—Nature ou Pimento—s'étend comme un charme sur des Ritz, les biscuits savoureux de Christie.

POINT STRATÉGIQUE: On fera cercle autour des Dips Kraft au Fromage à la Crème (faits de véritable fromage à la crème et prêts à servir), présentés en 4 variétés: Oignon, Cornichons à l'aneth, Epices et fines herbes, Roka. Et pour accompagner ces sauces...des Chippers de Christie, les délicieux biscuits de pommes de terre, fermes et tendres à la fois.





La Gendarmerie royale a saisi
à Vancouver cette presse à imprimer
de faux billets et fait coffrer
son propriétaire pour quatre ans.

Attention aux faux-monnayeurs!

La contrefaçon devient une vraie industrie

SOUS des professionnels du métier de presse, on trouve des individus qui passent leur temps à fabriquer de faux billets de banque. Le parti pris de ces faux-monnayeurs est toujours le même: ils veulent imiter le plus possible les vrais billets de banque. Ils utilisent des machines à imprimer et des techniques de pointe pour reproduire les détails les plus fins des billets.

Les contrefaçteurs se spécialisent dans la fabrication de faux billets de banque de différentes valeurs.

Les faux-monnayeurs ont souvent des ateliers secrets où ils travaillent en toute discrétion. Ils utilisent des machines à imprimer et des techniques de pointe pour reproduire les détails les plus fins des billets.

Les faux-monnayeurs ont souvent des ateliers secrets où ils travaillent en toute discrétion. Ils utilisent des machines à imprimer et des techniques de pointe pour reproduire les détails les plus fins des billets.

Les faux-monnayeurs ont souvent des ateliers secrets où ils travaillent en toute discrétion. Ils utilisent des machines à imprimer et des techniques de pointe pour reproduire les détails les plus fins des billets.

50 pages 22

POUR ENJOLIVER VOS CADEAUX DE NOËL... CE SUPERBE ASSORTIMENT DE



30
PIÈCES
\$2.10
(valeur de au détail)
POUR SEULEMENT

75¢

ET LE BOUT D'UN PAQUET DE SPAGHETTI KRAFT, DE MACARONI KRAFT OU D'ALPHABETS KRAFT

Une aubaine sans précédent!

Chaque assortiment comprend:

- ✓ 10 rosettes en ruban lustré aux couleurs de Noël
- ✓ 10 longueurs de ruban assorti
- ✓ 10 étiquettes à motifs des Fêtes pour attacher à vos cadeaux

Commandez sans tarder! Remplissez et postez le bon de commande ci-contre en y joignant 75¢ et le bout d'un paquet (n'importe quel format) de Spaghetti Kraft, de Macaroni Kraft ou d'Alphabets Kraft. Ou, servez-vous des bons de commande que vous trouverez chez votre épicière. Commandez autant d'assortiments qu'il vous plaira, mais hâtez-vous, car *seules les commandes obli- tées par la poste au plus tard le 10 décembre pourront être remplies à temps pour Noël!* Adressez vos commandes à: Assortiments de Noël Kraft, B.P. 214, Outremont, P.Q.



**ASSORTIMENTS DE NOËL KRAFT,
Boîte postale 214, Outremont, P.Q.**

Veillez m'envoyer..... assortiment(s) de Noël de 30 pièces. Pour chaque assortiment commandé, j'inclus 75¢ et le bout d'un paquet de Spaghetti Kraft, de Macaroni Kraft ou d'Alphabets Kraft.

NOM _____
(en lettres moulées)

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

PS



la
fabuleuse
**Grand
Prix**

PAR
Gladstone

Avec l'élégance cosmopolite du monde sportif, la GRAND PRIX est à la fois classique et solide... Elle vous donnera les minutes sur la piste ou sur les pentes de ski... elle marquera pour vous la douceur des heures de détente.

Pour l'homme toujours actif... il suffit de mettre à l'heure la Gladstone Grand Prix, puis de l'oublier. Elle se remontera par elle-même.

Pour l'homme sportif... soumise au test aquatique, son assemblage robuste résistera à la violence de l'exercice.

Pour l'homme épris de perfection... des lignes d'une classique beauté.

LA GRAND PRIX, PAR Gladstone... \$79.50 DORÉE OU ACIER

Votre représentant autorisé Gladstone vous montrera toute la gamme des montres Gladstone de qualité, pour dames et messieurs — à partir de \$32.50

Les Marques Connues facilitent les bons achats!

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues!

Une Marque Connue est synonyme de bon renom

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.) — La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour vérifier le nouveau traitement, les médecins ont suivi plusieurs centaines de cas d'hémorroïdes dont certains duraient depuis

une vingtaine d'années. Ils ont noté dans tous les cas une amélioration rapide: soulagement de la douleur doublé de la rétraction des enflures.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés, mais avec la Bio-Dyne, nouvelle substance cicatrisante.

On trouve le nouveau remède en onguent ou suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

Les faux-monnayeurs Suite de la page 42

Trop de fausse monnaie risque de dévaluer la bonne

tion s'est aggravée depuis quelques mois dans le Québec. En septembre dernier, la Gendarmerie y a reçu 762 plaintes et dénonciations, a intenté des poursuites judiciaires dans 39 cas et recouvré \$58,075 en fausse monnaie. Mais ces chiffres n'englobent pas toute la province, et l'on doit aussi tenir compte que tous les cas de contrefaçon ne sont pas rapportés aux autorités fédérales. Les cas relevés au Québec s'appliquaient à des faux billets d'assez faible dénomination: \$20, \$10 et \$5. La Gendarmerie a mis fin à la circulation de ces derniers en moins de 72 heures, par l'arrestation d'un imprimeur montréalais chez qui on a saisi un matériel complet: papier, encres, acides, plaques lithographiques, négatifs et équipement photographique.

Chaque année, un nombre toujours plus grand de faussaires tentent ainsi de s'enrichir rapidement. On ne se contente d'ailleurs pas de forger des billets de banque mais aussi des coupons détachables d'obligations, des titres boursiers, des chèques, des cartes de crédits, des mandats postaux et même des timbres-poste et des timbres-primés.

Si les faussaires n'étaient jamais pincés, il en résulterait à la longue une véritable dévaluation de la monnaie. Pour sa part, la victime d'une contrefaçon monétaire subit une perte car elle doit remettre aux autorités, comme preuve du vol, le faux billet qu'elle a reçu et cela sans toucher de remboursement.

Un exemple de l'importance du risque de dévaluation: la police de Vancouver a arrêté, l'an dernier, un présumé trafiquant de drogues. On ne trouve toutefois pas de stupéfiants sur lui mais deux douzaines de faux billets de \$20, fort bien imités, et une clef, celle d'un appartement en face de la maison du suspect. On y découvre une imprimerie clandestine parfaitement équipée et pour \$800,000 d'autres billets contrefaits. L'homme, qui purge actuellement une peine de quatre ans de pénitencier, projetait d'en imprimer pour \$3,000,000.

La gravité du problème a déterminé la Gendarmerie à créer, avec l'aide d'autres corps policiers canadiens, un nouveau service spécial: l'Office central de dépistage des contrefaçons, qui a son siège à Ottawa et dont la mission est de coordonner les efforts de répression de la fraude menés dans tout le pays.

De quelle somme totale les faussaires dépouillent-ils la population canadienne chaque année? Il est difficile de le préciser car les statistiques manquaient jusqu'à la création de l'Office. Mais on en aura quelque idée en consultant le caporal Nisbet, devenu le premier chef du nouveau service.

"Nous devons retracer les faux billets américains comme canadiens. Voici notre mission depuis 1960 seulement", fait Nisbet en ouvrant une armoire qui a les dimensions d'une chambre forte de banque et qui renferme, en liasses soigneusement rangées, de fausses coupures canadiennes et américaines de \$5, \$10, \$20, \$50 et \$100, formant un total d'environ \$500,000.

"La science et la technique moderne favorisent malheureusement l'individu assez cupide et assez téméraire pour tenter de fabriquer lui-même de la monnaie, ajoute le policier. Il est de plus en plus fa-

A l'Office de dépistage des contrefaçons, le caporal Jim Nisbet nage dans l'argent . . . mais celui-ci est faux!



cile d'en produire une imitation fort passable. L'impression en rotocalcographie s'est tellement perfectionnée, surtout depuis deux ans, que presque n'importe qui peut, après un entraînement suffisant, y faire de l'excellent travail."

Le caporal Nisbet refuse de divulguer en détail les procédés d'imitation employés. Les faussaires les apprendront bien assez vite sans qu'on les y aide par-dessus le marché!

Un boucher de l'Ontario — que nous appellerons Smith afin de préserver la bonne réputation des autres membres de sa famille — fournit un bel exemple de l'"amateur" dont le travail pourrait faire pâlir d'envie un faussaire de profession. Notre homme cherchait un second métier qui lui procurât des profits substantiels et rapides et crut l'avoir trouvé dans la contrefaçon du papier-monnaie. Il acquiert d'abord, pour \$6,000, une machine à fabriquer du papier, puis achète d'occasion, à \$3,700, une presse à rotocalco. Il installe le tout dans un endroit isolé, à la campagne, et apprend seul, dans des livres empruntés à la bibliothèque municipale, comment les faire fonctionner.

Homme d'affaires dans l'âme, notre Smith cherche d'avance à se ménager des débouchés et approche un ami qui travaille dans une banque.

"S'il me tombait dans les mains de la fausse monnaie bien imitée, serais-tu prêt à en disposer pour moi?" lui demande-t-il. Après tout, une banque n'est-elle pas l'endroit tout désigné pour y échanger la mauvaise monnaie contre la bonne?"

L'ami en question rit au lieu de s'indigner car il ne connaît pas aussi bien Smith qu'il se l'imagine et croit à une blague. Du moins, c'est l'excuse qu'il fournira à la police pour s'innocenter. Mais Smith ne blague pas du tout. Pour se faire la main, il prend d'abord une série de photos pornographiques de sa femme et, réjoui de ce premier succès, entreprend même de les vendre sous le manteau.

ELLES trouvent aisément preneur mais pour le plus grand dam de Smith car la police, mise en éveil, vient perquisitionner dans son atelier secret. On n'y trouve pas seulement des photos grivoises mais d'autres échantillons de son habileté artisanale: des centaines de faux billets de \$50 et \$100 dont le retouchage n'est pas encore terminé.

"C'était des imitations presque parfaites, dit un enquêteur. Encore une semaine de travail et notre homme aurait pu les écouler comme des petits pains chauds."

Smith est maintenant en prison pour cinq ans mais il a des émules, non moins ambitieux, là où on s'attendrait le moins à en rencontrer. Comme ce couple, d'aspect fort honorable qui vivait dans une paisable petite ville de Colombie britannique. Les caves des bungalows de leurs voisins servent de salles de jeu, de couture ou de menuiserie. La leur abritait une presse à imprimer d'une tonne, prête à fabriquer de la fausse monnaie à gogo si la police, avertie par un indiscret, n'était pas venue perquisitionner.

"On ne peut jurer de personne, dit Nisbet. Qui vous dit que, dans tel bureau, le messager qu'on a chargé

Suite à la page suivante



Pour les soins de l'épiderme, utilisez ceci

et un peu de cela



Cela, c'est un pain de savon Cuticura.

C'est probablement le savon le plus extraordinaire que vous ayez jamais vu, car, bien qu'il soit médicamenteux, il n'est pas utilisé exclusivement pour traiter un épiderme en mauvais état. Le savon

Cuticura est aussi un savon de toilette très efficace.

Le Cuticura est aussi apprécié par les hommes que par les femmes. Ces dernières aiment son action super-émolliente qui adoucit merveilleusement l'épiderme. Les hommes aiment son action douce et antiseptique qui sou-

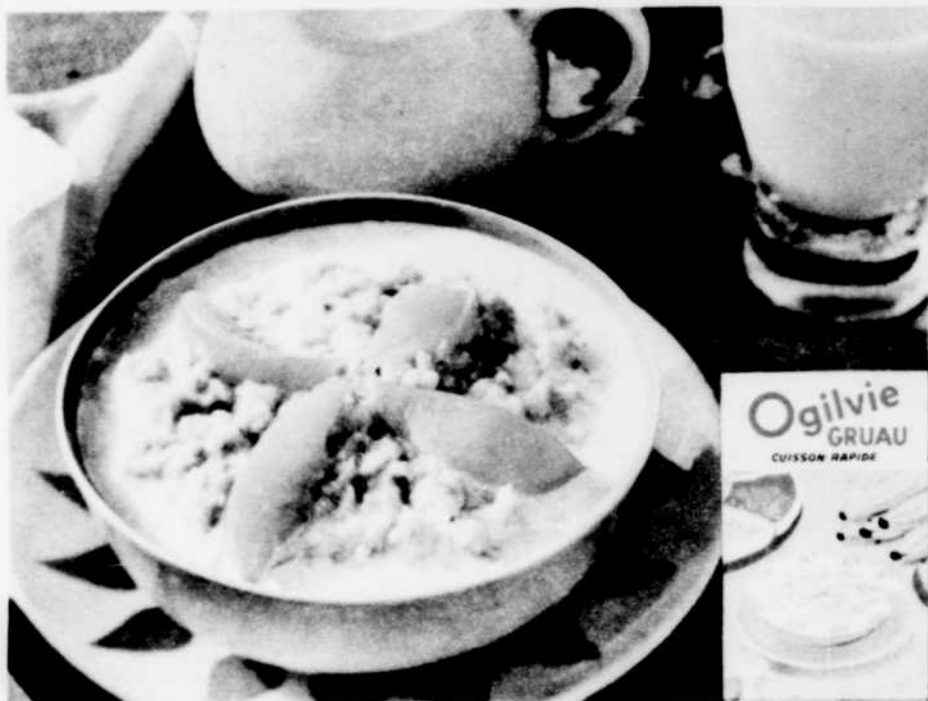
lage les légères irritations de la peau laissées par le rasoir.

Le savon Cuticura adoucit les peaux sèches et combat la desquamation. Il nettoie à fond les pores obstrués et les points noirs. Pourtant, le savon médicamenteux Cuticura possède une odeur

fraîche, naturelle et agréable.

Si vous aimez le savon Cuticura, vous aimerez aussi tous les autres produits Cuticura pour les soins de l'épiderme. L'onguent, le liquide et le talc Cuticura sont en vente dans les pharmacies et dans les épicerie.

3 SUGGESTIONS OGILVIE POUR DES DÉJEUNERS CHAUDS



DU GRUAU CHAUD ET NOURRISSANT! Le gruaud Ogilvie est vraiment délicieux. Car Ogilvie choisit avec soin son avoine dans les meilleures récoltes, où les grains pleins et fermes présentent toutes les qualités des meilleures céréales. Et pour faire ressortir toute la saine richesse du grain entier, il est lentement torréfié dans des fours spéciaux.



LA CÉRÉALE VITA-B! Voici un plat chaud revigorant! Extraite du meilleur blé dur de printemps, cette céréale contient le germe du blé, excellente source de vitamine B-1, et du son qui relève sa saveur!

WHEAT HEARTS! Cette céréale délicieuse, qu'on peut appeler le "dessert du déjeuner", est tellement nourrissante! Faites avec les meilleurs grains de blé, elle se prépare vite et se digère facilement.

Ogilvie

DANS TOUTES LES BONNES CUISINES

Les faux-monnayeurs

Suite de la page précédente



de faire fonctionner la machine à polycopier ne décidera pas d'en profiter pour s'accorder une augmentation?"

Les quatre hommes qui ont fabriqué "les faux \$20 d'Halifax" n'étaient pas de simples messagers, mais ils ont utilisé la machine à polycopier de leur compagnie pour imprimer ces faux billets. Ils ont même chargé au compte du patron le prix du papier et des négatifs employés et se sont fait payer pour les heures supplémentaires passées à ce genre de travail!

Nos gaillards projetaient de fabriquer de la fausse monnaie pour une valeur de "quelques millions" et avaient conclu une entente avec des membres de la pègre montréalaise à qui ils auraient vendu chaque billet de \$20 pour \$3. Ils comptaient profiter pour cela de la période d'émittes de Noël de 1959. Leur machine pouvant imprimer pour \$140,000 de faux billets à l'heure, deux semaines devaient suffire pour préparer un premier lot de \$2,000,000. Mais un ennui survint, comme toujours en pareil cas. Un des complices, transporté d'aise comme Perrette à la pensée de sa prospérité prochaine, se mit à faire la noce et à distribuer les faux \$20 à la ronde. Malheureusement pour lui et ses amis, ces billets avaient été imprimés au début de leurs essais et présentaient des défauts faciles à reconnaître. Le quatuor a eu tout loisir d'y réfléchir en prison pendant deux ans.

"La stupidité d'amateurs comme ceux-ci favorise les professionnels du faux, dit Nisbet. Le professionnel se risque rarement à imprimer lui-même de la fausse monnaie ou même à visiter l'atelier qui l'imprime. Il s'adressera plutôt à quelque imprimeur, qui lui revend ces faux pour 15 à 20 p.c. de leur valeur nominale. Le professionnel les repasse à des distributeurs, par lots de 100 ou de 1,000 faux billets, en s'allouant une ristourne de 40 à 60 p.c. Les distributeurs cèdent ensuite les billets, par liasses de 5 ou 10, à des "détaillants" qui prennent, pour une prime ridicule, le risque de les écouler dans le public."

LES contrefacteurs ne se bornent pas à imiter le papier-monnaie. En juin dernier, grâce à un "tuyau" de la police de Toronto, le secrétariat américain du Trésor a pincé, à New York, Detroit et Buffalo, toute une bande de faussaires à laquelle appartenaient 6 Canadiens. Nos gens imprimaient au Canada de faux mandats du Pacifique Canadien, d'une valeur nominale de \$100, et les introduisaient en contrebande aux Etats-Unis. On a saisi de ces mandats pour une valeur de \$50,000.

En 1960, les autorités ont mis la main, dans un garni de Montréal, sur un million de faux billets de "sweepstake", à 50 cents chacun. Ces billets étaient censés être émis par l'American Racing Association et la United Racing Association sur des courses de chevaux, en réalité inexistantes, qui devaient être disputées en Californie. On y lisait même l'inscription "Attention à la fraude!"

En 1959, un indicateur fait parvenir par courrier, à la police de Montréal, la clef d'une case de location dans une gare. On y trouve des centaines de fausses cartes de crédit du Diners Club et des plaques devant servir à l'impression de chèques en blanc au nom de plusieurs importantes compagnies.

L'an dernier, à Toronto, deux individus ont utilisé une simple presse-jouet pour imprimer de faux chèques de voyageurs. Avant d'être arrêtés et emprisonnés pour deux ans, ils avaient pu encaisser trois de ces chèques, d'une valeur totale de \$232.

On a récemment saisi de faux titres boursiers des compagnies Lorado Uranium Mines, Murray Mining et Jubilee Mining, toutes trois inscrites aux Bourses de Montréal et de Toronto.

"L'imitation des faux titres Lorado était médiocre mais pas celle des titres Murray et Jubilee, note Keith Breakey, directeur du service des transferts d'actions au Eastern Trust, qui a décelé la contrefaçon. Les

Le progrès technique aide l'imitateur

faux titres étaient toutefois plus doux au toucher que les vrais et l'examen à la loupe permet de constater des recollages."

Dans le cas de titres boursiers imités, le faussaire réalise un profit quand il fait accepter ces titres par une banque, en garantie d'un emprunt, ou encore quand il les écoule contre argent comptant, par l'intermédiaire d'un courtier peu méfiant.

Les naïfs, prêts à accepter à vue tout ce qui ressemble à du papier-monnaie, aident les faussaires. Il y a eu, un individu a écoulé dans les Prairies une série de billets américains de \$10 de la plus mauvaise imitation. Notre homme avait photographié l'avert et le revers d'un vrai billet sur des feuilles de papier-pelure puis collé ces feuilles dos à dos.

"Les faussaires emploient parfois des billets à deux faces de dénominations différentes, dit Nisbet. On fendra par exemple un vrai billet de \$20 sur la tranche, puis on collera l'avert ainsi détaché sur un billet de \$1 et le revers sur un autre billet de \$1. Il sera ainsi possible de faire accepter ces derniers billets comme valant \$20 chacun."

Les honnêtes gens peuvent cependant se protéger contre ces vols en mettant en pratique les conseils suivants du caporal Nisbet:

Si le billet de banque qu'on vient de vous remettre vous paraît le moindre suspect, comparez-le immédiatement à un billet que vous savez vrai. Recherchez-y particulièrement les "confetti". Ce sont des disques verts de la taille d'une tête d'épingle, incorporés par pressage dans les fibres du papier-monnaie au moment de l'impression et qu'on peut apercevoir en mirant le billet à la lumière. Les faussaires les simulent en imprimant des points verts à la place. Mais les vrais confetti se reconnaissent à ce qu'on peut les extraire du papier avec une pointe d'épingle.

Observez de près la vignette de la reine: si la souveraine a de grosses lèvres, une loucherie ou quelque autre difformité, méfiez-vous! Cette vignette est très

difficile à imiter. Il en est de même de l'ornementation en volutes à la bordure du billet. L'empreinte ne doit en être pâlie ni maculée en aucun endroit.

Attention également au numéro de série! Les chiffres ne doivent pas sortir de l'alignement. Vérifiez ces chiffres, ainsi que les lettres qui les précèdent, auprès de votre poste de police ou d'après les listes de numéros fautifs que publient parfois les journaux.

Soyez particulièrement méfiant de l'argent que vous manipulez pendant les heures d'affluence dans les magasins, les foires et les parcs d'amusement ou encore dans les transactions et achats faits durant les périodes de vacances, loin de votre domicile. Gare aux inconnus qui vous remettent un billet d'une dénomination élevée en paiement pour un article bon marché!

Moins vous serez méfiant et attentif, plus il sera facile au faussaire d'écouler ses faux billets et plus grande sera la quantité qu'il cherchera à faire accepter.

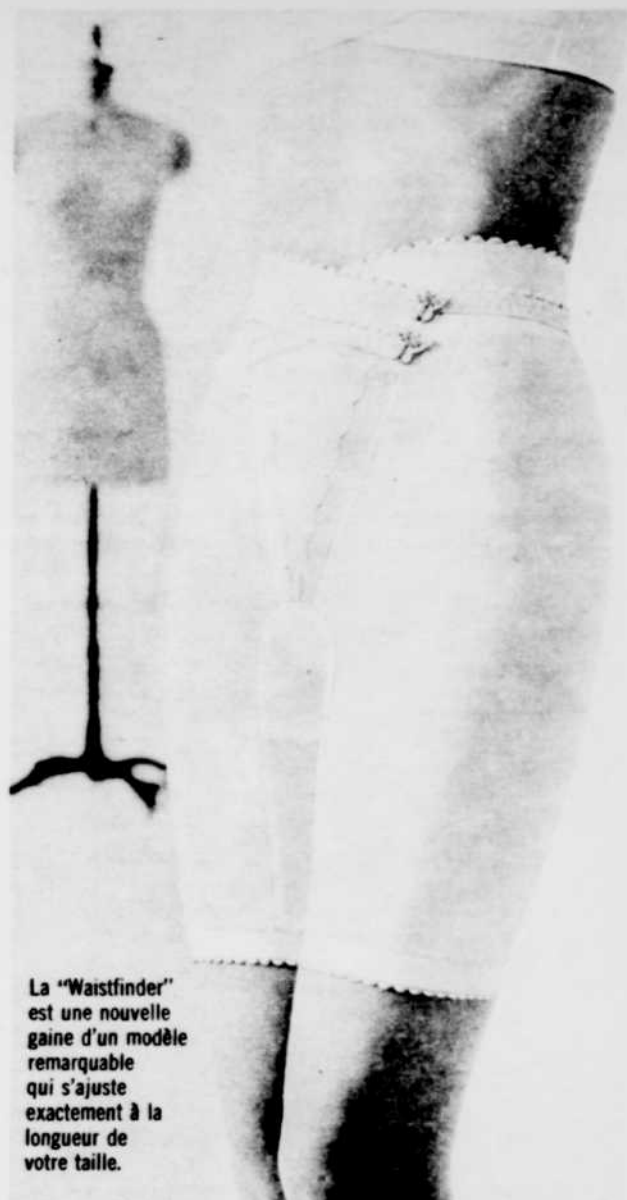
Un entrefilet apparemment négligeable, paru l'an dernier, laissait prévoir la présente recrudescence d'activité chez les faussaires. On y signalait le vol sur la grand-route, à 80 milles d'Ottawa, d'un camion renfermant deux tonnes de papier de haute qualité, d'une variété sur laquelle il est possible d'imprimer avec succès de faux billets. Cette quantité de papier suffirait à fabriquer pour \$20,000,000 de fausse monnaie en billets de \$10.

Mais ce qui est surtout à craindre, c'est que l'on cesse de faire confiance à la monnaie canadienne.

"Il circule une somme de \$2,000,000,000 en papier-monnaie à l'estampille de la Banque du Canada, déclarait récemment un haut fonctionnaire de cette institution d'Etat. Elle ne tire pas la solidité de son cours de notre encaisse-or ou argent mais simplement de la confiance que la population met en cette monnaie et en nous. Or les faussaires peuvent facilement miner cette confiance. Il faut à tout prix que le public leur fasse échec."



Le sergent-détective O. Cornett, de Montréal, examine de faux billets de sweepstake. ◀



La "Waistfinder" est une nouvelle gaine d'un modèle remarquable qui s'ajuste exactement à la longueur de votre taille.

Maintenant une gaine
pour toutes
les longueurs de taille!

Waistfinder par
Exquisite Form

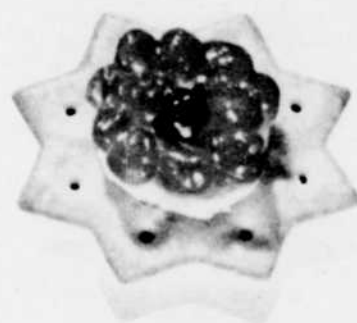
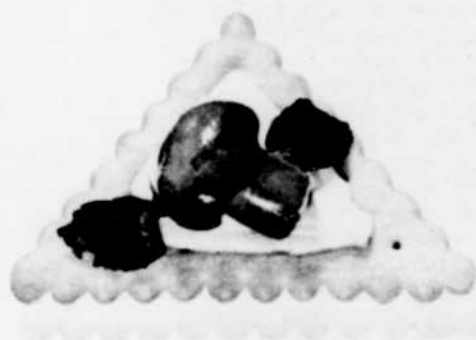
Quelle que soit la longueur de votre taille — longue, moyenne ou courte — la "Waistfinder" la moule de façon parfaite! Des bandes de maintien étroites et souples s'adaptent à vos mesures personnelles... vous maintiennent bien, tout en étant très agréables à porter! Cette gaine est en tulle de "Lycra" — le spandex magique, extrêmement léger, mais aussi extensible que du caoutchouc!

En modèles gaine ordinaire, gaine-culotte et gaine-culotte à jambes longues.

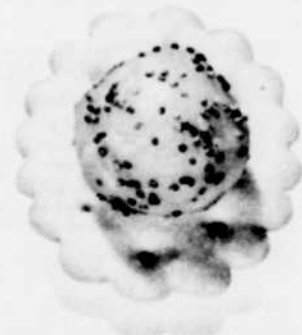
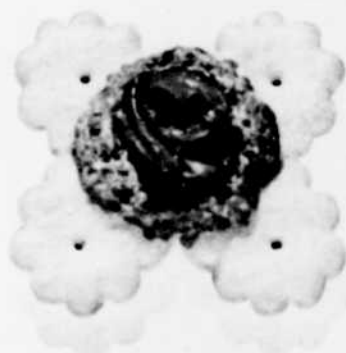
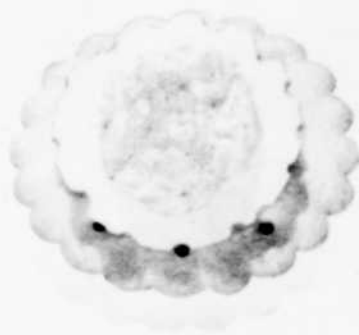
EXQUISITE FORM BRASSIERES (CANADA) LTD.



SOCIABLES, nouveaux et friands



Six formes différentes



pour égayer votre table



CARRÉS AU CÉLERI. Découper les tiges extérieures du céleri en morceaux d'un pouce. Faire 8 ou 10 entailles de haut en bas. Bien égoutter. Plonger les bouts découpés dans du paprika et servir sur un carré Sociable recouvert de fromage aux marinades vertes. Un chef-d'oeuvre!



TRIANGLE-DÉLICE. Etaler du fromage à la crème sur un triangle Sociable. Garnir d'un petit champignon et d'une feuille de menthe. C'est joli à croquer! De plus, les Sociables font merveille en toutes circonstances, servis tels quels.



VEDETTE. Le caviar occupe une place de choix dans toutes les réceptions. Etaler de la crème sure sur une étoile Sociable, garnir de caviar rouge et ajouter un brin de verdure. C'est épatant comme couleur et délicieux au goût!



DIABLOTIN. Couper un oeuf cuit dur, farcir d'un mélange d'oeuf assaisonné et saupoudrer de cari. Enlever une tranche à la base de l'oeuf, pour l'aplatir, et le placer sur un ovale Sociable. Les oeufs farcis donnent de la couleur à la table-buffet.



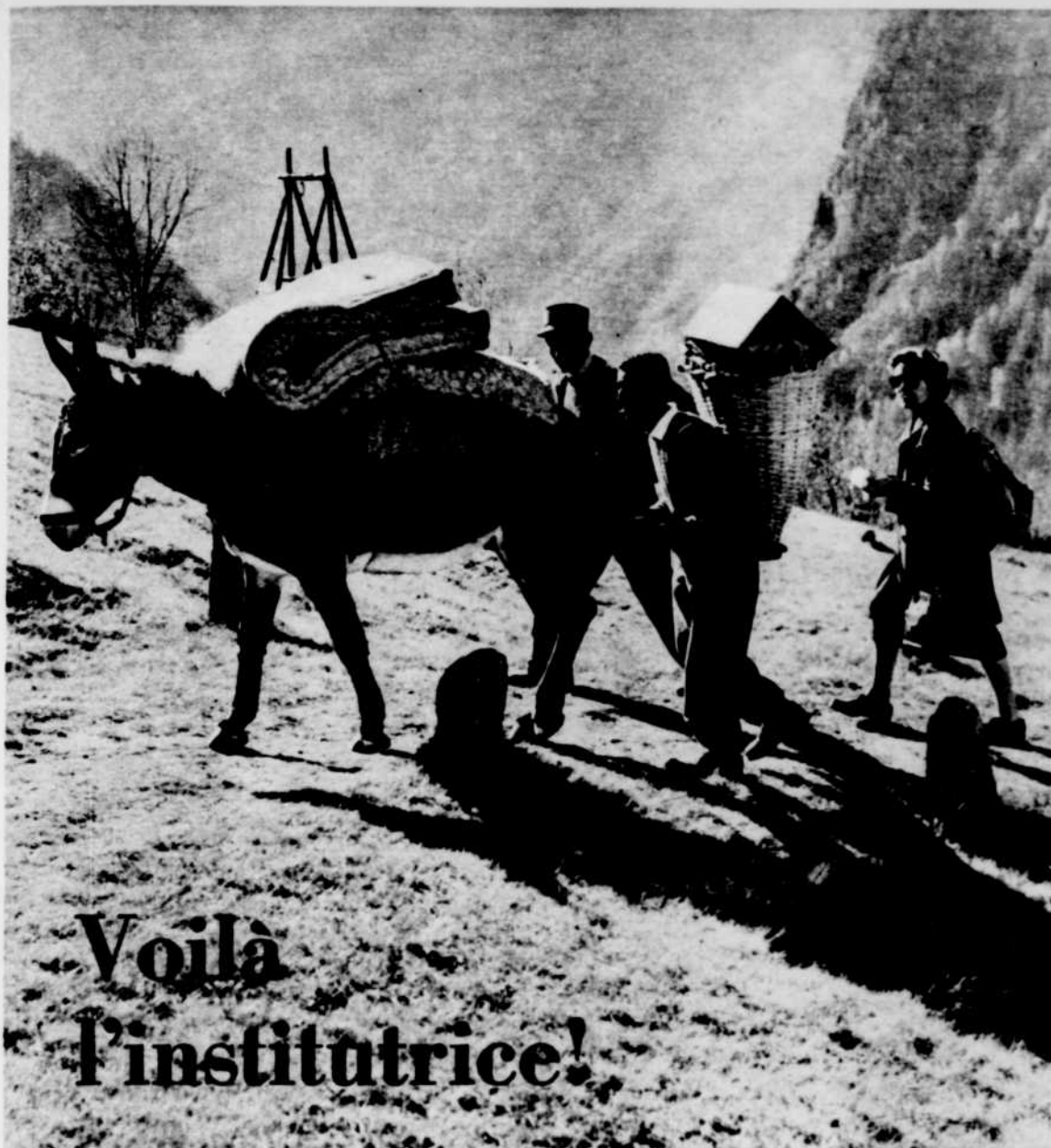
COQUILLES AU HOMARD. Voici un délicieux canapé à la minute. Etaler du pâté de homard sur une coquille Sociable. Garnir d'une petite tranche de bacon. Tout à fait excellent!



ROUELLE DE GALA. Râper du fromage cheddar fort, en former des boules fermes, saupoudrer de graines de pavot et servir sur un biscuit rond Sociable bien croustillant. Tous les invités en raffolent.

Recherchez la nouvelle boîte aux couleurs gaies—présentée en deux formats commodes.





Voilà l'institutrice!

Cornelia Baggi apporte ses livres et son matelas!

LES signes avant-coureurs de la rentrée des classes, pour la plupart des enfants, sont les cartables, cahiers et crayons qu'ils aperçoivent aux vitrines des magasins.

Pour les écoliers de Braggio, dans le canton des Grisons, en Suisse, le seul indice est l'âne qui transporte le matelas de leur institutrice, Cornelia Baggi, qui, chaque automne, vient du lointain Lausanne enseigner aux enfants de ce village de 96 habitants.

La municipalité est trop pauvre pour installer une institutrice à demeure et c'est pourquoi Cornelia Baggi n'habite le village que pendant l'année scolaire, assez brève à Braggio, puisque les enfants aident leurs parents dans les champs ou les pâturages dès la fonte des neiges.

Pour rattraper leurs cousins de la ville, les écoliers de ce village de montagne étudient huit heures par jour.

La neige est pourtant si belle dehors!

L'ânier harcèle son bourrin en le tenant par la queue, tandis que l'institutrice suit en compagnie du facteur.



Braggio, dans les Grisons, est isolé pendant l'hiver.

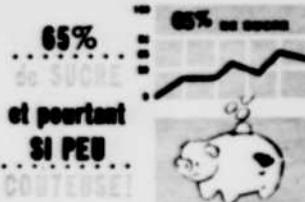


Cornelia Baggi enseigne aux élèves 8 heures par jour. ◀

PURE BARBADOS MOLASSES



UN PRODUIT DE
THE BARBADOS FANCY MOLASSES CO. LTD
BRIDGETOWN, BARBADOS, W.I.



La vie est si chère de nos jours que la plupart des maîtresses de maison essaient d'épargner sur les dépenses de nourriture. L'une des façons de ce faire est d'employer la mûsse "PURE BARBADOS". En plus de contenir 85% de sucre, elle est une excellente source d'hydrates de carbone et de fer. C'est un produit sucrant très ADAPTABLE dont le goût bien particulier plaît aux grands comme aux petits... Achetez et essayez AUJOURD'HUI MÊME cette savoureuse mûsse.



BARBADOS FANCY MOLASSES CO. LTD.
P.O. Box 10, HALIFAX, N.S., CANADA

Veuillez me faire parvenir votre livre
 en anglais en français
 (Veuillez indiquer celui que vous désirez)

NOM _____

ADRESSE _____

WAZER (En lettres majuscules, S.V.P.) _____



Voici pourquoi ceux qui souffrent de la sinusite disent:

"Jamais je n'ai éprouvé une sensation pareille"

Parce que le nouveau Vicks Sinex vous apporte un soulagement de la congestion que vous éprouvez aussitôt! Le nouveau vaporisateur Vicks Sinex est le seul décongestionnant nasal contenant à la fois les médicaments exclusifs de Vicks Vapo-Rub — et un antihistaminique spécial pour le rhume du cerveau. Le résultat? Vous sentez Sinex dégager activement la congestion dans les régions critiques du sinus nasal. Essayez le vaporisateur Vicks Sinex.

Nouveau!
Sinex



Jacques Plante,
ou un homme
seul entouré de
15,000 juges

ANATOMIE



d'un gardien de but

Par Jean Bouthillette
Rédacteur de Perspectives

ON NE BADINE pas chez nous avec le hockey. Encore moins avec l'équipe des Canadiens. Et quand on aborde le "cas" Jacques Plante, alors ce sont les hauts cris, comme si on touchait une dent malade. Beaucoup d'amateurs, ces dernières années, ont d'ailleurs exigé l'extraction. Jacques Plante est toujours à son poste, calme et sûr de lui, insaisissable derrière son masque. Il suffit de le lever un peu, ce masque, pour constater qu'il n'y a pas de mystère.

Tout sport d'équipe exige l'intégration de l'individu à l'ensemble. Il est pourtant un poste, au hockey, qui ne participe pas, ou très peu, de la stratégie générale: celui de gardien de but.

De là à se fixer des limites très étroites, il n'y a qu'un pas que la plupart des gardiens ont franchi: la rondelle est lancée vers lui, le gardien entre en action; la rondelle est repoussée, il retourne à son silence et à sa solitude. Remarquez que c'est déjà beaucoup!

Jacques Plante, lui, qui répugne à être seul au bout de la patinoire, comme un oiseau dans sa cage, ne voit pas de raison légitime pour ne pas participer au jeu à part entière. Alors il a reculé les limites de son métier pour mieux s'intégrer à l'équipe.

C'est là le premier paradoxe d'un joueur que l'on dit farouchement individualiste, qu'on a mis au pilori plus souvent qu'à son tour parce qu'il ne faisait pas comme les autres gardiens. En effet, il ne fait pas comme les autres gardiens: il fait comme les autres joueurs, c'est-à-dire qu'il se sent concerné par la rondelle où qu'elle soit sur la glace. Quand on aime jouer au hockey, on aime bien toucher à la rondelle le plus souvent possible (que chaque amateur se rappelle ses souvenirs d'adolescent!). Les joueurs offensifs s'en donnent à cœur joie; pourquoi le gardien n'en ferait-il pas autant?

Mais il est évident que ce plaisir de jouer ne va pas jusqu'à la tentation d'aller compter un but. Et pourtant, Plante a eu cette tentation.

— Oui, une fois! J'étais avec les Citadelles de Québec, de la ligue Junior. A la toute fin d'une partie, la rondelle est venue se perdre près de mon filet. Je regarde l'horloge: il restait quinze secondes à jouer. Comme la voie était libre et que nous perdions par deux buts à un, je décide de monter. Rendu au centre, Jean Béliveau, qui jouait pour Victoriaville, me fait trébucher et, étendu de tout mon long sur la glace, je le vois compter un troisième but. Et la sirène? Je regarde l'horloge: c'est une minute et quinze secondes qu'il restait... Inutile de vous dire qu'après la partie, le gérant, un Irlandais, m'a engueulé d'une drôle de façon. C'est là que j'ai appris ce que c'était qu'une tête d'Irlandais. Je n'ai jamais été tenté depuis!

Plante ne s'est pas contenté d'intégrer le gardien au jeu d'ensemble: il en a fait un second instructeur. Comme un receveur au baseball est le maître du losange, Plante, de son filet, dirige ses joueurs, les informe de la situation, commande des stratégies.

Suite page 52

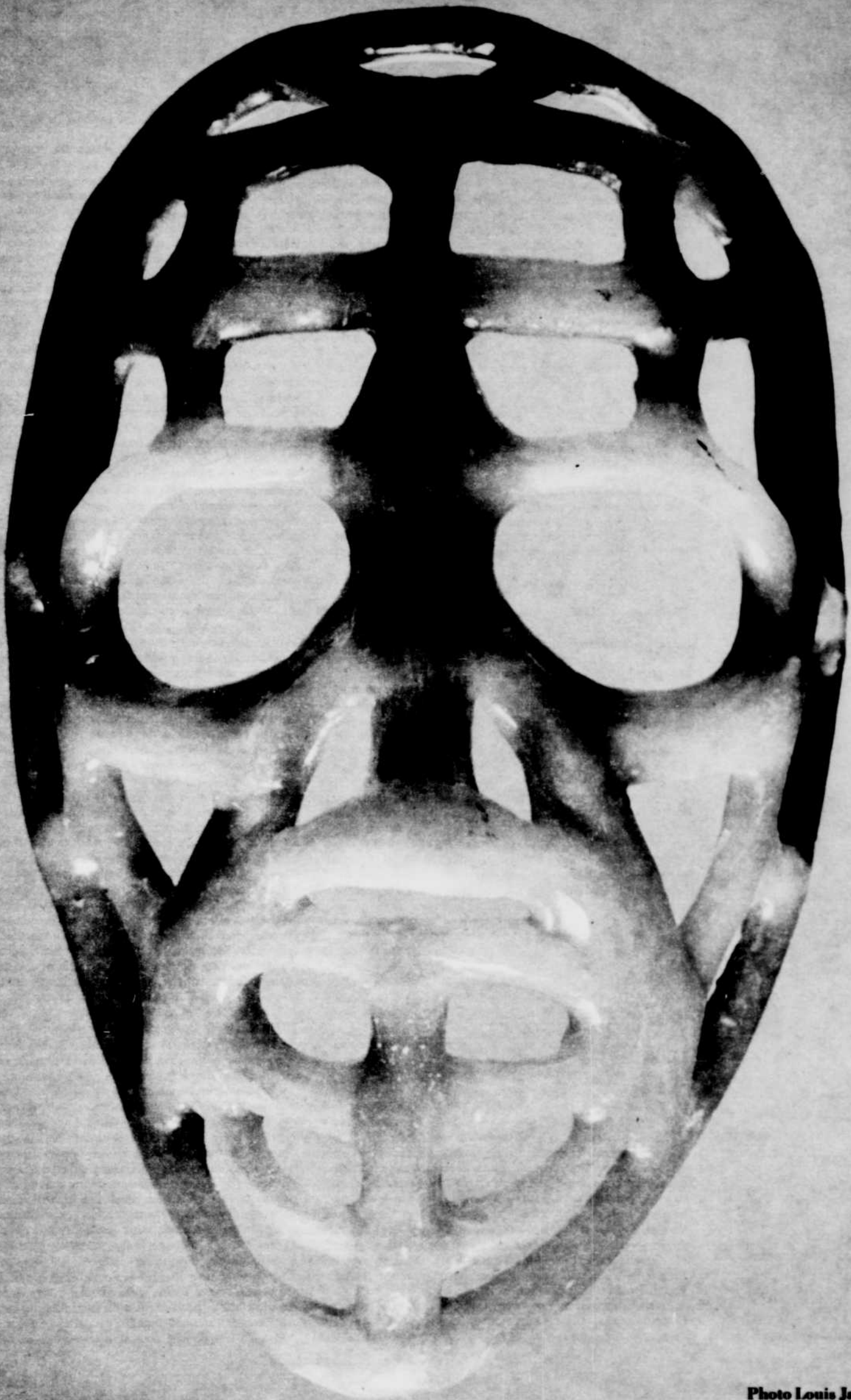


Photo Louis Jaques

avec
ante,
ade.
tion.
able
tater

l est
raté-

part
e en
ude.

mme
iper
ieux

in-
l ne
les
sent
ouer
que
nsifs
tion

ior.
ilet.
était
ndu
r et,
but.
qu'il
lais,
était

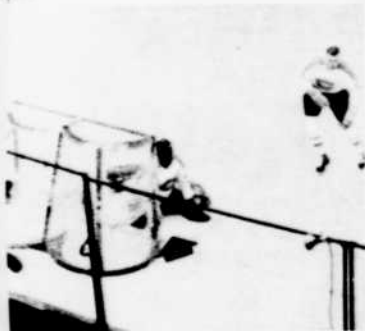
l en
ître
tua-
52

Jacques Plante

Suite de la page 50



Tu scoueras pas, cerceuil!



Qu'est-ce qui se passe?



Allons-y...



Vite, au bercail!



Débrouillez-vous, maintenant!

Dans le brouhaha du Forum, ou à travers le micro tonitruant de René Lecavalier, on entend les cris de Plante, mais on ne distingue pas ses paroles. De là à s'imaginer que, comme une "vache" au baseball, il encourage ses joueurs avec des "En-voie, Boom Boom oh Boy!", il n'y a encore qu'un pas que nous, spectateurs, franchissons un peu trop aisément. S'il crie à Geoffrion, c'est pour lui signaler qu'il y a une fissure à gauche par où il pourrait s'infiltrer pour mener son attaque, ou bien qu'il ferait mieux de relever la tête s'il ne veut pas que tel joueur adverse l'écrase contre la bande. Quand la rondelle est dans sa zone, ses indications deviennent des ordres: "Passe à untel! Couvre tel joueur! Déblaie!"

Dans la rapidité du jeu et l'énerverment d'être dans leur zone, les joueurs apprécient ces directives. Blake aussi d'ailleurs qui, à la mi-temps, demandera à Plante si un but a été compté à la suite d'une erreur évidente de l'un de ses joueurs: "Lui as-tu dit, Jacques, de ne pas faire cela?"

C'est beaucoup de boulot pour un gardien aussi individualiste...

Mais l'amateur qui ne badine pas avec le hockey ne démord pas: Plante? C'est un paquet de nerfs!

J'ai cru, moi aussi, que Plante était un homme nerveux. Je ne me rendais pas compte que, quand il sortait de son but, c'est moi qui étais nerveux! Je l'ai vu chez lui, à plusieurs reprises: un roc. Un tempérament de pachyderme dans un corps de chat. Des yeux reposants et une voix de magnétiseur. Je lui ai fait part de mon étonnement. Il a bien pris son temps pour me dire:

— La partie, c'est mon heure de culture physique.

CET homme vit sur des réserves. Couché tôt le soir — souvent à huit heures —, il se lève tôt le matin et dort une ou deux heures dans l'après-midi. "Comme un ange", dit sa femme. Quand il joue le soir, souvent il ne sait pas contre quelle équipe. Il s'en fout: une partie, ça se joue sur la glace, non dans le cerveau. Il mène une vie paisible, fait de la peinture, lit ou aménage sa cave. Il me reçoit le cigare aux lèvres, comme un homme d'affaires satisfait de ses transactions. Il a le regard prospère et tranquille. Dame! sa fortune est faite — ou pas loin de l'être —; il a une grande et belle maison, une grosse voiture, une petite femme charmante et deux enfants. Et il est le plus grand gardien de but du monde!

Individualiste, paquet de nerfs, et maintenant fanfaron? Lui a-t-on assez reproché à Jacques Plante de se croire le plus grand gardien de but du monde! Et quand cela serait, ne voit-on pas comme les conséquences sont négligeables: il n'y a de hockey professionnel qu'en Amérique du Nord; six équipes dans la ligue Nationale; Plante joue pour la plus puissante. On exige de la modestie? Eh bien! disons seulement, comme certains rédacteurs sportifs, qu'il est un des meilleurs de l'univers. On s'aperçoit que dans l'univers du hockey, orgueil et modestie se rejoignent sans s'essouffler.

Mais effectivement il est le meilleur. Ses records le prouvent. Il le sait, et il le dit simplement, sans mépris pour les autres gardiens. Seuls les grands ont cette audace tranquille. Quelle serait en effet la valeur d'un gardien de but qui, dans la ligue Nationale, ne se croirait pas le plus grand? Ils sont six à partager cette conviction...

Il n'y a donc pas de mystère Jacques Plante. Mais Jacques Plante exerce un métier qu'il faut reconnaître un peu mystérieux, et sur lequel on entretient bien des préjugés.

On dit avec raison que la première qualité d'un gardien est d'avoir de bons réflexes. Mais le réflexe est plus que la rapidité d'exécution: c'est une réponse à un signal. Et tout l'art du gardien est dans la perception de ce signal.

Pour le spectateur moyen, comme moi, un signal est chose évidente. Bobby Hull lève son bâton derrière sa tête: c'est le signal d'un coup frappé. Plante n'a qu'à bien placer sa main. Il y a cependant des signaux plus subtils, que le spectateur ne saisit pas mais que Plante, lui, capte en une fraction de seconde. Comment savoir où Gordie Howe, par exemple, va diriger son tir quand il lance d'une forte pression des poignets? Plante, qui connaît son jeu, ses petits trucs, reçoit un signal. Le réflexe sera ensuite d'arrêter une rondelle qu'il a prévue. C'est le jeu du chat et de la souris.

Plante a refusé de me dévoiler les signaux que lui fait involontairement Gordie Howe: il a peur que ses amis de Detroit ne s'empresent de les lui rapporter! Mais Maurice

Richard, lui, ne joue plus au hockey. On peut se risquer à dévoiler certains de ses "secrets".

— Dans les pratiques, de dire Plante, quand je m'y mettais vraiment, il était rare que Richard me déjouait. Ça le mettait en rage des fois, au point de lancer son bâton. Il me disait souvent: "Comment se fait-il que tu arrêtes toujours mes lancers plus facilement que ceux des autres joueurs?" Je ne le lui ai jamais dit, évidemment, mais je connaissais son jeu. Quand Maurice se dirigeait vers moi la rondelle au milieu de la palette, je savais qu'il allait lancer. Alors je sortais légèrement de mon filet pour fermer l'angle derrière moi. Quand il manoeuvrait la rondelle du bout de la palette, je savais qu'il allait essayer de me déjouer: j'attendais sans bouger.

Richard, bien sûr, n'était pas conscient de ce jeu automatique qu'il faisait. Ou plutôt, et c'est ce qui amuse encore Jacques Plante aujourd'hui, Richard croyait que tous les joueurs faisaient comme lui. Si bien qu'un jour il s'est mis en frais de lui expliquer qu'un joueur qui poussait la rondelle du bout de la palette allait déjouer, etc. Plante a remercié Richard du "tuyau", mais il a bien ri sous cape!

Chaque joueur d'avant, donc, a un style de jeu qui lui est propre. Plante doit percer ce style. Si le hockey est aussi une science, comme on dit de Béliveau ou de Geoffrion qu'ils jouent savamment, il faut que le gardien mette au point une science contraire, qui neutralise la première. Préalablement au réflexe, il y a donc la réflexion.

— Une année, dit Plante, j'ai eu beaucoup de mal devant Alex Delvecchio, des Red Wings. Dès le début de la saison il compta plusieurs buts. Si bien que chaque fois que je le voyais venir, je ne pouvais m'empêcher de penser que ce serait un but. Je ne parvenais pas à déchiffrer son jeu. Jusqu'au jour où, dans une pratique, Jean-Guy Talbot me surprit par un but. Son geste, je l'assimilai tout de suite à celui de Delvecchio. Je l'avais! Je demandai à Talbot de prendre une autre rondelle, de monter et de lancer de la même façon. Il n'a jamais plus compté de cette façon. Delvecchio non plus.

On voit que le réflexe seul serait peu de chose s'il ne s'appuyait sur l'observation. C'est comme l'instinct, ce mot passe-partout. L'instinct du gardien, c'est ce qui révèle son talent naturel. Mais l'instinct est souvent trompeur: il demande à être réprimé. Par exemple: l'instinct pousse un gardien à se précipiter sur la rondelle dès qu'elle est à sa portée. Mais si le gardien, devant un joueur d'avant adverse, fait le premier geste, il est battu. Il lui faut donc beaucoup de caractère pour réprimer son élan, laisser avancer le joueur jusqu'à lui et ne bouger qu'au moment précis où la rondelle est lancée.

Deux joueurs surgissent en trombe devant lui. L'instinct poussera le gardien à anticiper le jeu, à se dire que le joueur qui a la rondelle va passer à son partenaire, et, de là à se précipiter sur le joueur qui n'a pas la rondelle, il n'y a qu'un mauvais coup de patin que plus d'un gardien a la tentation de donner plus d'une fois dans une partie. L'instinct est précieux; le caractère l'est peut-être plus encore: ne pas bouger, suivre la rondelle des yeux et, dans ce cas particulier... à la grâce de Dieu. Si le joueur passe, le gardien a bien des chances d'être battu. Le hockey n'est pas une science exacte.

LES échappées sont certainement les moments les plus éner-vants du hockey. Pour le spectateur à tout le moins. Pas pour Plante, qui croit que le gardien a plus de chances de bloquer que le joueur de compter:

— D'abord, explique-t-il, dans une échappée, le joueur qui se dirige vers moi est presque toujours poursuivi: il doit faire vite. S'il longe l'aile gauche, je sais qu'il n'y a qu'un endroit où il peut aller: à droite, et inversement. Je l'attends de pied ferme. S'il arrive de face, je ne dois absolument pas me déplacer avant qu'il atteigne un rayon d'une vingtaine de pieds. S'il lance de cette distance, c'est un but presque certain puisque le filet est ouvert de chaque côté de moi. Mais si, comme je disais tout à l'heure, un gardien a la tentation de se précipiter sur la rondelle avant qu'elle ne l'atteigne, le joueur d'avant, lui, a la tentation contraire, soit celle d'avancer toujours davantage. C'est ce qui le perd: s'il dépasse le rayon dangereux — pour le gardien — de vingt pieds, il est fini, parce qu'à cette distance, c'est moi qui commence d'avancer pour fermer l'angle d'ouverture du filet. Alors je me dis: "Toi, mon cerceuil, tu scoueras pas!" Et je ne bouge pas.

Ce qu'il faut de nerf pour ainsi se changer en statue de sel

devant un joueur qui arrive en trombe, un gardien censément nerveux comme plante le sait. Et par opposition, les joueurs d'avant.

Jean Béliveau, qui un jour assistait des estrades à une partie, à la suite d'une blessure, a bien vu cet autre jeu du chat et de la souris. Après la partie, il dit à Plante: "A tel moment, je savais que tel joueur qui s'avancait vers toi allait compter s'il lançait immédiatement. Il était à moins de trente pieds du filet. Mais il a continué d'avancer: tu as fait l'arrêt. Je sens cela quand je suis sur la glace; je sais d'instinct qu'à une certaine distance je dois lancer parce que le filet est ouvert; mais je ne puis résister à la tentation d'approcher davantage: c'est plus fort que moi."

Du sang-froid, donc, et non seulement pour affronter un joueur adverse. Jacques Plante, qui a révolutionné l'art de garder un filet, doit faire face aux réactions nerveuses du public. Cela aussi fait partie de son métier. Car s'il a intégré le gardien de but dans la stratégie générale de l'équipe, il s'est en même temps coupé du spectateur, qui souvent interprète mal un de ses gestes.

Plante n'a pas innové pour le plaisir d'épater la galerie. Aucun de ses gestes n'est gratuit.

— J'étais avec les Citadelles de la ligue Junior, dit-il, quand j'ai commencé à sortir de mon but. Ce n'était pas pour faire du "show": de nos quatre joueurs de défense, l'un ne savait pas comment s'y prendre pour pousser la rondelle vers la ligne bleue; un autre était incapable de reculer en patinant, et les deux autres ne pouvaient pivoter que d'un seul côté. Il fallait bien que quelqu'un déballe la rondelle!

De cette nécessité, Jacques Plante a créé un style.

AVANT lui, la défense s'arrêtait à la défense. Rien ne paraît plus normal! Et il y avait le gardien derrière, l'homme du dernier recours, qui avait des patins on ne sait trop pourquoi... Plante a changé tout cela. En sortant de son filet pour arrêter la rondelle dans sa course, ou intercepter une passe, ou anticiper une échappée, il évite d'abord à un joueur de défense ou un ailier de quitter son poste, qui peut être stratégique par rapport à un joueur adverse en position de compter; en passant ensuite la rondelle en avant, il permet à son équipe de reprendre l'offensive sans perdre de temps dans sa zone. En renforçant sa défense, Plante redonne de l'élan à l'offensive.

Tout comme à la ligne bleue il y a formation défensive à trois quand le joueur de centre se replie, derrière la ligne il y a formation à trois quand le gardien s'en mêle. Cette tactique de Plante désordonne l'attaque adverse: un joueur ne peut plus lancer la rondelle le long de la bande pour lui faire faire le tour du but; Plante s'interpose. Il doit donc monter jusqu'au gardien, passer ou déjouer la défense, ce qui est plus difficile que de lancer dans un coin. En se faisant, à l'occasion, troisième joueur de défense, Plante affaiblit l'attaque adverse. Il reçoit ainsi moins de lancers: pas tellement parce que ses joueurs de défense sont meilleurs que les autres, mais parce qu'il fait déplacer le jeu de façon telle que la rondelle ne se rend pas jusqu'à lui.

Comme un boxeur qui apprend à éviter les coups avant d'apprendre à en donner, Jacques Plante croit qu'il est aussi précieux d'empêcher une rondelle de parvenir jusqu'à lui que de l'arrêter. Les autres gardiens semblent lui donner raison, qui se sont empressés de l'imiter.

Mais le spectateur, lui, n'a pas les mêmes raisons d'apprécier cette audace. C'est ainsi que, par le jeu qu'il impose, tenacement, Jacques Plante force le spectateur à se juger lui-même.

Un jour d'octobre de l'an dernier, alors que les Canadiens étaient de passage au Manitoba, des commerçants canadiens-français de Saint-Boniface publièrent une annonce dans un journal pour leur souhaiter la bienvenue. Le dernier paragraphe se lisait ainsi: "Bon voyage à Chicago, bon patinage pendant la saison et, Plante, reste chez toi dans ton but."

Cette apostrophe amicale d'amateurs très lointains reflète un sentiment qui, dans la province de Québec, est presque une angoisse... Nous, amateurs qui ne badinons pas avec le hockey, sommes des traditionalistes incorrigibles.

Il y a près de dix ans maintenant que Plante chasse la rondelle comme on chasse le papillon. Nous persistons à refuser ses voltiges, qui bafouent nos instincts profonds.

Tant qu'il était avec le Royal de la ligue Senior, nous trouvions cela amusant. Dès le jour où il a fait le saut chez les Canadiens, d'abord dans les séries de la saison 52-53, puis du 13 février 1954 à aujourd'hui, nous avons trouvé cela énervant. Pourtant les Canadiens, depuis, ont accumulé les championnats, et Plante, les trophées Vézina.

Suite à la page suivante



Jackie Parker, étoile du champ-arrière des Eskimos d'Edmonton, porte ici, avec élégance, deux modèles Jantzen: un cardigan d'un rouge éclatant et une chemise sport blanche. Pourquoi ne pas essayer, vous aussi, ces créations portées par Ken Venturi? Ces vêtements sport Jantzen, conçus pour les véritables sportifs, vous révéleront les joies illimitées de la vie au grand air. Cardigan \$19.95. Chemise sport \$6.95.

Jantzenez, souriez—c'est tout!

Jantzen of Canada Limited, Vancouver 10, B. C.



Jacques Plante / Suite de la page précédente

Ne serait-il pas temps d'apprendre à réprimer nos instincts d'amateurs, comme Plante réprime les siens sur la glace? Car Plante ne changera pas de manière pour ménager nos émotions!

Le voilà le hic: l'émotion. Nous aimons les émotions fortes que procure le hockey; mais nous aimons que ce soit nos joueurs d'avant qui les suscitent, et devant le filet adverse! Quand Geoffrion monte et fonce comme un bolide vers le gardien, nous anticipons un but. Le gardien attrape la rondelle: nous sommes frustrés. Comme nous aimons nous donner des allures de vrais sportifs, nous applaudissons le gardien, en pensant qu'il faut qu'il soit vraiment extraordinaire pour arrêter un lancer de Geoffrion. Quelques minutes plus tard, l'adversaire compte contre nous. Notre frustration se retourne en hargne contre Plante, d'autant que celui qui a compté n'est sûrement pas aussi bon que Geoffrion... Cruel chauvinisme sportif! Et même quand Plante écarte une rondelle, avant d'être enthousiasmés par son jeu nous sommes d'abord soulagés qu'il n'y ait pas eu but. L'émotion est la même que devant le filet adverse, mais renversée. Et nous oublions d'applaudir.

Il faut dire aussi que nous avons des réactions moins primitives; mais elles sont tout aussi trompeuses: celles du connaisseur.

— Au Forum, de dire Plante, les 15.000 spectateurs sont 15.000 instructeurs. Presque tous les amateurs ont déjà joué au hockey. Alors ils croient bien connaître le jeu et sont impitoyables envers les joueurs. C'est vrai que les gens sont connaisseurs, en ce sens qu'ils connaissent bien les règlements; mais les jugements qu'ils portent sur les jeux et les joueurs sont souvent fondés sur des souvenirs de jeunesse, donc sur cette certitude profonde qu'ils pourraient faire aussi bien que tel joueur dans telle circonstance donnée. Ils s'imaginent, parce qu'ils ont joué pour l'équipe du collège, ou même dans une ligue organisée, qu'ils peuvent juger le jeu de la ligue Nationale d'après les mêmes critères. Ce n'est pas vrai. Un joueur peut être une étoile dans une ligue mineure et être incapable de s'adapter au jeu rapide, coordonné, précis et très dur de la ligue Nationale. Si les amateurs voulaient bien se persuader que notre métier est plus difficile qu'ils ne croient, ils seraient moins sévères envers nous, et souvent moins injustes.

Mais voilà: parce que nous sommes connaisseurs, nous ne savons pas! Et comme Plante est le joueur qui bouscule le plus nos habitudes, c'est lui qui est la cible préférée de notre science.



Toute la famille, par un beau jour d'été: Michel, 10 ans, Jacques, Madame Plante et Richard, 7 ans.

Une science d'ailleurs aussi sceptique que trompeuse. Quand, le premier novembre 1959, à New York, Jacques Plante reçut un lancer de Bathgate en pleine figure, il décida qu'il en avait assez d'être coulé: il termina la partie avec son masque, qu'il n'utilisait que dans les pratiques, et ne l'enleva plus.

— Un gardien, dit-il, doit se servir de sa tête pour bien jouer au hockey, mais pas pour arrêter les rondelles.

Voyez ce que cache cet humour froid: fracture des deux os des joues; deux fractures du nez; fracture de la mâchoire; fracture du crâne. Et 150 points pour lui suturer le visage.

POURTANT, cette innovation, qui paraît aller de soi dans l'équipement d'un gardien de but, créa un nouveau malaise dans le hockey. D'abord parce que c'était la première fois dans l'histoire du hockey qu'un gardien osait porter un masque dans une partie. Et puis, pourquoi fallait-il que ce soit justement Jacques Plante, qui a pourtant assez de frasques à son débit comme cela, qui fasse ce premier geste? L'amateur est coriace: il insinua que Plante avait peur. Mais la peur, qu'est-ce que c'est, vraiment?

— La peur, dit Plante, ça n'existe pas sur la glace. Je pourrais jouer n'importe quand sans masque: recevoir une rondelle en pleine figure, cela aussi fait partie du métier. Mais ce sont les fractures qui causent tout le mal, qui n'est pas que physique. Couché pendant des jours, et parfois des semaines, dans un lit d'hôpital, on a constamment la vision d'une rondelle gelée qui vous fracasse le visage; on en frissonne à seulement y penser, comme si on en ressentait toujours le choc. C'est cela qui peut agir sur les nerfs à la longue, et causer la peur, cette petite bête qui vous trotte dans la tête entre les parties et qui ronge les nuits.

— Les gardiens qui n'ont jamais subi de fracture peuvent se moquer: ils ne connaissent pas le "feeling" de la cassure. Simmons, lui, le sait, qui a eu un os brisé. Il porte un masque aujourd'hui. Tous les gardiens en portent dans les pratiques. Ils l'enlèvent au cours de la partie parce que ces masques de soudeur ne sont pas bons: ils voilent la vue. Mais s'ils en avaient un comme le mien — Simmons a fait faire son masque d'après le mien —, ils ne voudraient plus l'enlever.

— De plus, il est ridicule d'affirmer que mon masque m'empêche de voir la rondelle à mes pieds: quand on regarde ses pieds, on se penche! Et il me donne confiance. Depuis que je le porte, aucun joueur ne lance haut contre moi. Car c'est une tactique de lancer haut, non pour blesser le gardien mais pour lui faire peur. Combien de fois un gardien doit-il se lancer tête première pour effectuer un arrêt? S'il n'a pas de masque, il aura le réflexe instinctif de se cacher le visage derrière le bras et perdra la rondelle de vue. Moi, je ne me cache plus la figure. Ce qui ne veut pas dire que je me serve de mon masque pour arrêter la rondelle. Mais quand cela arrive, et il m'est arrivé de saigner comme un boeuf en recevant une rondelle sur le masque, je pense à ce qui serait arrivé si j'avais eu la figure à nu. Et je ris!

— On a dit que j'avais peur. Mais un homme qui sauterait d'avion sans parachute ferait-il preuve de courage? D'ailleurs remarquez que tous les jeunes portent le masque. Ils vont l'apporter avec eux, croyez-moi, et d'ici dix ans tous les gardiens de la ligue Nationale le porteront. Alors pourquoi pas moi maintenant?

— Je sais, les experts disent que j'ai tort. Comme ils ont dit que j'avais tort quand je me suis mis à sortir de mon but. Mais les autres gardiens sortent maintenant de leurs buts, et ils portent tous le masque dans les pratiques, et Simmons dans les parties. Voyez aujourd'hui Sawchuck! Le gardien

n'est-il pas l'homme le mieux placé pour savoir ce qui lui convient?"

En effet, il faut bien admettre qu'un gardien de but est un "self-made-man".

— On peut montrer à un joueur d'avant ou de défense comment faire pour améliorer son jeu, dit Plante, mais pas à un gardien de but. Il n'y a qu'un gardien qui peut apprendre quelque chose à un autre gardien. J'ai appris mon métier en copiant les autres. Gerry Cotnoir a été mon premier maître, à Shawinigan. Puis, quand je suis venu à Montréal, j'ai surveillé de près Terry Sawchuck, que je considère comme le meilleur gardien que j'aie vu à l'oeuvre. Pour le reste, il faut inventer.

La solitude du gardien, ce n'est pas d'être seul dans son but; c'est de n'avoir aucun recours extérieur quand cela va mal.

— Le gardien est le seul joueur, dit-il encore, qui doit se corriger lui-même. Souvent, après une partie, Blake me dit que tel but de l'adversaire était un beau but, que je ne pouvais rien faire pour arrêter la rondelle. Mais je sais, moi, que des fois ce n'est pas le cas; que tel but dont il parle a été compté parce que j'ai fait une erreur. Mais quelle erreur? Personne ne peut me le dire: il faut que je la trouve moi-même, dans les pratiques.

Ce métier solitaire, que chaque gardien doit réinventer, Plante l'a exercé de façon audacieuse. Il l'a marqué de son empreinte: des choses qui ne se faisaient pas avant lui se font maintenant et se feront toujours. Il ne faut donc pas se surprendre si le gardien des Canadiens heurte si souvent le public de front. Il le sait, et le déplore, mais il sait encore plus, parce qu'il est dans la situation jusqu'au cou, que c'est lui qui a raison. Et il tient tête.

Mais on n'a pas idée d'avoir raison contre tout le monde! Cela ne pouvait durer ainsi. Il fallait bien qu'un jour on en arrive à une explication franche entre Plante et le public, entre Plante et les experts, entre Plante et la direction des Canadiens; il fallait une explication finale, qui règle le "cas" Plante une fois pour toutes.

Elle a eu lieu cette explication. Non en vaines paroles mais sur la glace, et de façon dramatique. En deux temps.

Tant que les Canadiens allaient bien, l'amateur qui ne badine pas avec le hockey se contentait de huer Plante à la suite d'un but qu'il jugeait facile, ou d'applaudir par dérision quand il effectuait un arrêt de routine.

Les grandes écluses de l'émotion ont cédé au cours de la saison 1960-61. Plante connut un début chancelant; puis les rondelles commencèrent de pénétrer dans son filet comme s'il eût été une passoire. Alors les frousses accumulées au cours de tant d'années se libèrent et trouvèrent leur expression la plus naturelle dans les vieux clichés.

PARCE que, n'est-ce pas, Jacques Plante est un individualiste, on affirma qu'il se fichait de l'équipe, qu'il jouait mollement et refusait de donner son rendement; parce qu'il est un paquet de nerfs, on cria bien haut qu'on en avait assez de ses comédies; et parce qu'il est un fanfaron, on insinua que, se croyant le plus grand gardien de but du monde, gagnant cinq fois de suite le trophée Vézina, gâvé d'honneurs, Jacques Plante ne portait plus à terre, et fort mal sur la glace, et qu'il était devenu blasé.

— Bien sûr que je savais que je jouais mal, dit Plante, mais pas pour les raisons qu'on invoquait. C'est à cause de mon genou gauche que j'ai ralenti: il refusait d'obéir et je faisais mes mouvements une fraction de seconde trop tard. Cela ne pardonne pas dans la ligue Nationale.

Plante a un ennemi bien plus redoutable que la horde des amateurs mécontents: son propre corps. Il a les genoux qui se désarticulent comme les pièces d'un pantin. A chaque mouvement brusque, il

risque de se déboîter les rotules. Sans parler de ses crises d'asthme périodiques. Cette saison-là, trois cartilages avaient cédé dans le genou gauche.

C'était trop simple comme explication: il fallait un règlement de comptes. On commença par mettre en doute sa blessure; puis, pour bien montrer qu'on n'aimait pas son style, on mit en doute sa carrière passée:

"Plante a toujours été chanceux de jouer avec une équipe aussi puissante que les Canadiens: il reçoit moins de lancers que les autres gardiens; c'est Harvey qui le tient dans la ligue Nationale; il n'a jamais été bon et maintenant il est fini..."

C'est là que Plante s'aperçut qu'il fallait autant de nerf à un gardien pour affronter un public qui ne badine pas avec le hockey que pour se changer en statue de sel en face d'un joueur qui surgit en trombe.

Plante fit un paquet de toutes ces malveillances, le mit sur ses épaules et, après son remplacement par Hodge, son séjour avec le Royal, il termina la saison avec les Canadiens vaille que vaille, sans mot dire. Mais dans sa tête dure il y avait une idée fixe qui l'aidait à porter le fardeau: la saison terminée, se faire opérer et, l'automne suivant, si le genou tient le coup, "leur" prouver qu'un Plante en grande forme est le meilleur gardien de la ligue Nationale.

Deuxième temps. On connaît la suite: la saison dernière débute sans Harvey, qui est à New York. Béliveau est blessé, puis Moore, puis Geoffrion. Les experts n'hésitent pas à classer les Canadiens au troisième rang, et même au quatrième.

C'est alors que Plante, guéri de sa blessure, mis au défi de justifier son poste avec l'équipe — on sait que les Canadiens avaient acquis Maniago durant l'été —, décida de mettre un autre fardeau sur ses épaules, l'équipe entière cette fois, une équipe décimée qu'il conduisit jusqu'au championnat, se permettant même de recevoir plus de lancers que tous les autres gardiens de la ligue, sauf ceux du Boston, et de décrocher quand même le trophée Vézina, pour la sixième fois.

ET quand, au début de l'été, les rédacteurs sportifs du circuit décernèrent à Plante le trophée Hart, qui récompense le joueur le plus utile à son équipe dans la ligue Nationale, l'amateur qui ne badine pas avec le hockey dut s'incliner. Le procès Jacques Plante était entendu.

Individualiste, Jacques Plante? Paquet de nerfs? Fanfaron? Non plus; mais personnel, "spectaculaire", fier et sûr de lui, trois qualités sans lesquelles un athlète, dans quelque sport que ce soit, ne saurait être grand. Plante a payé cher son ambition d'être le plus grand.

S'il reste encore des amateurs qui ne badinent pas avec le hockey, attention! Plante nous réserve une autre petite surprise: garder le filet des Canadiens jusqu'à 45 ans...

La première émotion passée, ajoutons vite que ce serait comme gardien substitut.

— Un gardien de but, dit Plante, s'améliore en vieillissant. S'il doit abandonner vers 35 ou 36 ans, ce n'est pas que ses jambes refusent de le porter, mais que sa vue baisse. Souvent, vers cet âge, la vue change, et si un joueur adverse lance de 50 pieds et que le gardien ne voit la rondelle qu'à 30 ou 20 pieds, il n'a pas le temps d'exécuter le geste nécessaire pour l'arrêter. Quand le réflexe n'y est plus, c'est que la vue n'y est plus.

Plante va avoir 34 ans en janvier. Il a bon pied, bon oeil et ne songe pas encore à la retraite. Mais il voit loin: — Quand je devrai céder mon poste, dit-il, j'aimerais rester avec l'équipe comme gardien substitut, si cela peut aider. L'expérience, c'est précieux dans la ligue Nationale, et je pourrais enseigner mon métier aux plus jeunes.

Cela ne s'est jamais fait encore — comme toujours quand c'est Plante qui a une idée. Mais là, vraiment, ce serait la dernière innovation de sa carrière:

— Je juge que dans ce métier j'ai eu ma part de blâmes, cercueil! Maintenant je laisse cela aux autres.

Et il est descendu à sa cave, pour voir s'il ne pourrait améliorer quelque pièce d'équipement. ◀



Qu'arrive-t-il aux raisins

les plus dodus

et les plus savoureux du monde?

On les enrobe de l'incomparable

chocolat au lait Lowney's!

A pied sur les mains

Les enfants de Düsseldorf voient tout à l'envers

CONTRAIREMENT à tous les enfants du monde, qui doivent s'essuyer les pieds avant d'entrer dans la maison, ceux de Düsseldorf, en Allemagne, doivent se laver les mains... pour ne pas salir le plancher.

C'est que dans la rue, plutôt que de marcher, ils font la roue ou avancent sur les mains. Tous les enfants font cela; mais ils seraient bien en peine de dire pourquoi. Ils font comme leurs pères faisaient, et leurs grands-pères, et ainsi de suite jusque dans la nuit des temps. Des manuscrits du XVe siècle parlent du *Radschlager* — l'art de marcher sur les mains. —, et

déjà on se demande d'où vient la coutume.

Marcher sur les mains n'est pas qu'un jeu: c'est un "métier", et qui rapporte. Les enfants font leurs prouesses de préférence sur les boulevards, là où les nombreux passants et touristes leur lancent des sous. Chaque année, on élit le roi du *Radschlager*, qui se voit offrir comme royaume la partie la plus élégante de Königsallee, les Champs-Élysées de Düsseldorf. C'est ainsi que, cette année, Wilfred Schmitz pourra gagner jusqu'à 25 marks certains jours, soit le salaire d'un ouvrier moyen. Pour arrondir son pécule, Wilfred n'a plus qu'à faire la roue.



Autant par jeu que pour tirer quelques sous des passants, un gamin marche sur les mains sur un grand boulevard de Düsseldorf.

La vieille coutume de marcher sur les mains a été coulée dans le bronze. Deux jeunes de Düsseldorf s'amuse à imiter la statue.



S
S

est un
roues-
nom-
haque
offrir
nigsal-
i que,
à 25
noyen.
faire



Le jeune roi du Radschlager se mesure à son modèle. ◀



A 65 ans, il est déjà trop tard. Oui, trop tard, à l'âge de la retraite, pour désirer assez d'argent et l'indépendance financière. D'ailleurs, un simple désir n'est pas suffisant. Afin de vous assurer un revenu adéquat après votre retraite, protégez-vous sous l'abri d'une assurance Travelers.

Bien sûr, c'est excellent de faire d'autres sortes de placements, mais à condition de posséder d'abord suffisamment d'assurances. Un programme de retraite Travelers vous garantit un revenu régulier si vous dépassez l'âge de la retraite. Sinon, c'est votre famille qui reçoit ce revenu.

Les frais de votre programme de retraite Travelers s'acquittent aisément, à chaque mois. Ce paiement mensuel peut aussi inclure le coût de votre assurance automobile et domiciliaire.

Un plan, un agent, un chèque mensuel: ce programme vous est offert par votre agent Travelers inscrit dans les Pages Jaunes, sous la rubrique "Assurance".

Au service du Canada depuis 97 ans.

THE TRAVELERS Compagnies d'assurance

Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Winnipeg, London, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, Sherbrooke, Québec, Halifax.

FÈVES BRUN FONCÉ



...DÉLICIEUSES!



Seules les fèves *Libby*
sont **BRUNIES**
jusqu'au centre

Etant brunies jusqu'au centre, toutes les fèves au lard Libby possèdent cette tendreté et cette saveur qui plaisent. Pensez aux fèves brun foncé Libby pour ce soir . . . si tendres, si délicieuses . . . baignant dans une sauce au porc et aux tomates . . . et vous les servirez sans aucun doute!

Vous ESTIMEREZ les produits *Libby*
...ce sont des produits de QUALITÉ!

Gâteries en formes de gâteau

Faites-le léger comme une plume ou lourd de fruits et de noix

AVEZ-VOUS remarqué que dans presque tous les contes écrits pour les petits enfants il se trouve des gâteaux? Il s'en trouve même, parfois, des quantités étonnantes puisque certaines fées habitent des maisons de pain d'épice, aux fenêtres garnies de gâteaux des anges, au toit recouvert de glace au chocolat. Vous pensez peut-être que c'est parce que tous les petits enfants raffolent des gâteaux. Mais il se pourrait aussi que ce soit parce que les adultes qui ont écrit ces contes sont un peu gourmands, qu'ils aiment bien se sucrer le bec et que, sans trop l'avouer bien

sûr, ils associent les petits péchés de gourmandise au merveilleux.

En fait, s'il faut en croire le courrier que nous recevons, il se trouve autant d'adultes que d'enfants pour raffoler des gâteaux.

Nous vous offrons donc, cette semaine, des recettes de gâteaux que les enfants aimeront, certes, mais qui plairont encore davantage à leur papa.

Le gâteau au chocolat et au café, que vous voyez sur notre photo en couleurs, est tendre et léger mais nous recommandons aussi, spécialement, le gâteau à la compote de pommes.

Recettes en page suivante



Pour ces petites réceptions où vous ne servez qu'un bon plat sucré et du café, faites confiance à notre gâteau léger. Tendre et déli-

cat, il est parfumé au café, corsé d'un soupçon de cannelle et enrichi de chocolat râpé. Il termine aussi, magnifiquement, un repas.

Photo Perspectives

Une
saveur
de lait frais
inégalée
dans aucune boîte

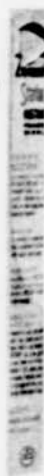
Borden's

Starlac

INSTANT
POWDERED
SKIM MILK

MAKES 4 QUARTS
LAIT ÉCRÉMÉ
EN POUDRE
INSTANTANÉ
FAIT 4 PINTES

CANADA FIRST GRADE



Nouveau Starlac... nouvelle boîte

Une saveur de lait frais écrémé que seuls des experts en laiterie peuvent produire... c'est celle du Nouveau Starlac de Borden! C'est la saveur de lait la plus fraîche qu'on puisse trouver hors d'une bouteille de lait Borden. Et cette saveur ultra-fine, améliorée vous est offerte dans une nouvelle boîte doublée d'un sac spécial pour conserver la saveur et la fraîcheur. Mieux encore, ce bon lait vous coûte toujours moins de 9¢ la pinte!

BORDEN ... SAVEUR HORS PAIR

LA BONNE CUISINE / Suite de la page précédente

NOS RECETTES

GÂTEAU LÉGER AU CHOCOLAT ET AU CAFÉ

- | | |
|--|------------------------------------|
| 2 1/4 tasses de farine à gâteau, tamisée | 1/2 tasse d'huile |
| 1 3/4 tasse de sucre | 5 jaunes d'oeufs (non battus) |
| 3 cuil. à thé de poudre à lever | 3/4 de tasse d'eau froide |
| 3 cuil. à thé de café instantané | 2 cuil. à thé de vanille |
| 1 cuil. à thé de sel | 1 tasse de blancs d'oeufs (7 ou 8) |
| 1/4 de cuil. à thé de cannelle | 1/2 cuil. à thé de crème de tartre |
- 3 carrés (3 onces) de chocolat non sucré, râpé (facultatif)

Chauffer le four à 325°. Il vous faudra un moule à douille de 10 pouces, non graissé.

Tamiser, dans un bol, la farine, le sucre, la poudre à lever, le café, le sel et la cannelle. Faire une fontaine au centre du mélange et y déposer l'huile, les jaunes d'oeufs, l'eau et la vanille, dans l'ordre donné. Battre jusqu'à ce que ce soit bien lié.

Battre les blancs d'oeufs et la crème de tartre en neige ferme, dans un grand bol.

Verser le mélange aux jaunes d'oeufs, en un mince filet, dans les blancs d'oeufs et mélanger délicatement avec un racleur en caoutchouc. (Faire cette opération rapidement pour éviter que le mélange aux jaunes d'oeufs ne se dépose dans le fond du plat.) A la fin de l'opération, saupoudrer le mélange avec le chocolat, passé à la râpe moyenne, et ne brasser que juste ce qu'il faut pour mélanger.

Verser la pâte dans le moule et cuire au four, à 325°, pendant 55 minutes. Régler la température du four à 350° et continuer la cuisson pendant 10 ou 15 minutes.

Retourner le moule sur un entonnoir ou sur le goulot d'une bouteille et laisser ainsi le gâteau à l'envers jusqu'à ce qu'il soit bien refroidi.

Démouler le gâteau après l'avoir dégagé du moule à l'aide d'une spatule. Glacer avec notre glace veloutée au chocolat ou couper en morceaux et servir avec de la crème glacée.

Glace veloutée au chocolat

- | | |
|--|---|
| 1 1/2 tasse de sucre en poudre, tamisé | 3 carrés (3 onces) de chocolat non sucré, fondu |
| 1/4 de tasse de graisse végétale, ramollie | 1 cuil. à thé de vanille |
| 1/4 de tasse de lait | Une pincée de sel |
| | 3 jaunes d'oeufs |

Mélanger, dans un bol, le sucre en poudre, la graisse végétale, le lait, le chocolat, la vanille et le sel. Ajouter les jaunes d'oeufs et battre, au batteur rotatif, jusqu'à ce que le tout soit bien lié.

Bien caler le bol dans de la glace et brasser, avec une cuillère de bois ou un racleur en caoutchouc jusqu'à ce que le mélange soit de la consistance voulue.

GÂTEAU AU CITRON

- | | |
|--|--|
| 2 1/2 tasses de farine à tout usage, tamisée | 1 tasse de dattes |
| 1 tasse de sucre | 1/4 de tasse de graisse végétale, ramollie |
| 2 cuil. à thé de poudre à lever | 1/4 de tasse de beurre, ramolli |
| 1/2 cuil. à thé de bicarbonate de soude | 5 jaunes d'oeufs |
| 1 cuil. à thé de sel | 1 tasse de lait |
| 1 citron moyen | Glace au citron et au beurre (facultatif) |

Chauffer le four à 350°. Tapiser d'un papier fort, graissé, un moule de 9 x 5 x 3 pouces.

Tamiser ensemble, dans un bol, la farine, le sucre, la poudre à lever, le bicarbonate de soude et le sel.

Trancher le citron, sans le peler, et en retirer les pépins. Passer les tranches de citron entières et les dattes à la râpe mécanique. Ajouter environ 1/2 tasse des ingrédients secs aux fruits et mélanger, avec les doigts, jusqu'à ce que tous les fruits et soient bien enrobés. Mettre de côté.

Ajouter la graisse végétale, le beurre, les jaunes d'oeufs et 3/4 de tasse de lait aux ingrédients secs et battre fer-

mement à la main ou au malaxeur (vitesse moyenne) pendant 2 minutes. Ajouter ce qui reste de lait et battre encore pendant 2 minutes. Ajouter les fruits.

Mettre dans le moule et cuire au four pendant 60 ou 70 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec.

Laisser refroidir et retirer du moule. Enlever le papier et glacer avec notre glace au beurre et au citron si on le désire.

Glace au beurre et au citron

2½ cuil. à table de beurre ramolli
1½ tasse de sucre en poudre, tamisé

1 cuil. à thé de zeste de citron râpé
1½ cuil. à table de jus de citron

Bien mêler le beurre et le sucre. Ajouter le zeste de citron et suffisamment de jus pour que la glace soit de la bonne consistance.

GÂTEAU À LA COMPOTE DE POMMES

3 tasses de farine à tout usage, tamisée
1¼ cuil. à thé de poudre à lever
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
1 cuil. à thé de sel
2½ cuil. à thé de cannelle
2 cuil. à thé de muscade
1½ cuil. à thé de clou de girofle en poudre

2 tasses de raisins muscats, en morceaux
1 tasse de noix hachées
¾ de tasse de graisse végétale, ramollie
1 tasse de cassonade
2 oeufs
1½ tasse de compote de pommes, épaisse et non sucrée
Glace cuite au beurre (notre recette)

Chauffer le four à 350°. Graisser et enfariner un moule de 13 x 9½ x 2 pouces. Tamiser ensemble la farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude, le sel et les épices. Ajouter les raisins et les noix et bien brasser, avec la main ou avec une fourchette pour que tous les fruits soient bien enrobés de farine.

Travailler la graisse en pommade. Ajouter la cassonade, petit à petit, en brassant après chaque addition. Ajouter les oeufs, un à la fois, en battant bien après chaque addition. Ajouter la compote de pommes.

Ajouter les ingrédients secs et les fruits, en brassant juste assez pour bien mêler. Étendre la pâte dans le moule. Cuire au four pendant environ 45 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec.

Refroidir dans le moule et glacer avec notre glace cuite au beurre.

Glace cuite au beurre

½ tasse de beurre
1 tasse de cassonade, bien tassée

¼ de tasse de lait
1¾ à 2 tasses de sucre en poudre, tamisé

Faire fondre le beurre, dans une casserole. Ajouter la cassonade et bien mêler. Chauffer jusqu'à ébullition, sur feu moyen, et laisser bouillir pendant 2 minutes, en brassant constamment. Ajouter le lait et chauffer de nouveau jusqu'à ébullition, en brassant constamment.

Retirer du feu et laisser tiédir. Ajouter le sucre en poudre, petit à petit. Mettre le bol dans un plat d'eau glacée et refroidir en brassant, jusqu'à ce que la glace soit de la consistance voulue.

L'AIDE-CUISINIER

Pour donner une belle apparence à un gâteau, le recouvrir d'une épaisse couche de glace et travailler celle-ci avec le dos d'une petite cuillère. ◀



BRODIE XXX VOUS PRÉSENTE UNE DES RECETTES du VIEUX QUÉBEC



CHAUSSONS AUX POMMES. Un des plus grands plaisirs de la maîtresse de maison, c'est de servir fièrement à sa famille et à ses amis de belles et bonnes choses qu'elle a préparées elle-même avec amour.

Un gage de réussite certaine, c'est la farine préparée BRODIE XXX, qui contient déjà en proportions exactes, le sel et la poudre à pâte, dans un mélange homogène. Et le plus merveilleux, c'est que cette poudre à pâte spéciale ne lève que dans un four chaud, jamais avant!

Demandez le nouveau livre de Brodie XXX "Recettes du Vieux Québec" — 25¢ seulement — à: Brodie & Harvie Ltd., boîte postale 690, Montréal.

CHAUSSONS AUX POMMES

PÂTE 2¼ tasses de farine préparée BRODIE XXX tamisée
2 c. à table de sucre
6 c. à table de graisse
1 oeuf
½ de tasse de lait
3 grosses pommes

SIROP 1½ tasse de sucre
1½ tasse d'eau
¼ de c. à thé de cannelle
¼ de c. à thé de muscade
2 c. à table de beurre

Tamiser et mesurer la farine. Incorporer et couper la graisse jusqu'à ce qu'elle soit de la grosseur d'un demi-pois. Battre l'oeuf avec le sucre et le lait. Verser graduellement sur les ingrédients secs en remuant avec une fourchette pour former une pâte molle. Pétrir environ 10 secondes sur une planche enfarinée. Abaisser à ¼" d'épaisseur. Diviser en 6 carrés. Tailler les pommes en quatre, enlever le cœur, les peler. Diviser chaque morceau en deux parties. Déposer sur chaque carré 4 morceaux de pommes. Mêler ½ de tasse de sucre et ¼ de c. à thé de cannelle et en saupoudrer les pommes. Humecter les coins de la pâte et recouvrir les pommes en repliant au centre. Disposer et espacer dans un plat beurré. Verser le sirop autour des chaussons. Cuire 25 à 30 minutes à four chaud 400°F. Servir avec crème.

SIROP: Mêler le sucre, l'eau et les épices. Laisser mijoter 7 minutes. Ajouter le beurre.

Farine préparée **BRODIE XXX**



Vous n'en viendrez pas À BOUT si vous êtes À BOUT

De nos jours, la plupart des gens travaillent sous tension, se tourmentent davantage, dorment moins. Cet effort physique et mental fait qu'il est plus facile de perdre ses forces—plus difficile de les retrouver. La vie fatigante d'aujourd'hui, le surmenage, les ennuis—l'un ou l'autre peut affecter le fonctionnement normal des reins. Quand les reins ne fonctionnent pas, l'excès d'acidité et les déchets restent dans l'organisme. Il s'ensuit souvent un mal de dos, un repos brisé, une sensation d'épuisement. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Dodd's stimulent les reins. Vous vous sentez mieux—dormez mieux—travaillez mieux. Demandez les Pilules Dodd's à tout comptoir de produits pharmaceutiques. 84F

Soulagez vite les problèmes de

CIRE DANS LES OREILLES

Vous pouvez maintenant enlever vite et sans douleur la cire profonde dans les oreilles. Démangeaisons et douleurs du cérumen sont soulagées avec quelques gouttes de Hear/Hear. Employez-le pour aider à prévenir l'accumulation de la cire et les problèmes qui peuvent gêner l'ouïe.



parlez à votre pharmacien de

hear/hear
Marque déposée

Voici un
LAXATIVE SÛR
pour
TOUTE LA FAMILLE

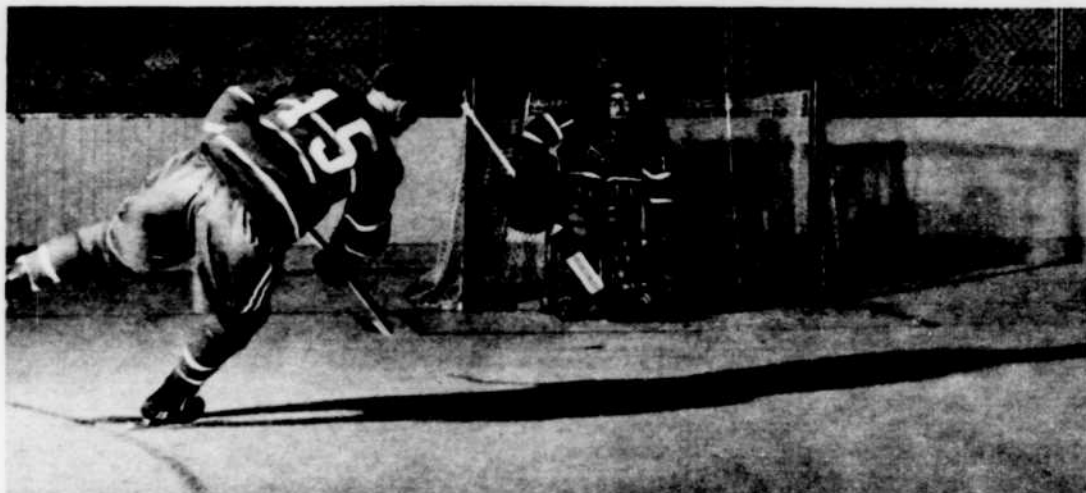
Nujol est idéal pour toute la famille. Sa base d'huile minérale naturelle est sûre et légère pour l'organisme. Il arrête les malaises de la constipation en une nuit. En vente en bouteilles de 63¢, 95¢, et \$1.55.

Nujol... le laxatif léger

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues!

coups d'oeil et Perspectives



Robert Rousseau lance et Jean Bouthillette, rédacteur de Perspectives, se prépare... à laisser passer la rondelle!

Mettez-vous à sa place!

Vers la fin de la saison 60-61, pour venir au secours d'un Jacques Plante (page 50) victime d'une campagne générale de dénigrement, Frank Selke fils, dans une chronique hebdomadaire, fit appel à un argument de dernier recours: "Essayez de vous mettre à sa place!"

Mais voilà! Comment faire quand on est simple spectateur? On a beau imaginer, c'est Plante qui est là, seul devant la rondelle...

Le conseil pourtant avait du bon et notre rédacteur Jean Bouthillette, excellent gardien de but dans les estrades, a voulu endosser l'uniforme de Plante, et le masque, bien sûr, et faire face aux lancers des joueurs des Canadiens.

Quelques semaines avant la période d'entraînement, raconte Bouthillette, j'ai fait une demande écrite à "Toe" Blake. Pas de réponse. Le 12 septembre, je me suis rendu à l'aréna de Verdun et j'ai rappelé ma demande à Blake. Il a fait: "Ah! oui, c'est vous!...", et il a souri drôlement. Je ne me suis pas vexé. Au contraire j'ai insisté. Il a regardé M. Selke père, et les deux ont souri. Quel homme charmant, ce M. "Toe"! Il sourit toujours. Il a même poussé l'amabilité jusqu'à me demander où je désirais qu'on envoie mes restes...

Dans la chambre des joueurs, on me regardait curieusement. L'heure de patinage venait de prendre fin et les joueurs se rhabillaient. Peigne à la main, une recrue s'approcha de moi et dit: "Tu arrives en retard; la pratique était à dix heures". Sûrement il m'avait pris pour un joueur, et un vétéran encore puisque je me permettais d'être en retard.

J'endossai donc l'équipement la tête haute. Rendu aux jambières, Kenny Reardon, qui passait par là, me fit remarquer que j'avais pris la gauche pour la droite... Je ne me suis pas troublé.

Matéassé comme le dieu Vulcain des annonces de pneus Michelin, je sortis de la chambre masque au visage et bâton à la main. Sur la glace, je me rendis lentement jusqu'au but, moins pour impressionner par

mon calme que pour ne pas "fouiller".

Il avait été entendu que Geoffrion lancerait contre moi. Il avait même jeté un coup d'oeil dans la chambre, au moment où je m'habillais, et m'avait lancé: "C'est toi, ça, qui veux y goûter?" Il avait l'air féroce. Je crus spirituel de répliquer qu'il ne devait pas se fâcher s'il ne réussissait pas à compter un seul but. Il n'a pas semblé la trouver drôle du tout...

Venons-en aux faits. On n'a pas daigné me prendre au sérieux — et ici je proteste. D'abord Geoffrion était parti (me faire cela à moi!). Il est vrai que trois joueurs bourdonnaient autour de la cage en m'attendant: Jacques Laperrière, Ralph Backstrom et Robert Rousseau. Et autant de rondelles. Et puis on s'était passé le mot: me ménager. Les trois ont lancé, à tour de rôle. Des lancers bas, la plupart dirigés entre moi et l'un ou l'autre des poteaux du but. C'était injuste parce que je n'avais pas le temps de me déplacer...

Mais il est difficile de se juger soi-même. Alors je vous laisse ce soin: toutes les rondelles dirigées sur moi, je les ai arrêtées; les autres lancées à côté (les joueurs ne savent vraiment pas viser) ont pénétré dans le filet. Toutes les rondelles, je les ai vues venir, sauf une couple de "slap shots" de Rousseau — du vent! Laperrière, une fois, a essayé de me déjouer. Je n'ai pas bougé et j'ai écarté la rondelle. Aucun ne s'est essayé par après...

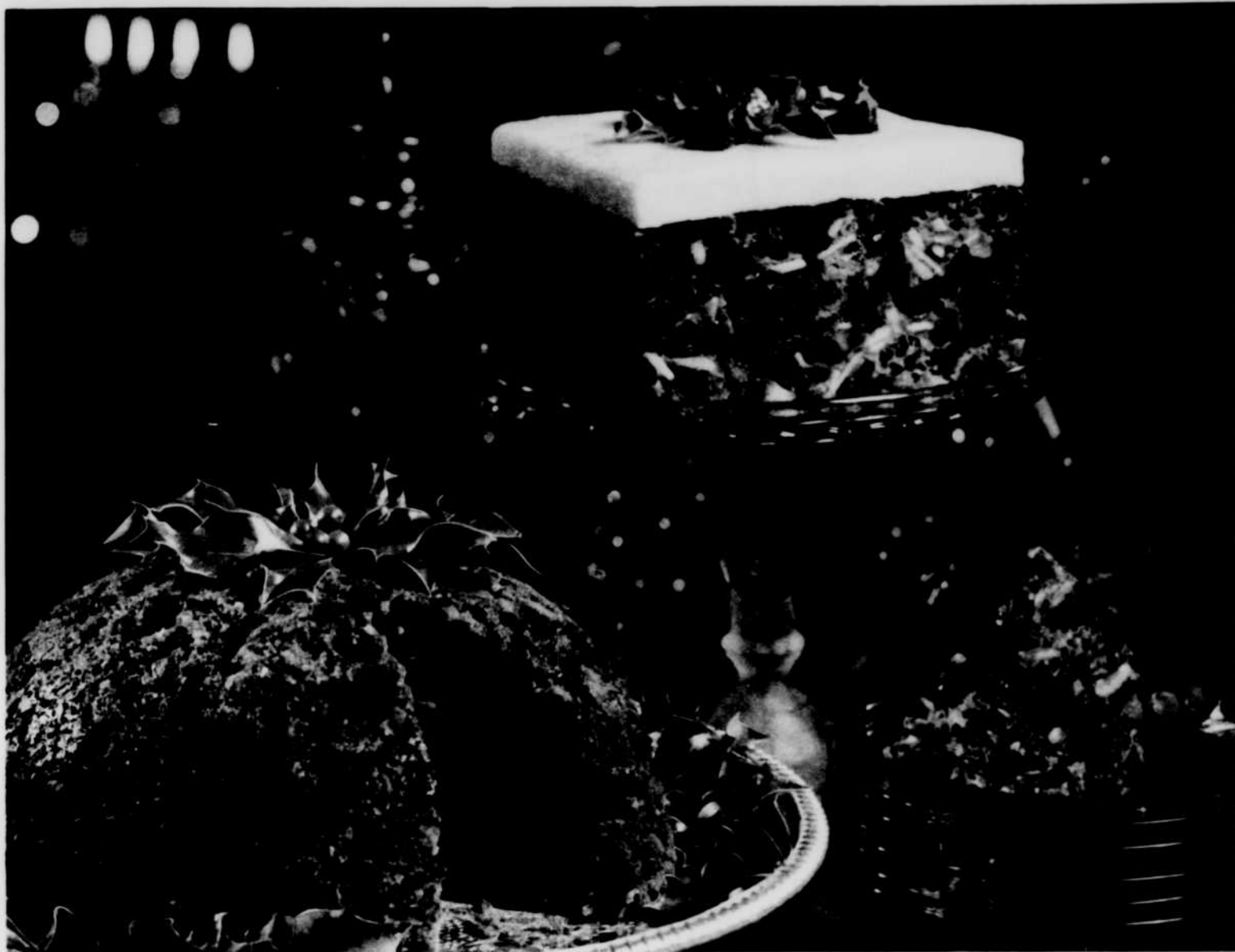
Et l'expérience? Pas tellement concluante. Il faudrait vraiment que je m'y essaie de nouveau. Et cette fois que ce soit sérieux! Mais je n'ose pas écrire de nouveau à Blake. A cause d'un certain sourire...

La semaine prochaine: les six plus riches

L'argent, dit-on, ne fait pas le bonheur, mais il y a quand même dans le monde six hommes qui risquent d'être fort malheureux puisqu'on évalue leur fortune à environ un milliard chacun. La semaine prochaine, Perspectives vous parlera de ces six Crésus, dont quatre tirent leurs revenus de l'exploitation du pétrole.

la Rédaction





Avec **AYLMER** et **MAGIC** vous réussirez toujours VOTRE CUISINE DES FÊTES

Quelle fierté de pouvoir dire: "Je l'ai fait moi-même!" Le secret de votre réussite, c'est le choix judicieux des ingrédients, la poudre à pâte Magic pour la légèreté et le moelleux... les zestes de fruits et les fruits confits Aylmer, si délicieux qu'ils sont utilisés de préférence à tous autres par les maîtresses de maison. Grâce à Aylmer et à Magic, vos desserts de Noël vous attireront des éloges mérités et chaleureux!



GÂTEAU BRUN AUX FRUITS (GÂTEAU DE NOËL)

2 tasses de raisins sans pépins
1 tasse de raisins de Corinthe
1½ tasse de raisins avec pépins
1 paquet de 8 onces de cerises confites Aylmer, coupées en deux
1 tasse d'amandes blanchies et coupées en filets
1 paquet de 8 onces de zestes de fruits confits Aylmer, assortis, coupés en morceaux
1 tasse de dattes dénoyautées et coupées en morceaux
1 paquet de 8 onces de fruits confits assortis Aylmer, coupés en dés
1 cuil. à tb. de gingembre confit, coupé en dés

3 tasses de farine à pâtisserie tamisée ou 2½ tasses de farine à tout usage
1½ cuil. à thé de poudre à pâte MAGIC
¼ cuil. à thé de sel
1½ cuil. à thé de cannelle moulue
½ cuil. à thé de muscade râpée
½ cuil. à thé de gingembre moulu
¼ cuil. à thé de macis moulu
¼ cuil. à thé de clou de girofle moulu
1 tasse de beurre
1½ tasse de cassonade, tassée légèrement
6 oeufs
¼ tasse de mélasse
½ tasse de café froid et très fort

Laver et laisser sécher les raisins. P. éparer les fruits. Tamiser la farine, mesurer et tamiser de nouveau avec tous les ingrédients secs. Enfarmer les fruits avec 1 tasse de la quantité de farine donnée. Crémier le beurre, ajouter graduellement la cassonade et la mélasse. Ajouter les oeufs, un à un, et bien battre entre chaque addition. Ajouter la farine en alternant avec le café fort, puis, en dernier lieu, les fruits enfarinés. Verser la pâte dans un moule de 8 pouces carrés, tapissé de 3 épaisseurs de papier brun beurré. Étendre la pâte uniformément. Cuire dans un four à 300°F durant 3 heures environ. Faire refroidir dans le moule, démouler, envelopper dans le papier de cuisson et conserver au frais dans une boîte bien fermée.

POUDING AUX FRUITS (PLUM-POUDING)

1 tasse de raisins épépinés
½ tasse de raisins de Corinthe
1 tasse de raisins avec pépins
1 paquet de 8 onces de fruits confits assortis Aylmer, coupés en morceaux
1 paquet de 4 onces de zestes de fruits confits assortis Aylmer, coupés en morceaux
½ tasse d'amandes blanchies, coupées en deux
1½ tasse de farine à pâtisserie
ou 1½ tasse de farine à tout usage
3 cuil. à thé de poudre à pâte Magic
1 cuil. à thé de sel

1 cuil. à thé de cannelle moulue
½ cuil. à thé de gingembre moulu
½ cuil. à thé de muscade râpée
¼ cuil. à thé de clou de girofle moulu
1 tasse de suif de boeuf, haché au hache-viande
1 tasse de mie de pain, émietlée
1½ tasse de cassonade, tassée légèrement
1½ tasse de pommes crues, émincées
1 tasse de carottes crues, râpées
3 oeufs
½ tasse de café fort et froid

Laver et laisser sécher les raisins. Préparer les fruits et les enfarmer avec de la farine prise sur la quantité. Tamiser le reste de la farine, mesurer, tamiser de nouveau avec tous les ingrédients secs. Battre les oeufs dans un bol, y ajouter la cassonade graduellement. Ajouter le suif haché, la mie de pain et le café fort. Incorporer la farine tamisée avec les ingrédients secs, puis les fruits enfarinés. Verser la pâte dans un moule beurré et légèrement enfariné. Ne remplir qu'aux ¾ un moule pouvant contenir 8 à 9 tasses ou mettre dans 2 moules de dimensions plus petites. Fermer hermétiquement, soit avec du papier métallique ou couvercle approprié. Cuire à la vapeur pendant quatre heures. Découvrir et laisser refroidir, envelopper et garder au froid pendant 2 ou 3 semaines. Au moment d'utiliser, réchauffer à la vapeur pendant 1½ heure.

On se souvient des soldats canadiens



LE CÉNOTAPHE dont nous voyons la photo à gauche se dresse à Saint-Julien, près d'Ypres, en Flandre, à l'endroit exact où le corps expéditionnaire canadien a subi et repoussé, en avril 1915, la première attaque aux gaz tentée par l'armée allemande. On le reverra dans le film en couleurs *Fields of Sacrifice — Les lieux du sacrifice*, tourné par l'Office national du Film pour le compte du ministère des Anciens combattants et qui sera distribué en mai prochain.

Le metteur en scène Donald Brittain et le cameraman Eugene Boyko sont allés en tourner les extérieurs en Europe. Ils y ont visité et filmé presque tous les champs de bataille où des soldats canadiens se sont illustrés, durant les deux guerres mondiales, et les cimetières militaires canadiens de France, d'Angleterre, d'Italie, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne et de Hong-Kong, en Asie.

Le but du ministère en faisant tourner ce film a été de permettre à nos compatriotes qui ne peuvent se rendre outre-mer de voir — ou revoir — les lieux où sont tombés et ont été inhumés leurs proches et les monuments élevés à la mémoire de ces braves.

Ces cimetières canadiens en Europe, on en retrouve jusqu'à l'ombre de la célèbre abbaye de Westminster, à Londres, tel celui de la vieille église Saint-Margaret, qui en est voisine. Ce cimetière appartient à tout le Commonwealth mais une section y est réservée au Canada. Une grande croix de bois marquée du nom de notre pays domine cette section, où des centaines de croix blanches plus petites portent un coquelicot et l'inscription "Remembrance" ("En souvenir"). Il s'y ajoute parfois un message d'allure personnelle qui atteste qu'une famille est venue en pèlerinage sur cette tombe. Ces interminables rangées de croix s'allongent jusqu'au pied des murs de l'église et de l'abbaye et en bordent les chemins d'accès.

Le Champ du souvenir de Saint-Margaret a été créé par le major-général George Howson, le même homme qui imagina de donner de l'emploi aux vétérans infirmes en leur faisant fabriquer des coquelicots de papier. On en subdivisa le terrain, chaque nation, arme ou unité principale des forces du Commonwealth voulant y être représentée. Plus de cent associations d'anciens compagnons d'armes visitent le cimetière chaque année et y tiennent un service commémoratif. Après les cérémonies du jour de l'Armistice, les croix sont remplacées. Celles qu'on enlève sont brûlées et leurs cendres ensuite dispersées sur les tombes du cimetière militaire de Ranville, en Normandie.

Le cénotaphe d'Ypres se dresse, au-dessus de la plaine flamande, dans une solitude qui ajoute à son caractère majestueux mis en valeur par des lignes sobres.

Autre photo à la page suivante

Où est votre souci?...barbe dure?
peau sensible? Avec Schick aucun souci!



**Si ce rasoir-là
ne vous convient
pas
parfaitement**



...employez celui-ci!

Super-Speed—2 modèles désormais convenant à n'importe quelle peau et à n'importe quelle barbe. Le nouveau Schick Super Speed existe en 2 modèles ce qui permet un rasage parfait quelle que soit la nature de la peau ou de la barbe. Le Super Speed à tête rayée de rouge rase vite les barbes dures et ordinaires; le Super Speed à tête

rayée de vert assure le bien-être des peaux les plus sensibles. Désormais par conséquent, quelle que soit la barbe ou la peau, le rasoir électrique a sa raison d'être. Dès le premier jour, le Super Speed fait ses preuves. Les deux modèles sont présentés dans un écrin anti-choc; ils possèdent des lames à trois positions et une tête lavable en acier inoxydable.

SCHICK
la marque de qualité

Schick (Canada) Limited, Toronto 2B

CONGESTION NASALE NOCTURNE

c'est la plus pénible!

Vous ne pouvez respirer ni dormir



DÉCONGESTIF SPÉCIAL NOCTURNE

Libère le nez en quelques secondes

le garde libre pendant des heures.

Les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol s'attachent à la muqueuse nasale... et ne s'échappent pas. Va-tro-nol soulage et réduit l'enflure des muqueuses. Vous respirez plus facilement... vous reposez parfaitement toute la nuit.

Dès que vous posez la tête sur l'oreiller, votre nez s'embarasse. C'est ce qu'on appelle la congestion nocturne. La cause? Un rhume, une congestion sinusale, ou l'usage du tabac.

Quelle que soit la cause, Va-tro-nol facilite instantanément la respiration. Le médicament s'attache à la muqueuse et soulage pendant des heures la plus pénible congestion nocturne.



vicks Va-tro-nol
GOUTTES NASALES

MAL aux PIEDS?

Une cambrure faible est la cause de maux de pieds et aux jambes!

Si vous avez la cambrure du pied faible (7 sur 10 personnes l'ont), le meilleur remède contre la douleur est de porter les cambrures Dr. Scholl's. En vente dans les meilleurs magasins de chaussures, magasins à rayon et les magasins d'articles Dr. Scholl's ou écrivez à Dr. Scholl's, 175 Baitles Drive, Toronto 16.



Dr. Scholl's ARCH SUPPORTS

Recette de jus de citron qui enrayer les douleurs arthritiques, rhumatismales

Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, arthritiques ou névralgiques, essayez cette populaire recette sans dépendance. Achetez une boîte de RU-EX Compound (tenez pour 2 semaines). Mélangez à 1 pinte d'eau, ajoutez le jus de 5 citrons. C'est tout! Agréable à prendre... 3 cuillères à soupe 2 fois par jour. Souvent de merveilleux résultats en 48 heures... ou après une seule nuit. Si les douleurs persistent, si vous ne vous sentez pas mieux, retournez la boîte vide contre remboursement. Vous en êtes le seul juge. RU-EX se vend chez le pharmacien avec garantie de remboursement. Plus de 7 millions de boîtes de vendues... preuve de son efficacité.

Une Marque Connue est synonyme de bon renom



... et en
Angleterre



La mère d'un soldat anglais mort durant la dernière guerre plante une croix en souvenir de son fils, au cimetière militaire symbolique de Saint-Margaret où une section est réservée aux Canadiens. ◀

Tout le monde y passe !

Nous transpirons tous par plus de 2 millions de pores. Et, nous transportons tous des bactéries qui causent l'odeur de transpiration.

Un bain quotidien avec Dial élimine la plupart de ces bactéries.

Supprime l'odeur sur tout le corps. Voilà pourquoi
les gens qui aiment le monde, aiment Dial!



N'êtes-vous
pas heureux
d'employer Dial?



Ah! Si seulement tout le monde s'en servait!



150 orignaux pour 300 chasseurs

Texte et photos de **Léon Bernard**

A MON arrivée au Parc national des Laurentides, le gardien de la barrière Stoneham, le caporal Lemieux, me dit:

"Des orignaux, y'en a comme des mouches."

Vingt milles plus loin, à la Mare du Sault, trois "mouches" se promenaient au bord de la route. Les trois orignaux, un mâle, une femelle et leur petit avaient fière allure et la circulation ne les importunait nullement. Quand, descendu de voiture, j'avançai pour les photographier, ils me laissèrent approcher à vingt-cinq pas, sans broncher. J'aurais alors volontiers échangé mon appareil photographique contre un fusil.

Je pensai à ce moment aux 42 chasseurs qui m'avaient précédé la veille dans le parc pour y chasser l'orignal et qui devaient encore être en train de s'épuiser à suivre des pistes, tandis que moi, armé seulement d'une lentille, j'avais beau jeu à tourner autour des bêtes, comme elles autour de moi.

De mémoire d'orignal (longévité: 25 ans), le chasseur est un animal inconnu dans le Parc des Laurentides, décrété tabou en 1927. Depuis 35 ans, donc, le gibier — élan, perdrix, canard, même le castor, le loup et le renard — y vit comme dans un paradis, se balade en toute quiétude, se multiplie, fait la nique aux visiteurs et aux automobilistes.

Puis voici que soudain, aux premiers jours de l'automne, les premiers coups de fusil ont retenti dans la réserve. En quatre jours, 13 orignaux, dont sept femelles, et un loup ont été abattus, chiffre qui devait dépasser la centaine un mois plus tard.

Non seulement la chasse à l'orignal a-t-elle été permise dans le parc des Laurentides, mais, ainsi que le mâle, on pouvait y tuer la femelle — il y a trois femelles pour un mâle — et son petit, à raison d'une bête par groupe de deux chasseurs, et ce durant une période dépassant de 20 jours (20 sept. au 21 oct.) la durée ordinaire de la chasse à l'orignal, qui est partout ailleurs de seulement 10 jours, du 6 au 15 octobre.

Pourquoi cet assouplissement apporté à la loi de la chasse, et pourquoi le gouvernement a-t-il permis à 300 chasseurs — sur 700 candidats choisis au hasard — répartis en huit périodes, de tuer un maximum de 150 orignaux des deux sexes et de tout âge sur un territoire consacré à la protection de ces bêtes?

Les 25 orignaux qui sont tués accidentellement sur la route du parc, durant l'été, les carcasses que les gardiens retrouvent sous bois, particulièrement au printemps, que les animaux aient été victimes du froid, de la maladie, de la famine ou des braconniers, sont autant de raisons qui ont motivé la décision du ministère.

Qu'un territoire suffise à la subsistance d'au plus 1,000 bêtes et qu'il y en ait 1,500 à nourrir, qu'arrivera-t-il? Ou bien tout le troupeau souffrira d'une trop maigre pitance, ou bien 500 bêtes mourront de faim. C'est actuellement le cas dans le parc des Laurentides. Le taux de reproduction est supérieur à celui des mortalités et le cheptel est devenu trop nombreux pour s'y nourrir suffisamment. Mieux vaut donc conserver 1,000 orignaux bien nourris, forts et sains qu'un troupeau affamé, conséquemment affaibli et ne pouvant opposer de résistance au froid et à la maladie. Le gouvernement provincial a donc invité les chasseurs à profiter du gibier excédentaire que l'hiver, la famine, les automobiles ou les braconniers emporteraient de toute façon.

Si, pour les amateurs, un mois de chasse dans le parc des Laurentides est une aubaine mémorable, pour le gouvernement provincial et les biologistes, c'est une oc-

Suite à la page suivante

Léon Bernard, qui est allé à la chasse armé que d'une lentille, a vu plusieurs orignaux le long de la route.

Pour la première fois, on permet la chasse dans le Parc national des Laurentides



Un groupe de Trois-Rivières: Gabriel Robert, debout, J.-C. Laroche (à g.), Ramsey Normandin, portant la tuque.



Jacques Laroche, de Québec, pose près d'un loup tué par Roland Laporte.



Le garde forestier **Jacques Normandin** extrait le lait d'une femelle abattue.

M. Bonin (à dr.), de Drummondville, et son trophée: 62" $\frac{3}{4}$ d'envergure.



Comment manger au restaurant sans craindre l'hyperacidité

AIGREURS — GAZ
DÉRANGEMENTS D'ESTOMAC



La prochaine fois que vous visiterez votre restaurant préféré, vous n'aurez pas à craindre l'hyperacidité due à un repas trop copieux — si vous avez des Comprimés PHILLIPS' sous la main. Ils donnent un soulagement presque instantané — n'importe où... n'importe quand. Procurez-vous aujourd'hui des Comprimés PHILLIPS' aromatisés à la menthe. La boîte de 30 — 28¢.

Pour un soulagement rapide
à portée de votre main



Ayez
toujours
des

COMPRIMÉS PHILLIPS'



LIQUIDE POUR ENLEVER
LES CORS ET DURILLONS

avec phénylène
satisfaction GARANTIE sinon votre argent
sera remboursé.

THE KENDALL COMPANY
CANADA LIMITED
BAUER & BLACK DIVISION

Chasse / Suite de la page précédente

casation d'obtenir des renseignements. Des fonctionnaires du ministère de la Chasse et des Pêcheries calculeront si l'opération est rentable et, dans l'affirmative, l'expérience sera de nouveau tentée en 1963 et il se pourrait qu'elle soit étendue plus tard à d'autres parcs ou réserves du Québec, et particulièrement au parc de La Vérendrye.

Les biologistes en profitent, eux, pour améliorer leurs connaissances sur ce mammifère. Dans les pays scandinaves et en Russie, où l'original abonde, les études biologiques ont été plus poussées, mais relativement aux espèces respectives de chacun de ces pays. C'est pourquoi le ministère a aménagé, à la tête du lac Jacques-Cartier, un centre biologique où chaque orignal tué devait être transporté en entier ou en quartiers dans les 24 heures suivant l'abattage.

En route vers l'hôtel "Le Relais", j'eus l'occasion de voir les premiers trophées de la chasse: deux superbes têtes surmontées chacune de bois de plus de quatre pieds d'envergure, tuées quelques heures plus tôt près des Portes de l'Enfer par M. Paul Garneau, du groupe de M. Jaques Laroche, de Québec. Une tête de loup décorait le toit de la jeep. M. Laroche, fier d'avoir participé à l'abattage du premier orignal dans le Parc national depuis 1927, raconta ainsi l'exploit:

"On marchait dans la forêt, dans la neige jusqu'aux genoux, suivant une piste. Tout à coup, des hurlements autour de nous. Des loups! Roland Laporte épaule, cherche entre les arbres, puis pan! Il tue le premier de la bande. Les autres se sauvent. Fallait bien se défendre! Puis on continue à suivre la piste. Alors j'aperçois un orignal pas loin en avant. Paul Garneau vise, l'original s'effondre, je cours avec ma caméra, jusqu'à cinq pieds de la bête qui soufflait fort. Puis, je commence à filmer. Tout à coup, à travers ma lentille, je vois l'original qui se relève d'un bond. Je crie à Garneau: "Vise-le, il se relève". Imaginez que j'étais rien qu'à cinq pieds! "Mais tire donc!" criais-je encore. L'original avait reculé et se sauvait. Mais il n'est pas allé loin. A 20 pieds seulement, il s'est abattu dans la neige."

Ce soir-là, je devais en entendre bien d'autres autour du foyer du Relais: aventures de chasse, choix de fusils, histoires de braconnage... et, bien entendu, les exploits du jour.

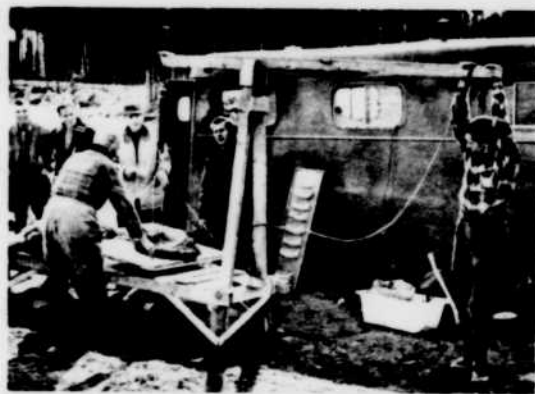
Le Dr Oneskiw, de Montréal, épuisé par deux jours de marche en forêt, désespérait de tuer son orignal quand on lui rapporta avoir vu, deux heures plus tôt, trois belles bêtes à la Mare du Sault (les "mouches" du bord de la route). Accouru sur les lieux, il y trouva encore le mâle et sa femelle que le guide dut pousser vers la forêt, la loi interdisant de tirer près de la route. Pour le Dr Oneskiw, le problème ne fut pas de viser juste, mais d'éloigner la femelle qui ne voulait plus quitter le corps de son compagnon.

Le groupe du directeur de l'information du ministère de la Voirie, M. Georges Bonin, de Drummondville, venait de tirer un beau "buck" dans un bûcher submergé de la Rivière-du-Milieu, à 15 milles du Relais. L'animal était disparu sous l'eau, entre les souches. Impossible de le bouger. Comment donc le sortir de là avant la nuit? Elie Bolduc, le doyen des guides du parc, résolut le problème d'un seul tour de bras en tirant le corps par les bois jusqu'à terre. Au matin, il fallut y retourner avec une chaîne et un jeu de poulies attachées à une camionnette pour traîner l'animal jusqu'au chemin. Plus tard, au Centre biologique, Bonin jubila devant les records de sa capture: poids: 1,100 livres, bois: 62 pouces trois quarts.

Dans l'après-midi, aux Portes de l'Enfer, le cameraman Simon Richer, de Radio-Canada, accompagnait un autre groupe de chasseurs et s'amusait à souffler dans un cornet quand, en moins de trois minutes, il vit avec stupeur surgir devant lui des bois énormes qu'il attribua à un orignal monstre qui fonçait vers lui. Richer en oublia de filmer...!

Tard dans la soirée, en me rendant du Relais au Cen-

Chasseurs et biologistes y ont trouvé leur compte



Chaque orignal abattu était enregistré et pesé à la station biologique installée expressément dans le parc.

tre biologique, à six milles de là, je dus patienter une bonne dizaine de minutes sur la route, à la suite d'une trentaine d'automobiles, pour laisser le passage à cinq orignaux.

L'équipe volante du centre est composée de deux biologistes, dont M. Pierre Desmeules est le directeur. Durant la période de la chasse, une roulotte et une balance ont été installées près de la route. C'est là que les orignaux tués étaient obligatoirement enregistrés avant de sortir du parc des Laurentides.

Le dénombrement exact des orignaux est incomplet dans la province de Québec, mais un relevé effectué sur une superficie de quelques milles carrés seulement a permis d'évaluer une population minimum de 1,500 têtes sur les 4,000 milles carrés du parc, soit un orignal par 2,6 milles carrés. En Ontario, sur 125,000 têtes environ pour tout le territoire, la chasse à l'original réduit annuellement le cheptel de 25 à 30 p.c.

J'ai vu passer en tout 13 orignaux sur la balance de la station biologique du parc, dont le trophée de Serge Deyglun. Un magnifique mâle aux bois majestueux qu'il n'eut qu'à choisir parmi les neuf spécimens que le guide Elie Bolduc, grâce à une imitation parfaite du cri, a fait surgir de la forêt dans la même journée, au lac des Ecorces, devant les caméras des opérateurs de Artek, de Montréal, qui tournaient sur cette chasse un film destiné à une diffusion mondiale.

L'histoire du chasseur numéro 13 bat cependant toutes les autres. Et elle est véridique.

Le plombier Ernest Hamel, de Ville-Saint-Pierre, est né le 13 mai 1913. Il est arrivé le 13e du premier groupe à la barrière de Stoneham, et le gardien Lemieux lui a donné le permis numéro 13. Logé au "Gîte", il a parcouru son territoire de six milles carrés durant quatre jours sans rien tuer. Son permis de chasse expirant, Hamel plie bagage et reprend, désespéré, le chemin du retour en maugréant contre ce chiffre de malheur et contre le mauvais sort qui le poursuit. Tout en roulant cahin-caha sur un chemin de camp, près de la Porte des Enfers, il lui vient à l'idée que l'addition des chiffres composant le jour de sa naissance, celui de son permis et ce 23 septembre — date d'expiration du permis — lui donne un résultat de... 13. Il en est là quand soudain, au beau milieu de la route, apparaît un magnifique orignal qui s'arrête devant sa camionnette. Ce 23 septembre, il est exactement 5 h. 30 de l'après-midi, l'addition donne 13. Mais M. Hamel n'a plus le temps de compter. Comme la bête se sauve dans la forêt, il épaule son fusil et tire.

Au Centre biologique où le fier chasseur dut s'arrêter pour faire enregistrer sa capture, M. Pierre Desmeules, qui ignore tout de M. Hamel, ouvre son livre d'enregistrement à la page 13.

— Pourquoi la page 13? s'enquiert M. Hamel.

— Parce que depuis le début de la chasse dans le parc, répond M. Desmeules, c'est vous qui avez tué le 13e orignal! ▶



Facile...

est bien le mot qui convient à la préparation de ces délicieuses
pâtisseries faites avec **et**

GÂTEAU DE NOËL

¼ lb de raisins
¼ lb de dattes
¼ lb de citron confit
½ lb de fruits confits assortis,
tels qu'écorce d'orange,
de citron, cerises et ananas

1¼ tasse de farine à tout usage tamisée
½ c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de cannelle
¼ c. à thé de chacun: épices mélangées,
clous de girofle et muscade

½ tasse d'huile de blé d'Inde
MAZOLA
¼ tasse de cassonade
½ tasse de sirop de blé d'Inde
CROWN BRAND
2 oeufs, bien battus
2 c. à table de jus d'orange

Peser et préparer les fruits; couper les dattes, le citron et les fruits en petits morceaux.

Mélanger et tamiser ensemble les ingrédients secs.

Saupoudrer les fruits mélangés avec ¼ tasse des ingrédients secs.

Combiner l'huile **MAZOLA** et la cassonade dans un grand bol.

Ajouter le sirop **CROWN BRAND**; bien mélanger.

Incorporer ½ tasse des ingrédients secs; battre jusqu'à ce que lisse.

Ajouter les oeufs; bien battre.

Incorporer le jus d'orange.

Ajouter le mélange de fruits; mélanger.

Incorporer les autres ingrédients secs.

Verser dans un moule tubulaire de 9 pouces, bien graissé, ou dans un moule ordinaire de 9 x 5 pouces, graissé et doublé de papier ciré.

Cuire dans un four lent à 250°F. pendant 4 à 5 heures selon la grosseur. Le gâteau est cuit si un cure-dent inséré dans le centre en ressort sec.

Placer un plat d'eau peu profond dans le four; sur la grille la plus basse, pendant la cuisson; enlever une heure avant la fin.

Laisser refroidir puis enlever le papier.

Envelopper; garder dans un contenant bien couvert, dans un endroit frais. (Préparer d'avance, car le gâteau devient meilleur en vieillissant.)

Rendement: 2¼ livres.

"Plum Pudding":

Utiliser la même recette.

Remplacer les fruits confits assortis par ¼ lb de raisins de Corinthe et ¼ lb d'écorces d'orange et de citron confites.

Une tasse de farine seulement, au lieu de 1¼ tasse. Ajouter ½ c. à thé de soda à pâte aux ingrédients secs. Ajouter au mélange de fruits 1½ tasse de croûtes de pain, molles, grossièrement émiettées.

Verser dans un moule graissé d'une contenance de deux pintes ou dans des moules individuels.

Couvrir hermétiquement.

Cuire à la vapeur pendant 4½ heures s'il s'agit d'un grand moule; une à deux heures pour les petits.

Réchauffer à la vapeur pendant une heure avant de servir.

Servir chaud avec sauce. Toutes les mesures sont rases.



Pour obtenir ces recettes et autres recettes intitulées "Friandises des Fêtes", écrivez à: Jane Ashley, B. P. 129, Montréal, P.Q.



allumage...

MODÈLE ILLUSTRÉ K4400



Grâce à son allumage 'SUR-LE-CHAMP', ce téléviseur est garanti pour une année entière, y compris les lampes.

Image et son vous parviennent *sur-le-champ* mais la principale différence est à l'intérieur. Westinghouse a conçu un nouveau type de circuit 'sur-le-champ' qui garde les lampes chaudes. Ce système élimine les départs à froid, prolongeant ainsi la durée des lampes et autres pièces. Résultat: Westinghouse peut maintenant garantir toutes les lampes et pièces pour une année entière. *Oui, même les lampes!* D'autres avantages? Certainement! Lampe-écran sous scellé de 23", trois haut-parleurs, sélecteur de canaux éclairé et une tension de 20,000 volts à la lampe-écran. Passez donc voir le modèle K4400 et les autres téléviseurs 'sur-le-champ' chez votre marchand Westinghouse. Il vous montrera tous les avantages qui font toute la différence.

Entretien assuré par l'usine dans les principales villes.

Westinghouse

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED



Rivière-la-Paix / Suite de la page 4

Migrations laborieuses, cosmopolites, débrillées, poussées tantôt par l'espoir tantôt par la faim, tantôt par l'avidité. Elles s'éparpillèrent dans les prairies de la Saskatchewan et de l'Alberta, d'abord le long du chemin de fer puis au sud, près de la frontière américaine, ou au nord, près de celle des Territoires du Nord-Ouest.

Gonflée par deux afflux de population, la région de Rivière-la-Paix commença lentement à se développer. C'est à partir de 1905, à l'heure où les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan entraient dans la Confédération, que le rythme de la colonisation commença à s'accroître à l'ouest du Petit Lac des Esclaves. Les voies de communication et les moyens de transport se multipliaient à mesure que se faisait le défrichement des terres cultivables et que l'homme nouveau de l'Ouest prenait racine dans sa nouvelle patrie et acceptait d'admettre après les déceptions de "la terre promise" qu'il avait sous les pieds un sol très riche qui lui fournissait le pain de chaque jour et un surplus d'économie pour l'avenir.

LA POPULATION de la région de Rivière-la-Paix grossit davantage à partir de 1907. Elle était formée en majeure partie d'Américains, d'Anglais, d'Allemands, de Suédois et de quelques Slaves. Les Canadiens français étaient rares.

Pourtant, la première ville d'importance de la région eut un nom français. Elle fut appelée Grouard en 1909. Peuplée de citoyens de diverses nationalités, d'Indiens et de Métis, elle était le siège épiscopal du vicariat d'Athabaska dont l'évêque était Monseigneur Grouard.

Après les vains efforts qu'avait tentés le Père Desmarais, o.m.i, en 1903 pour faire venir dans la région de Rivière-la-Paix des Canadiens français de la province de Québec et des franco-Américains de l'est des Etats-Unis, le Père Giroux, de la même communauté, obtint en 1911, auprès du gouvernement d'Ottawa, "le titre officiel d'agent de rapatriement et de missionnaire colonisateur de Rivière-la-Paix".

Il partit s'installer à Montréal, au 172 de la rue Saint-Antoine et de là rayonna à travers le Québec et l'est des Etats-Unis.

"Chaque semaine, écrivit-il, je partais de Montréal le vendredi soir pour me rendre aux Etats, d'où je revenais le mardi ou le mercredi suivant. A chacune de ces visites, je donnais trois ou quatre conférences, ordinairement le samedi soir, le dimanche matin, le dimanche soir et le lundi soir. Je visitai surtout, et avec succès, Boston, Lowell, Fall River, New Bedford, Providence, Woonsocket..."

Le Père Giroux accomplit en petit ce que Clifford Sifton avait accompli en beaucoup plus vaste. Dès l'année 1912, vingt-six colons parlant français et de foi catholique débarquaient à Chasse Point sur les rives du Petit Lac des Esclaves. En route pour Dunvegan ils s'arrêtèrent plutôt dans une région moins éloignée où se trouvent aujourd'hui les villes de Falher et de Donnelly.

Ce premier succès du Père Giroux prouve-t-il qu'il avait employé des méthodes et une éloquence de propagande semblables à celles de Sifton?

Un voyage à Rivière-la-Paix au cours de l'été dernier m'a permis de rencontrer certains de ces pionniers de 1912 et m'a fourni l'occasion de causer avec eux.

L'un d'eux me disait: "Pour être un bon missionnaire colonisateur, fallait avoir du front. Si on a suivi le Père Giroux, c'est parce qu'il savait camoufler la vérité."

Un homme d'affaires de Girouxville, qui connaît bien l'histoire de la région et ceux qui y vivent depuis cinquante ans, put m'affirmer par ailleurs "que le Père Giroux n'avait laissé aucune aigreur derrière lui, mais que d'autres missionnaires colonisateurs y avaient amené des colons sous de fausses représentations après leur avoir promis un paradis".

La raison première qui poussa le Père Giroux et les autres missionnaires à exhorter les Canadiens français à s'établir à Rivière-la-Paix n'avait pratiquement rien à voir avec les douceurs ou les avantages économiques immédiats de la région. Elle tenait surtout du fait que les missionnaires avaient besoin d'une plus grande population catholique pour pouvoir continuer à propager la foi dans la région.

"C'était davantage pour des raisons de foi, me disait cet été Monseigneur Routhier, vicaire apostolique de Grouard, que pour des raisons économiques, que nous avons établi ici une colonie canadienne-française. Mais l'entreprise est quand même une réussite économique."

Dans une brochure intitulée "Le manche et la hache", le Père Philippet, o.m.i., écrit pourtant ceci: "A tous ceux qui l'entendaient, le Père Giroux pouvait promettre d'excellentes terres, mais il avait soin aussi de les prévenir des difficultés qui les attendaient et avec lesquelles ils seraient aux prises avant de jouir des avantages assurés."

Et plus loin il ajoute: "La tâche de missionnaire colonisateur n'a pas coutume de n'attirer à celui qui la remplit que des amitiés; la façon dont le Père Giroux s'en acquitta, le langage sérieux et surnaturel des allocutions publiques, le genre plaisant des entretiens privés et sa perpétuelle bonne humeur lui valurent de ne s'être point fait d'ennemis, mais au contraire d'innombrables amis."

Ce "langage sérieux et surnaturel des allocutions" ne concorde pas cependant avec les propos que me tenait l'un des pionniers de 1912. Il le faisait sans méchanceté bien sûr mais avec un certain sourire mêlé de malice. "Le Père Giroux, se souvenait-il, c'était un homme qui faisait semblant de pas avoir d'instruction et qui se forçait pour parler mal."

"Moi, je travaillais à Lachine près de Montréal, m'a raconté par contre M. Donat Forgues, qui faisait partie lui aussi du contingent de 1912, je travaillais à Lachine dans une grosse usine, mais il arrivait tellement d'accidents que j'ai fini par haïr mon travail. Un jour, je suis allé entendre une conférence du Père Giroux qui parlait de Rivière-la-Paix. Ça m'a convaincu, je suis parti, je l'ai jamais regretté."

Donat Forgues ne regrette rien mais on sent que cet homme a vécu un drame. On le devine à son regard qui s'affole dès qu'on aborde certains sujets intimes dont il refuse de parler. Il préfère alors qu'on le laisse seul avec ses souvenirs, avec un passé qui ne lui a pas apporté les joies pourtant simples qu'il attendait de l'existence.

Je préfère pour l'instant rendre visite à Edouard Cimon qui m'a promis de me faire le récit de son voyage. Il n'est pas arrivé avec le premier groupe mais il était dans la région de Rivière-la-Paix en 1913. Il a quitté Baie-Saint-Paul, dans le comté de Charlevoix, en 1912. Il s'est embarqué avec quatre compagnons à bord d'un "train de moissonneurs" dont le tarif d'excursion était de dix dollars jusqu'à Winnipeg. Ceux qui voulaient poursuivre leur voyage plus loin n'avaient qu'un sou du mille à payer.

EDOUARD CIMON et ses compagnons se rendirent jusqu'à Regina, en Saskatchewan. L'Ouest était leur destination mais ils ignoraient où ils iraient s'installer exactement. De Regina, ils partirent pour Willowbunch dans le diocèse de Gravelbourg et c'est là qu'ils entendirent parler de Rivière-la-Paix. "C'était comme une vague dans l'Ouest", dit Edouard Cimon.

Comme ils n'avaient pas les moyens d'y parvenir, ils travaillèrent aux récoltes à Prince Albert, en Saskatchewan, puis purent se rendre à Edmonton. Ils n'y séjournèrent pas très longtemps. Au début de l'hiver 1912 on les retrouve à cent milles plus au nord, dans les chantiers d'Athabaska Landing. Edouard Cimon est engagé comme commis à quarante-cinq dollars par mois.

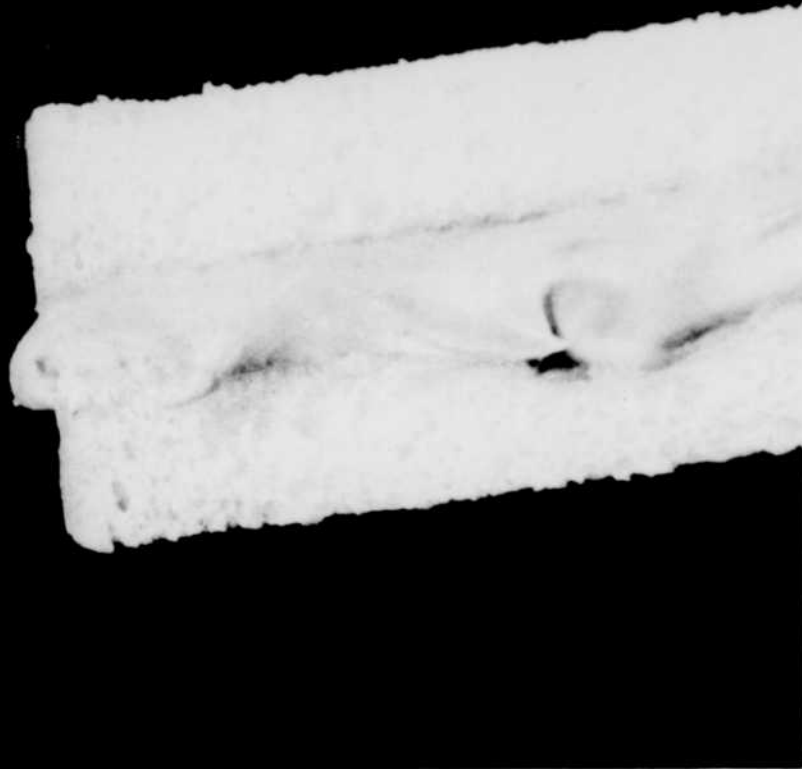
"Quand le chantier a "cassé" au printemps, raconte Edouard Cimon, on a pu acheter ce dont on avait besoin pour vivre et on s'est lancé sur les dernières glaces de la rivière Athabaska en direction de Grouard, dans une voiture tirée par des "cayousses" (petits chevaux dégénérés élevés par les Métis).

"On est arrivé à Grouard sept jours plus tard. C'était une ville importante parce que les gens croyaient qu'un jour le chemin de fer de la Northern Alberta Railway passerait par là.

"Je suis allé me choisir une terre du gouvernement quelque part dans la brousse. Ça coûtait dix piastres. Fallait y travailler au moins six mois par années et avoir défriché trente acres au bout de trois ans. Au bout de trois ans, j'avais rempli les conditions, la terre m'appartenait.

Suite à la page suivante

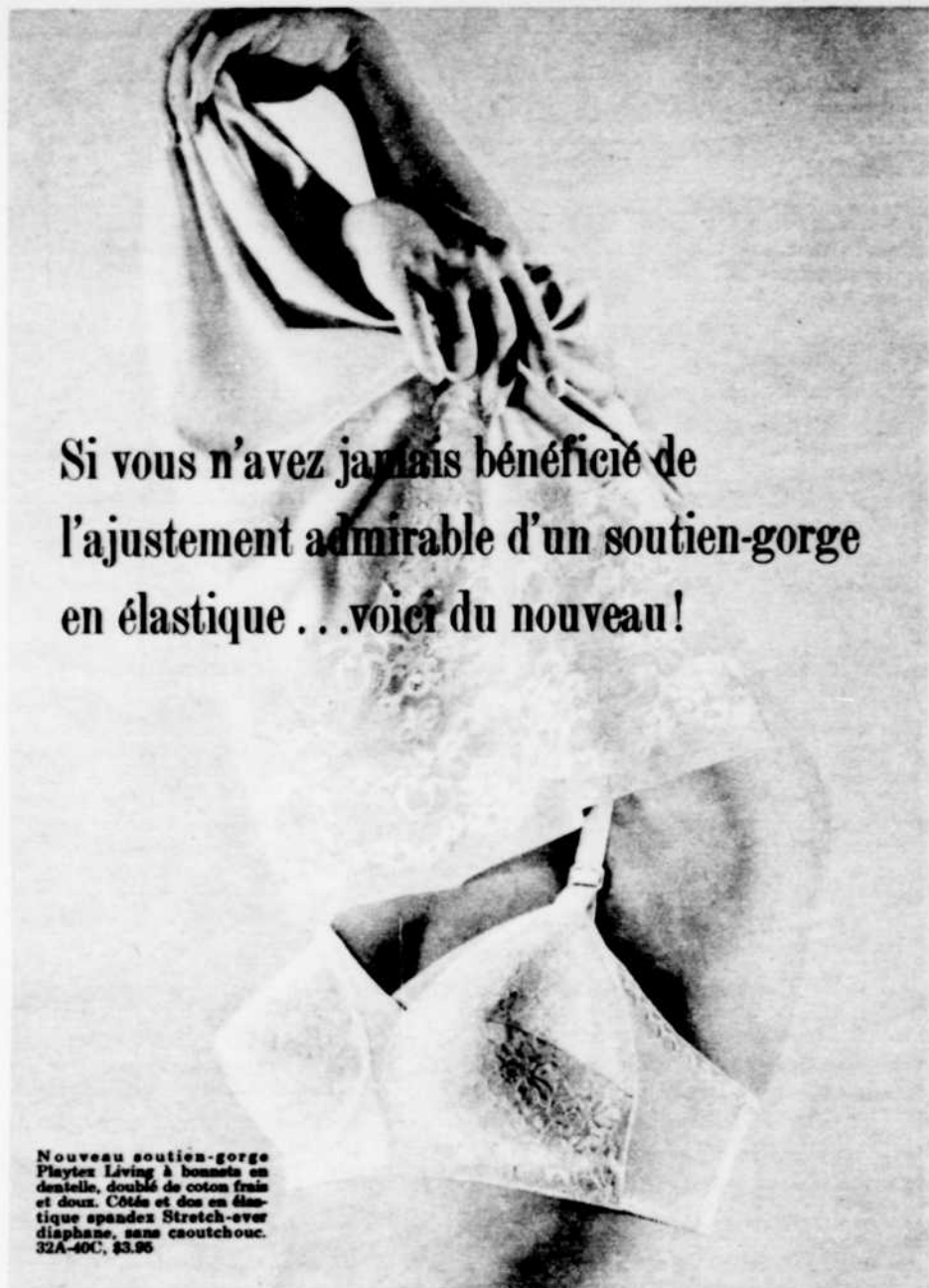
Qu'est-ce
qui
rend
ce sandwich
si appétissant?



PLANTERS

Chaque pot représente des centaines de cacahuètes, dodues et bien dorées... des centaines de raisons qui en font le meilleur que vous puissiez acheter. Jamais huileux ou sec, il ne se sépare pas et reste crémeux jusqu'à la dernière cuillerée. Le seul beurre d'arachide additionné de vitamines A et D. Si bon pour vous et les vôtres!





Si vous n'avez jamais bénéficié de l'ajustement admirable d'un soutien-gorge en élastique...voici du nouveau!

Nouveau soutien-gorge Playtex Living à bonnets en dentelle, doublé de coton frais et doux. Côtés et dos en élastique spandex Stretch-ever diaphane, sans caoutchouc. 32A-40C, \$3.95

Playtex* vous offre deux nouveaux soutiens-gorge Living* en élastique spandex Stretch-ever* diaphane. Plus frais, plus légers et confortables, ils sont absolument sans caoutchouc.

Renseignez-vous auprès de toute femme qui porte un fameux soutien-gorge Living Playtex. Elle vous énumérera les avantages uniques de ces soutiens-gorge. Ils moult admirablement, donnent un confort inégalé et assurent un soutien ferme et doux à la fois.

Playtex offre maintenant deux nouveaux modèles Living plus légers, plus diaphanes et plus frais. Ils vous permettent de bouger, de vous étirer et de vous pencher en toute liberté.

Le spandex Stretch-ever diaphane, sans caoutchouc, peut être lavé à la machine, dans du détergent et même de l'eau de javel. Ne jaunit pas, ne plisse pas et ne se déforme pas. Donne 3 fois plus d'usage.

Choisissez votre nouveau modèle avec bonnets en dentelle ou en coton brodé. Vous apprécierez l'ajustement parfait et le confort que vous apporte ce soutien-gorge qui bouge et respire avec vous... le soutien-gorge Playtex Living.

Les panneaux du dos et des côtés en spandex Stretch-ever sont si diaphanes et si légers que vous pouvez lire au travers.



Nouveau soutien-gorge Playtex Living à bonnets en coton brodé. Dos et côtés en spandex Stretch-ever diaphane tissé par mailles ouvertes. Quel confort! 32A-40C, \$3.95



Voici le soutien-gorge élastique le plus en vogue et le plus préféré des femmes qui recherchent un ajustement absolument brodé. Déviant croisé. Dos bas et dégagé. 32A-40C, \$3.95; 32D-42D, \$4.95

TOUS LES SOUTIENS-GORGE ET GAINES **Playtex***
SONT MAINTENANT EN VENTE À VOTRE MAGASIN PRÉFÉRÉ
*Marques déposées**

Rivière-la-Paix / Suite de la page précédente

"A Baie-Saint-Paul, je travaillais dans un magasin mais j'étais pas heureux. C'est pour ça que je suis parti pour l'Ouest, parce que je voyais pas d'autres débouchés, parce que je voulais faire quelque chose qui compte de ma vie, je voulais contribuer à ouvrir un pays.

"J'avais toujours aimé la terre, j'avais toujours aimé la nature, les arbres, les fleurs, les champs de blé. Ça manque de montagne dans la région mais les Rocheuses sont pas trop loin.

"Je peux pas dire que je me suis ennuyé de l'Est mais j'y ai pensé souvent. Je serais pas resté ici si j'avais pas aidé à ouvrir le pays.

"C'est pas l'argent qui a fait la région, c'est le pauvre monde, c'est les colons. C'est le lièvre aussi, c'est tout le petit gibier qu'on pouvait trouver, qui nous empêchait de crever de faim.

"On a défriché à la hache. Aujourd'hui, avec leur machinerie, ils auraient pas le courage de faire ce qu'on a accompli avec la force de nos bras.

"C'est le travail qui nous a ancrés, c'est les misères qui nous ont fait aimer le pays.

"J'ai "batché" longtemps avant de me marier. Ce ça veut dire "batcher"? Ça veut dire être vieux garçon, se tirer d'affaire tout seul dans son camp. Si j'étais venu avec une femme et des enfants, je serais pas resté. C'était pas une vie pour une femme. J'ai épousé une Belge, quinze ans après avoir settlé."

A DEUX mille milles de sa ville natale, après cinquante ans d'absence, Edouard Cimon a conservé l'accent savoureux des gens de Charlevoix.

Des quatre compagnons d'Edouard Cimon qui se rendirent à Rivière-la-Paix, je ne retrouve que Joseph Filion. Il est de Baie-Saint-Paul lui aussi, il n'en a pas oublié le parler mais les souvenirs qu'il a gardés de l'Est ont laissé chez lui une nostalgie plus profonde que chez Cimon. Comme ce dernier, il vit à Donnelly.

"Je me suis ennuyé, j'ai jamais cessé de m'ennuyer mais je suis resté. Quand je pense à mon pays, je pense à Baie-Saint-Paul, je suis un homme de l'Est. Je suis plus au courant des problèmes politiques de la province de Québec que de ceux de l'Alberta."

C'est étrange de l'entendre parler ainsi. Joseph Filion est un homme robuste, il a de larges mains que les travaux des champs ont rendus rugueuses et que le soleil des étés a dorées. Mais quand il tourne le regard du côté de la fenêtre, du côté du temps gris, ses yeux d'un bleu tendre sont baignés de mélancolie.

"J'avais pas d'avenir chez-nous. C'était un vieux pays. Un pays de trois cents ans, c'est vieux, vous savez."

Oui, je sais. Je comprends ce qu'il veut dire. C'est un homme qui avait besoin de découvrir, de coloniser, d'ouvrir des terres. N'est-il pas issu d'un passé de pionniers qui n'est pas si lointain?

Je ne sais pas cependant si monsieur Filion se doute que trois siècles ce n'est pas beaucoup dans l'histoire du monde et que ce pays nouveau, qui n'a que cinquante ans, au coeur duquel il a essayé de s'enraciner, que ces larges prairies où poussent le blé et la luzerne sont en vérité plus vieux que le Nil et la vallée du Jourdain.

Dans la pièce où il nous parle, Joseph Filion conserve deux souvenirs de Charlevoix: un paysage à l'huile qui montre la haute côte de Baie-Saint-Paul quand on arrive de Québec par la route et une scène d'hiver des Eboulements, sculptée dans le bois.

"Je pensais que vous resteriez tout l'après-midi, dit-il au moment où je me lève pour prendre congé. Si je vais dans l'Est, je m'arrangerai pour trouver votre adresse."

Donat Forgues était en train de faucher l'herbe sauvage autour de sa petite maison de Falher lorsque je fis sa connaissance.

"J'arrêterai de travailler quand je serai mort."

Il appuie sa faux contre la porte de la remise puis m'invite à le suivre chez lui. Il me montre des photos anciennes, des photos "du temps" et ouvre un livre dans lequel on peut lire son nom. C'est l'histoire des pionniers de Rivière-la-Paix.

"Au commencement, j'avais un p'tit morceau de prairie de cinq ou six acres, je me nourrissais de lièvres et

de poules de prairies. J'en ai mangés pendant un an, sept jours par semaine à trois repas par jour. Quand on voulait faire des provisions, on se rendait à Athabaska Landing dans des voitures tirées par des boeufs ou des chevaux. Avec les boeufs, on partait vers le quinze décembre par la route des rivières quand la glace était prise puis on revenait aux alentours du quinze mars avant que les cours d'eau dégèlent. Avec les chevaux, ça prenait un mois aller et retour. Mais fallait payer cinq cents piastres aux Métis pour pouvoir se procurer deux cayousses."

M. Forgues lève sa main vers son visage comme s'il allait essuyer une larme mais c'est une façon qu'il a de cacher sa gêne ou sa tristesse. Il laisse passer le silence les yeux perdus au fond de ses rêves. Puis sans en revenir tout à fait, prisonnier résigné du temps et des épreuves passés, il ajoute d'une voix légèrement brisée: "Quand on est marqué pour aller à une place, on finit par y arriver, même si on prend des détours."

Voilà un peu ce que m'ont dit ces hommes qui tentèrent il y a cinquante ans de revivre et de recommencer en un pays difficile et lointain, dans les prairies broussailleuses du nord de l'Alberta l'aventure exaltante de la Nouvelle France.

Cimon, Forgues, Fillion et tous les autres dont les noms sont sculptés dans le bois de la croix que les pionniers plantèrent à Falher: Gamache, Maisonneuve, Dupuis, Sabourin, Leblanc, Dechêne, Legault...

Les uns sont morts, les autres continuent de travailler. Donat Forgues manie la faux solidement à 74 ans; Edouard Cimon faisait du ciment lorsque je suis arrivé chez lui; à soixante-quatorze ans il a ensemencé cent acres de foin et de blé le printemps dernier et cet automne il a fait sa récolte tout seul; Joseph Fillion, qui est âgé de soixante-treize ans, est presque aussi actif que son garçon sur la ferme.

Mais ces hommes qui vivent maintenant d'une façon assez confortable, dans des paroisses où ils peuvent parler leur langue et pratiquer leur religion, ont d'abord connu les angoisses de la solitude et de l'isolement.

Faiseurs de pays, il ont résisté à la tentation de s'enrichir vite et de partir comme d'autres qui étaient venus avec eux et qui ne sont pas restés.

Ils se sont retrouvés un jour au centre d'un paysage vide, silencieux, hostile, calciné et tout ce qu'ils savaient c'est que la terre était bonne, et tout ce qu'ils possédaient c'était leurs bras, c'était leur coeur.

La terre il fallait la débarrasser des végétations sauvages qui la recouvraient, il fallait la mettre à nu afin de l'engrosser et de lui faire donner le pain de chaque jour.

Il n'y avait de routes que des sentiers, de maisons que des camps de bois rond, de voisins que les animaux qui couraient dans les forêts et les broussailles et qu'il fallait abattre pour subsister.

Et la neige!

La neige qui amplifiait le silence, qui recouvrait toute vie, qui paralysait les gestes quotidiens, qui enserrait pour les étouffer les espoirs nés au printemps et déjà lassés à l'automne, la neige comme un blocus impitoyable qui fermait les portes de l'évasion sur des horizons terriblement déserts, et qui empêchait toute échappée vers la vie.

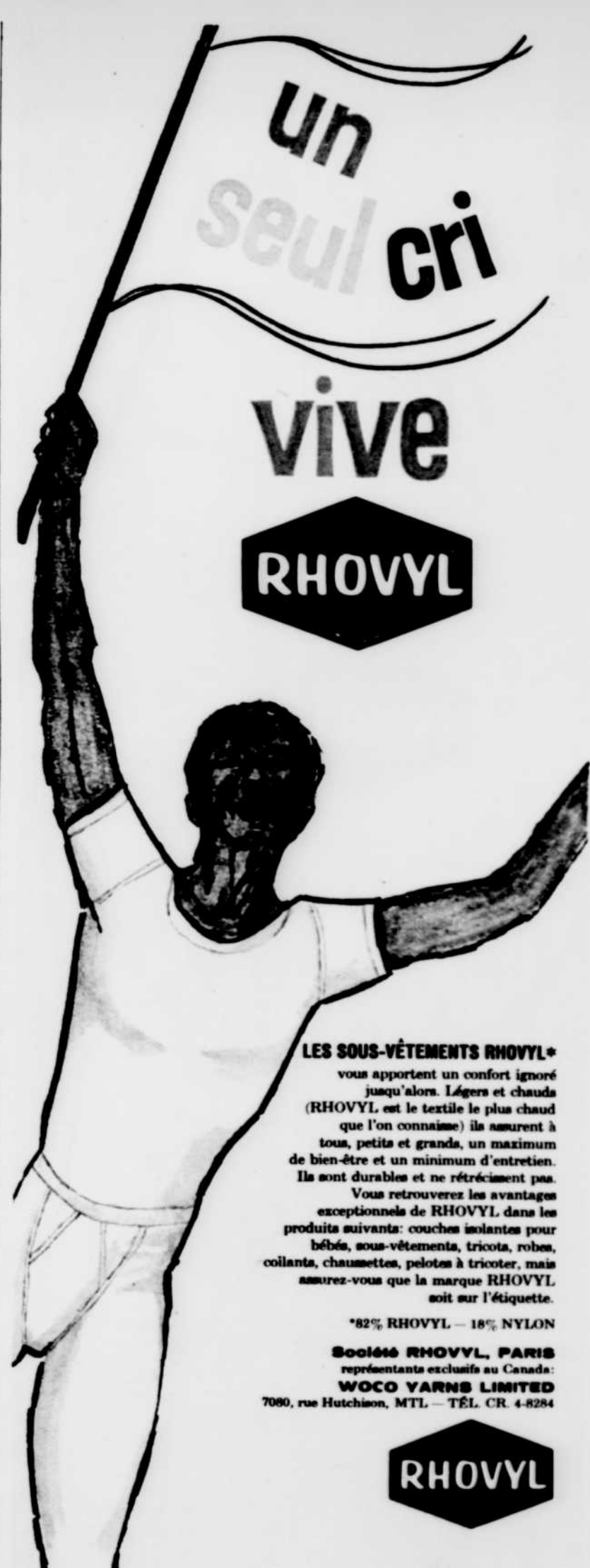
Et le froid!

LE FROID quand on sait qu'il fait encore plus froid quand on est seul, quand on sait que personne n'accourra si le feu manque ou si la maladie frappe. Quand on sait que des animaux meurent gelés dans les plaines perdues, que des hommes le long des pistes éternelles succombent à leur longue fatigue et se laissent envelopper par les caresses trop douces de la neige et de la mort!

Et tout ne fait que commencer. On ignore si on pourra se rendre jusqu'au bout. Les souvenirs, les souvenirs reviennent, remontent à la mémoire et font entendre leur chant de sirènes; on ferme les yeux, on écoute, l'on sait qu'on ne devrait pas écouter, mais c'est plus fort que soi, l'enfance, les années de jeunesse dans la patrie qu'on a laissée derrière soi, comme elles étaient belles et comme la vie était plus douce et plus facile alors!

Mais il faut rester, il faut aller jusqu'au bout maintenant qu'on a décidé de bâtir un nouveau pays. Maintenant qu'on est perdu au bout du monde, il n'y a plus de retour possible!

La semaine prochaine: notre rédacteur vous parlera de la colonie canadienne-française de Rivière-la-Paix telle qu'elle est aujourd'hui, des progrès qu'elle a marqués depuis cinquante ans sur les plans démographique, économique et religieux, et des problèmes qui se posent pour son avenir.



LES SOUS-VÊTEMENTS RHOVYL*

vous apportent un confort ignoré jusqu'alors. Légers et chauds (RHOVYL est le textile le plus chaud que l'on connaisse) ils assurent à tous, petits et grands, un maximum de bien-être et un minimum d'entretien. Ils sont durables et ne rétrécissent pas. Vous retrouverez les avantages exceptionnels de RHOVYL dans les produits suivants: couches isolantes pour bébés, sous-vêtements, tricot, robes, collants, chaumettes, pelotes à tricoter, mais assurez-vous que la marque RHOVYL soit sur l'étiquette.

*82% RHOVYL - 18% NYLON

Société RHOVYL, PARIS
représentants exclusifs au Canada:
WOCO YARNS LIMITED
7080, rue Hutchison, MTL - TÉL. CR. 4-8284





Ces enfants, nés aux quatre coins de la Terre, apprennent l'histoire de leur pays natal à l'école internationale des Nations unies.



L'O.N.U. en miniature

POUR les enfants de fonctionnaires, de diplomates et de conseillers commerciaux, l'école internationale des Nations unies, à New York, est l'une des plus intéressantes qui soient. Chacune des classes, de par l'origine même des élèves, est en effet une leçon vivante d'histoire et de géographie.

L'école, fondée en 1947, offre un cycle complet d'études depuis le jardin d'enfance jusqu'à l'université. Les cours sont conçus spécialement pour ces enfants qui ne vivent pratiquement jamais dans leur pays natal.

On se croirait aux Nations unies quand on visite cette école. C'est d'ailleurs ce qu'a saisi l'artiste montréalaise Eva Prager quand elle s'y rendit, lors d'un séjour à Manhattan. Et puis quel plaisir de croquer sur le vif des enfants aux origines si diverses!

"Je n'arrivais pas à dessiner assez vite, si grande était leur vivacité, dit-elle. J'avais devant moi les visages les plus expressifs et les plus variés qu'on puisse trouver!"



La bibliothèque est très appréciée des enfants qui demandent surtout des livres sur leurs pays.



Pendant la récréation, les jeunes ont le temps de se connaître et de créer des amitiés internationales.



Lorsque vient l'heure du déjeuner, on peut être sûr que l'unanimité se fera autour de la table!



Blanches, jaunes ou noires, ces demoiselles ont un tas de problèmes à discuter en commun. ◀



PAS PLUS QUE 240 CALORIES

Le petit déjeuner qui prépare les grandes journées

Les diététiciens nous présentent souvent la protéine comme les "matériaux de construction" de l'organisme. Voici un petit déjeuner d'un nouveau genre destiné spécialement aux gens actifs que la faim ne doit pas tracasser avant l'heure du dîner. Il renferme la précieuse protéine si nécessaire au début de la journée, et de plus il est léger et vite préparé.

Le petit déjeuner au Special K, que vous lirez à droite, a été mis au point par des diététiciens qui connaissent les exigences de l'organisme en protéine, vitamines et minéraux au commencement de la journée. Ce repas renferme cependant moins de 240 calories.

Un petit déjeuner au Special K, savoureux et croustillant, vous aidera à manger raisonnablement au déjeuner et au dîner, et à adopter un régime alimentaire approprié. Il vous permettra d'atteindre le poids désiré — et de le garder.

Pourquoi ne pas essayer, vous aussi, de commencer la journée avec le Special K de Kellogg.

PETIT DÉJEUNER AU SPECIAL K

Une demi-pamplemousse ou 4 onces de jus d'orange ou de tomate

1 once de Special K de Kellogg (1 1/2 tasse)

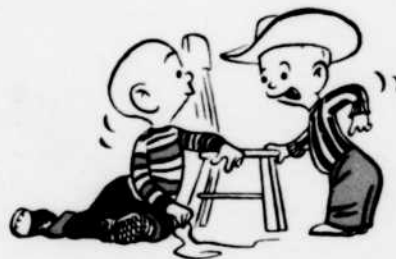
4 onces de lait écrémé

1 cuiller à thé de sucre
Café noir ou thé

SPECIAL K de
Kellogg

Kellogg — contribue depuis près de 50 ans aux meilleurs déjeuners canadiens

Fiston





Guy Fournier

J'ai mon voyage!

L'AÉROGARE brillait de tous ses feux et ma femme m'entretenait nerveusement du tube de pâte à dent qu'elle avait oublié d'enfourer dans ma valise, des enfants qui s'ennuieraient, du compte de gaz en souffrance et des reins de sa mère, dans le même état que le compte de gaz. Quand je pars, ma femme m'accompagne toujours jusqu'à l'avion. C'est elle qui actionne la machine automatique restituant \$25,000 d'assurance contre quatre "trente sous" et un sanglot; elle aussi qui glisse dans mes poches les pilules contre le mal de l'air, la sinusite, le rhume de cerveau et la diarrhée, les sédatifs qu'elle aurait dû prendre et les stimulants que je crois qu'elle a pris. Elle pense à tout! Elle avait même, pour ce voyage, réservé mon billet. On ne part pas tous les jours pour Paris — surtout seul — et elle tenait à ce que je ne fasse pas la traversée dans un appareil à moitié vide. "On se sent si seul en avion, répète-t-elle souvent!" Elle avait bien choisi le vol... A 120 personnes du guichet, j'ai déposé mes bagages et allumé ma dernière cigarette, car il faut dire qu'en entrant à l'aérogare, ma femme m'offre toujours une cigarette. Les yeux pleins d'eau, elle dit infailliblement: "Aussi bien en profiter, on ne sait jamais...!"

Ce soir-là, j'en ai fumé sept avant de parvenir au comptoir où j'appris que j'allais voguer vers l'Europe en compagnie de 120 membres de la Société agricole du comté de XYZ. J'avais vaguement perçu durant mon attente l'odeur indéfinissable du folklore, saisi ça et là des phrases comme: "Oublie pas de faire le train... laisse pas geler les concombres...", mais la portée de ces phrases étranges m'avait échappé. Dernier arrivé au guichet, je fus donc le dernier monté dans l'avion.

Le spectacle que j'y vis me terrifia.

Pendant qu'on chantait en chœur quelque cantique devant nous porter chance, un passager tentait d'insérer sa femme corpulente entre les bras d'un siège trop étroit, un autre attachait sa ceinture par-dessus un capot de chat et celui d'en face avait déjà installé son masque à oxygène. Les quatre hôtes, elles, avaient disparu sous les paletots, les chapeaux, les tuques et les écharpes. Il fallut une heure avant que tous fussent bien ficelés à leurs sièges. Lorsqu'on annonça l'envol, 119 mouchoirs s'agitèrent devant les hublots. J'allais demander à mon voisin comment il avait pu résister à la tentation du mouchoir, quand je sentis ses ongles pénétrer douloureusement mon bras gauche. Pour prévenir des blessures plus graves, j'entamai la conversation.

Geste bien téméraire!

Entre Montréal et Halifax, j'appris qu'il se nommait Orphée, qu'il avait 26 vaches laitières, 209 pondeuses, 26 porcs de boucherie plus une truie qui avait donné la veille, sans doute pour célébrer le départ de son maître, une phénoménale portée de 13 cochons de lait. De Rosa, sa femme, je sus qu'elle avait élevé 13 enfants, qu'elle était la grand-mère de 56 autres, sans compter le petit Robert qu'elle ne compte pas parce que c'est un "adoptif". J'en eus appris bien davantage sur ce triste cas si l'avion n'avait frappé une poche d'air. Pour se changer les idées, Orphée se mit à parler sans arrêt. Heureusement, car j'ignorais encore la vertu des moulées balancées, la supériorité du tracteur diesel, la nécessité de mettre les vaches à l'herbe dès le mois de mars, le remède contre la fièvre aphteuse, le choléra du cheval et le rhumatisme des taures Ayrshire, moins grave que celui frappant les malheureuses Holsteins. Pendant tous ses propos, Orphée s'inquiétait fort du sommeil de sa moitié. A chaque quart d'heure, il roulait un oeil humide vers elle, la bordait avec tendresse et lui conseillait doucement de fermer l'oeil. Plus elle résistait, plus il s'énervait. Je donnai un sédatif à Rosa et, une heure après, je l'entendis ronfler d'un éclat rassurant.

Orphée riva trente secondes son regard sur elle et, se penchant vers moi, dit dans un souffle: "Comment fait-on pour aller aux Folies-Bergère?"

Mais, ô sommeil ennemi, Rosa ouvrit l'oeil et, d'une voix tremblante et coléreuse, lança à Orphée plus mort que vif: "Aie, tu sais ce que monsieur le curé t'a dit..."

Orphée n'ajouta plus un mot.

J'eus l'impression nette qu'il venait de se résigner au pire.



Des millions de milles d'expérience aident les Canadiens à déménager plus facilement, plus sûrement et sans perte de temps. Un emballage soigné et ordonné, des conducteurs experts et un service et un contact par télétype à travers tout le Canada contribuent ensemble à rendre le service Allied un symbole de

CONFIANCE

Deux parmi trois Canadiens qui déménagent savent que: "Vous pouvez toujours compter sur votre déménageur Allied." Alors si vous avez l'intention de déménager, obtenez une estimation gratuite du déménageur Allied dont le nom est inscrit aux pages jaunes sous la rubrique "Déménageurs". Agence dans toutes les 10 provinces.

ALLIED VAN LINES LTD.



VOUS POUVEZ TOUJOURS COMPTER SUR VOTRE DÉMÉNAGEUR ALLIED



Vous trouverez
DANS LE LIVRE
"LE POISSON DANS LA
CUISINE CANADIENNE"
les recettes les
plus savoureuses



Avec ce livre de recettes vous connaîtrez les mille et une manières de préparer les plats de poissons facilement et à bon marché.

Prix de vente: \$1.00

IMPRIMERIE DE LA BEINE, OTTAWA

Joignez \$1.00 et remplissez le coupon

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Prov: _____ (Lettres majuscules SVP)

En anglais En français

MINISTÈRE DES PÊCHERIES

Ottawa, Canada

Nos. J. Angus MacLean, M.P. Ministre

George R. Clark, Sous-Ministre



FRANK SINATRA



"Soyez notre invité!"



Un jeu de CINQ albums ...pour 97¢ seulement

plus des
frais minimes
d'expédition

Lorsque vous devenez membre à titre d'essai du Cercle du Disque Capitol et que vous acceptez d'acheter six autres sélections seulement parmi les centaines offertes par les albums Capitol et Angel au cours des 12 prochains mois.



417. FRANK SINATRA Dans un tourbillon de chants favoris. If All Depends On You, Always, Blue Heaven, Paper Moon et 8 autres.



7768 & 7769. LE MIRADO. Gilbert & Sullivan. Les Savoyards. Présenté en un nouvel album. Sir Malcolm Sargent et le chœur Glyndebourne et l'Orchestre Pro Arte (l'ensemble des 2 disques compte comme 2 sélections).



419. LES QUATRE PREPS. Toujours à la cité universitaire. Moon, River, Michael, Lullaby, Sphinx et 9 autres.



KAY STARR



306. KAY STARR, chanteuse de jazz dans une interprétation transcendante. Hard Hearted Hannah, My Man et 10 autres.



RODGERS and HAMMERSTEIN'S CAROUSEL. Echos du film avec Gordon MacRae et Shirley Jones qui chantent If I Loved You, Mister Snow, You'll Never Walk Alone et d'autres.



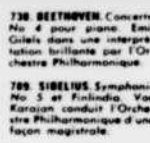
390. FRANK SINATRA Toujours un succès. Steamy Weather, A Cottage For Sale, Here's That Rainy Day, Where Do You Go et 7 autres.



324A & 324B. JUDY GARLAND au Carnegie Hall. Evenement sans précédent dans l'histoire du music-hall. 28 chansons comme seule Judy peut les interpréter. (L'ensemble des 2 disques compte comme 2 sélections.)



144. DORMEZ BIEN. Dean Martin accompagné en soirée par l'orchestre dirigé par Frank Sinatra, chante Sleepy Time Gal et 11 autres.



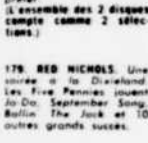
789. SIBELIUS. Symphonie No 5 et Finlandia. Van Kerkran conduit l'Orchestre Philharmonique d'une façon magistrale.



149. QUI VRAIMENT DINAM! Dinah Shore dans des mélodies ravissantes. Falling in Love With Love, Where Or When et 10 autres.



342. JUDY. Quel succès! Judy Garland chante If I Love Again, Old Devil Moon, Alone Together, Who Cares? Yes et 6 autres.



179. RED NICHOLS. Une course à la Cleveland. Les Five Pennies jouent Jo Jo, September Song, Bullin, The Jack et 10 autres grands succès.



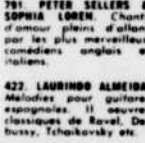
366. NAT KING COLE. Une musique de rêve. The Touch of Your Lips, Not So Long Ago, I'll Remember You, Funny et 7 autres.



790. LALO. Symphonie espagnole, op. 21. Leonard Riggin violoniste. L'orchestre est dirigé par Kyril Kondrashin.



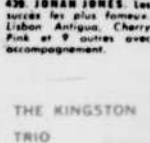
373. SWINGING'S MUTUAL. Le quintette de George Shearing joue — Kinsey Wilson chante. Blue Lou, Inspiration et 10 autres.



422. LAURINDO ALMEIDA. Melodies pour guitares espagnoles. 11 œuvres classiques de Ravel, Debussy, Tchaikovsky etc.



166. FRED WARING. Vous rappelez-vous? Les Pennsylvaniens vous ramènent Remember, Starburst, For Me And My Gal, et d'autres.



199. LE TRIO KINGSTON. Neuf succès encore. Guitares, banjos et bongos dans un rythme allégre. Howl Away, Holly Day, Goodbye Peas et 10 autres.



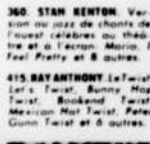
HERE WE GO AGAIN. Les succès les plus fameux. Lisbon Antigua, Cherry Pink et 9 autres avec accompagnement.



425. LES LETTERMEN. Ils chantent pour les jeunes. I'll Be Seeing You, In The Still Of The Night, Dreamer, et 9 ballades romantiques.



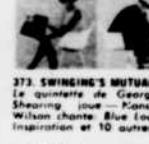
455. ROBERT IRVING. Les succès. Danes de Gibraltar interprétés par le meilleur conducteur de ballets-Atlantic.



415. BAY ANTHONY. La Twist. Let's Twist, Bunny Hop Twist, Bookend Twist, Mexican Hot Twist, Peter Gunn Twist et 6 autres.



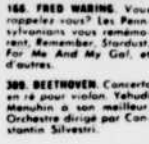
355. GEORGE SHEARING. Sa touche inimitable, interprète magistralement Nola, Milly, Bewitched, Honeyuckle, Rose et 7 autres avec Billy May.



100. BERLIN PAR LOMBARDO. Les Royal Canadians dans 40 chants d'Irving Berlin, les plus connus. Say It isn't So, Be Careful, et d'autres.



334. JUNE CHRISTY. Ballades pour le soir. Bewitched, Kissin' Bug, Made Love To Me, Shadow Woman et 7 autres favoris.



308. BEETHOVEN. Concerto en ré pour violon. Yehudi Menuhin à son meilleur. Orchestre dirigé par Constantin Silvestri.



200. JONAH JONES. Tout autour du monde. Chants de Rome à Shanghai, April In Paris, Accordéon! Rome, Brazil et 9 autres.



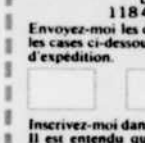
454. HOLLYWOOD BOWL SYMPHONY. Fantaisie sous les étoiles. Miklos Rozsa et l'orchestre, Tchaikovsky, Liszt, Brahms, Enesco.



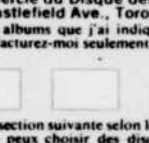
392. MILES DAVIS. Plus sérieux. Auntie Kai Wind, J. J. Johnson, Gerry Mulligan et d'autres dans 11 mélodies plus sérieuses. (Mono seul.)



354. PEGGY LEE. Dans l'est de la rue Basin. Telle qu'elle chante au cabaret. Fanny, The Second Time Around et 13 autres succès.



354. PEGGY LEE. Dans l'est de la rue Basin. Telle qu'elle chante au cabaret. Fanny, The Second Time Around et 13 autres succès.



336. DEAN MARTIN. Toujours un succès. Mean To Me, Sameday, Just in Time, Imagination, True Love et 7 autres.



420. LE TRIO KINGSTON dans 12 chants jamais encore enregistrés. Sail Away, Run, Runaway, Jesse James, Weeping Willow, etc.



430. JO STAFFORD chante des chants familiers. Paul Weston dirige. Shamrock, Single Girl, The Nightingale et 9 autres.



336. DEAN MARTIN. Toujours un succès. Mean To Me, Sameday, Just in Time, Imagination, True Love et 7 autres.



354. PEGGY LEE. Dans l'est de la rue Basin. Telle qu'elle chante au cabaret. Fanny, The Second Time Around et 13 autres succès.

CAPITOL RECORD CLUB
"Le Cercle du Disque des Étoiles"
1184 Castletfield Ave., Toronto 19, Ont.

Envoyez-moi les cinq albums que j'ai indiqués par des numéros dans les cases ci-dessous. Facturez-moi seulement 97¢ plus des frais minimes d'expédition.

Inscrivez-moi dans la section suivante selon les clauses établies à droite. Il est entendu que je peux choisir des disques de n'importe quelle section si je le désire.

AIRS À SUCCÈS GRANDS CLASSIQUES JAZZ

AUCUN RISQUE—N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Si je ne suis pas satisfait avec mes albums, je peux les retourner dans les 7 jours sans aucune obligation ultérieure.

STÉRÉO: Indiquez ici si vous désirez vos disques en STÉRÉO. Vous recevrez une facture de \$1.97 avec votre inscription. Le cercle vend les disques stéréo à \$1.00 de plus que les disques monophoniques.

NOM EN MAJUSCULES _____
ADRESSE _____
VILLE _____ ZONE _____ PROVINCE _____

o Pour vous inscrire auprès d'un dépositaire Capitol autorisé, écrivez son nom et adresse dans la marge. PW-11

Vous recevrez le Cercle fonctionnant

- Chaque mois vous recevrez la revue illustrée du cercle du disque Capitol qui vous indiquera les nouvelles sélections du mois.
- Parmi les centaines d'albums Capitol et Angel qui vous sont présentés au cours des 12 mois, vous ne devez acheter que six albums seulement. Vous pouvez ensuite annuler votre inscription.
- Selon le disque que vous achetez vous payez seulement le prix du club \$4.20, \$4.98 ou \$5.45 (parfois \$5.98) plus des frais minimes d'expédition.
- Après avoir acheté ces six albums vous obtiendrez un ALBUM GRATUIT EN PRIME chaque fois que vous achetez deux disques de plus.

"LE CERCLE DU DISQUE DES ÉTOILES"